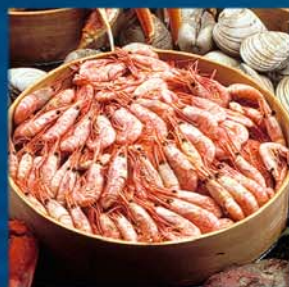


## Les pêches et l'aquaculture commerciales



## Bilan 2005 et perspectives 2006

**Ce document a été réalisé par le ministère de l'Agriculture,  
des Pêcheries et de l'Alimentation**

Pour information, veuillez vous adresser à la :

Direction des analyses et des politiques  
Direction générale des pêches et de l'aquaculture commerciales  
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ)  
200, chemin Sainte-Foy, 12e étage  
Québec (Québec) G1R 4X6

Téléphone : (418) 380-2100, poste 3386

Télécopieur : (418) 380-2171

Site Internet : [www.mapaq.gouv.qc.ca](http://www.mapaq.gouv.qc.ca)

Courriel : [dap@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:dap@mapaq.gouv.qc.ca)

**Recherche, analyse, rédaction et mise en page**

Jean-Pierre Sirois

**Comité de lecture**

Françoise Nicol

Jean-Yves Joannette

**Révision linguistique**

Joanne Lepage

**Couverture**

Marie-France Dupuis

**Photographies**

Yves Bourgeois, Éric Labonté, Marc Lajoie,  
Richard Mercier, Alain Vézina et Gilles Lapointe

© Gouvernement du Québec. Mai 2006.

Dépôt légal : 2006

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 2-550-47261-6

Numéro de publication du MAPAQ : 06-0004

09-06-06

---

## Table des matières

---

|                              |    |
|------------------------------|----|
| Le portrait d'ensemble       | 1  |
| Le crabe                     | 7  |
| Le homard                    | 15 |
| La crevette                  | 22 |
| Les poissons de fond         | 31 |
| Les mollusques               | 39 |
| Les pélagiques               | 50 |
| Bibliographie                | 56 |
| Annexe 1 : Le taux de change | 60 |
| Annexe 2 : Statistiques      | 62 |

# Le portrait d'ensemble

## LE PORTRAIT D'ENSEMBLE

Le tableau 1 présente un portrait d'ensemble de l'industrie des pêches et de l'aquaculture en 2005. Les principaux indicateurs sont en diminution comparativement à ceux de la saison 2004.

Tableau 1 : L'industrie des pêches et de l'aquaculture en 2005

|                                        | 2005             | 2004      | Variation<br>2005-2004 (%) |
|----------------------------------------|------------------|-----------|----------------------------|
| Pêche maritime (valeur) <sup>1</sup>   | <b>144,9 M\$</b> | 199,6 M\$ | -27 %                      |
| Pêche maritime (quantité) <sup>1</sup> | <b>57 310 t</b>  | 64 222 t  | -11 %                      |
| Pêche en eau douce<br>(valeur)         | <b>ND</b>        | 3,1 M\$   | ND                         |
| Aquaculture (valeur) <sup>2</sup>      | <b>13,14 M\$</b> | 12,87 M\$ | +2 %                       |
| Transformation (valeur) <sup>2</sup>   | <b>239,7 M\$</b> | 329,4 M\$ | -27 %                      |
| Exportation (valeur) <sup>1</sup>      | <b>200,3 M\$</b> | 215,3 M\$ | -7 %                       |
| Importation (valeur) <sup>1</sup>      | <b>278,1 M\$</b> | 229,6 M\$ | +21 %                      |

Sources : Ministère des Pêches et des Océans (MPO), MAPAQ, Statistique Canada

1. Données préliminaires pour 2005

2. Estimation pour 2005

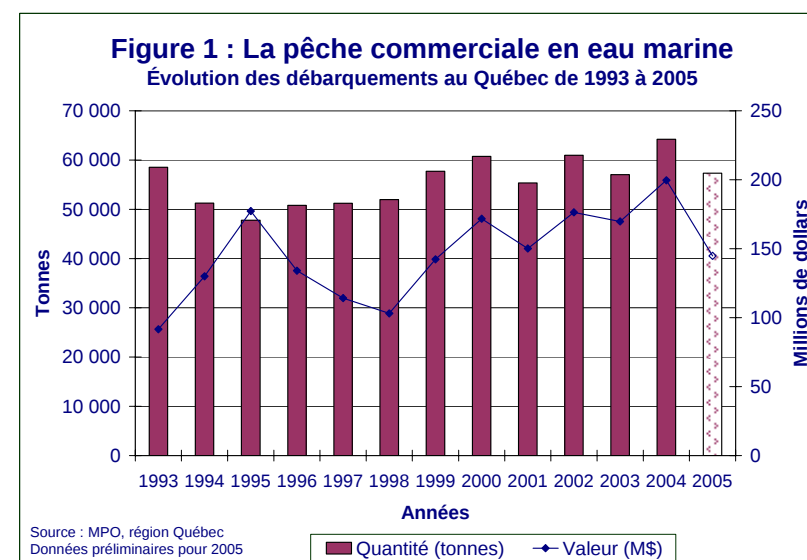
### La pêche maritime

Par rapport à l'ensemble des débarquements du Canada atlantique, le Québec occupe une place relativement modeste. Ces dernières années, la proportion des débarquements québécois comparés à ceux du Canada

atlantique se situe à environ 7 % en quantité et 10 % en valeur.

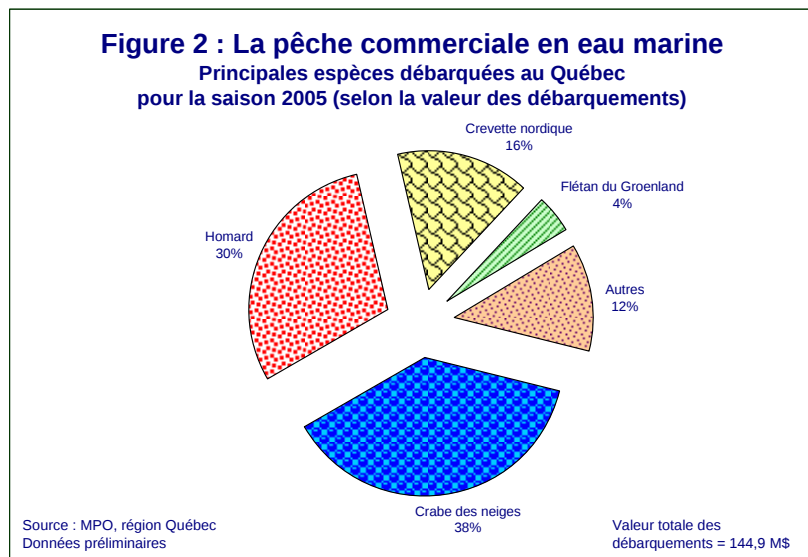
En 2005, les débarquements de l'ensemble des pêches commerciales en eau marine au Québec ont atteint 57 310 tonnes, ce qui représente une valeur de 144,9 M\$. Il s'agit d'une diminution de 11 % des quantités par rapport à 2004 (figure 1).

Les résultats plus faibles de la saison de pêche 2005 s'expliquent principalement par la diminution de la valeur du crabe des neiges et la baisse des quantités débarquées de crevette nordique et de homard.



## Le portrait d'ensemble

Les débarquements québécois continuent à être dominés par le groupe des crustacés. Ainsi, les espèces les plus importantes sur le plan de la valeur sont le crabe des neiges, le homard et la crevette (figure 2).



En 2005, ces trois espèces représentaient 84 % des 144,9 M\$ de débarquements. Le flétan du Groenland occupait la quatrième position, avec 4 %. Le tableau 3 présente le classement des dix plus importantes espèces en ce qui a trait à la valeur des débarquements de la dernière saison.

**Tableau 2 : Les dix plus importantes espèces débarquées en 2005**

| Espèces             | Valeur (M\$) | Quantité (tonnes) |
|---------------------|--------------|-------------------|
| Crabe des neiges    | 54,7         | 16 219            |
| Homard              | 45,9         | 3 389             |
| Crevette            | 23,8         | 17 423            |
| Flétan du Groenland | 6,3          | 3 072             |
| Morue               | 2,1          | 2 162             |
| Pétoncle            | 1,9          | 1 222             |
| Buccin              | 1,6          | 1 615             |
| Crabe commun        | 1,6          | 2 037             |
| Hareng              | 1,5          | 5 260             |
| Mye                 | 1,5          | 673               |

Note : Les données sont exprimées en équivalent de poids vif.

Source : MPO

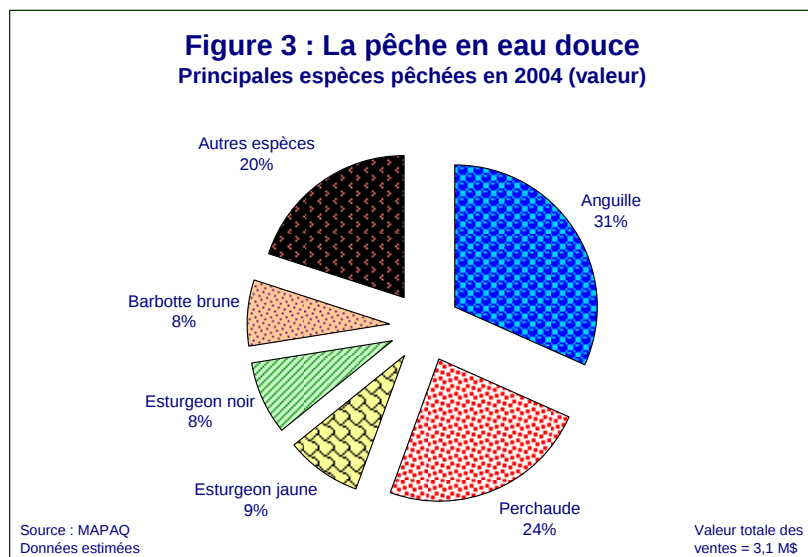
La capture des produits marins au Québec est assurée par un peu plus de 3 400 pêcheurs et aides-pêcheurs utilisant une flotte d'environ 1 200 bateaux actifs (données de 2003).

### La pêche en eau douce

Les données relatives à la pêche en eau douce pour 2005 ne sont pas encore disponibles. En 2004, les débarquements représentaient 1 068 tonnes, ce qui équivaut à une valeur estimée à 3,1 M\$.

## Le portrait d'ensemble

Les principales espèces pêchées sur le plan de la valeur sont l'anguille, la perchaude, l'esturgeon jaune, l'esturgeon noir et la barbotte brune (figure 3).

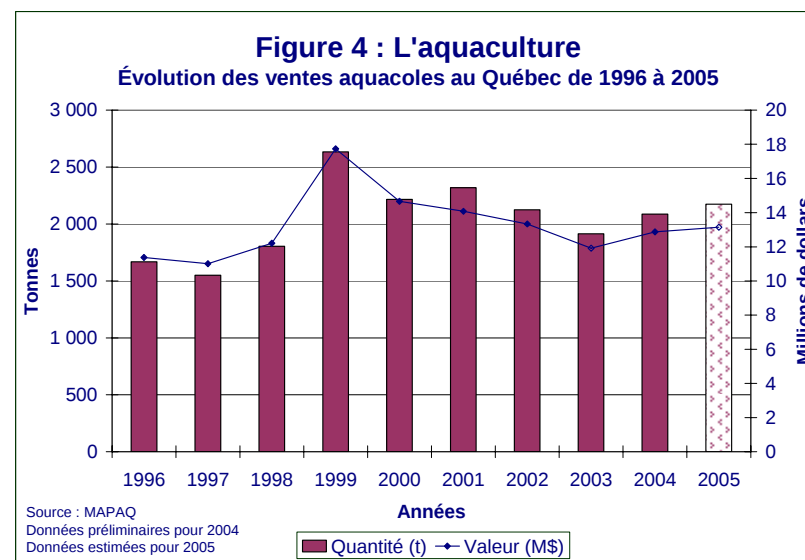


Les activités de pêche en eau douce au Québec sont concentrées dans le couloir fluvial du Saint-Laurent, notamment au lac Saint-Pierre. La pêche est pratiquée par environ 159 pêcheurs.

### L'aquaculture

Les ventes aquacoles étaient estimées à 13,1 M\$ pour 2005, ce qui équivaut à 2 174 tonnes de produits (figure 4). L'aquaculture en eau douce a entraîné un chiffre

d'affaires estimé à 11,0 M\$ en 2005, soit 1 259 tonnes de produits vendus.

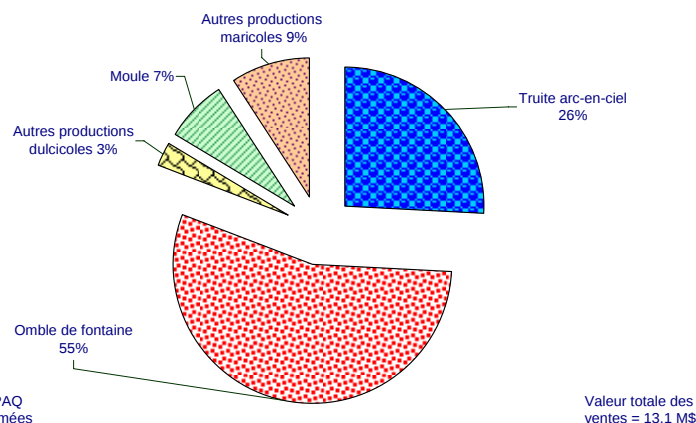


Les principales espèces d'eau douce élevées au Québec sont l'omble de fontaine et la truite arc-en-ciel (figure 5).

De façon générale, l'omble de fontaine est destinée au marché de l'ensemencement et des étangs, alors que la truite arc-en-ciel est destinée au marché de la table. Les autres productions dulcicoles comprennent les ventes d'omble chevalier, de doré et de truite brune.

## Le portrait d'ensemble

**Figure 5 : L'aquaculture**  
Principales espèces élevées au Québec en 2005  
selon une estimation de la valeur des ventes

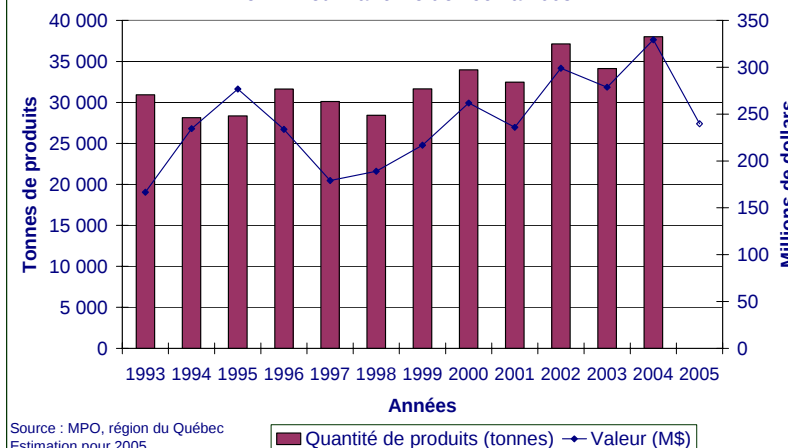


Le chiffre d'affaires de l'aquaculture en eau marine est estimé à 2,2 M\$, pour 915 tonnes de produits. Les principales espèces maricoles sont la moule et le pétoncle.

### La transformation en région maritime

La valeur des expéditions des établissements de transformation situés en région maritime était estimée à 239,7 M\$ en 2005, ce qui représente une diminution de 27 % par rapport à 2004 (figure 6).

**Figure 6 : La transformation en région maritime**  
Évolution des expéditions des usines  
en milieu maritime de 1992 à 2005

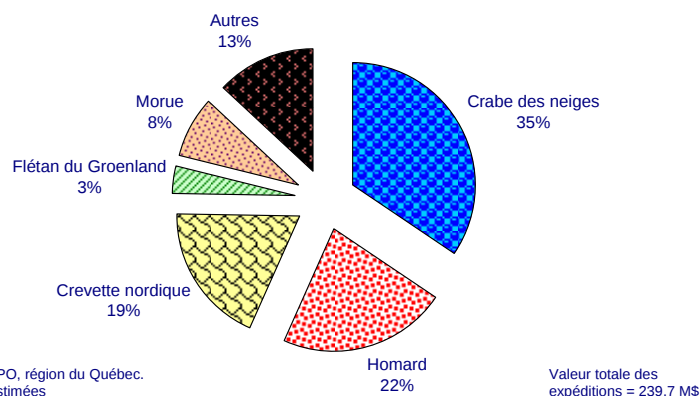


Les usines en milieu maritime transforment essentiellement les espèces débarquées par les pêcheurs; seuls des volumes de morue sont importés. Par ailleurs, la transformation de produits aquacoles est également fort limitée.

En conséquence, les crustacés dominent le secteur de la transformation des produits marins en région maritime. En 2005, le crabe des neiges, le homard et la crevette représentaient une proportion de 76 % de la valeur totale des expéditions des usines, soit près de 182 M\$ (figure 7).

# Le portrait d'ensemble

**Figure 7 : La transformation en région maritime**  
Principales espèces transformées en 2005  
(selon la valeur des expéditions)



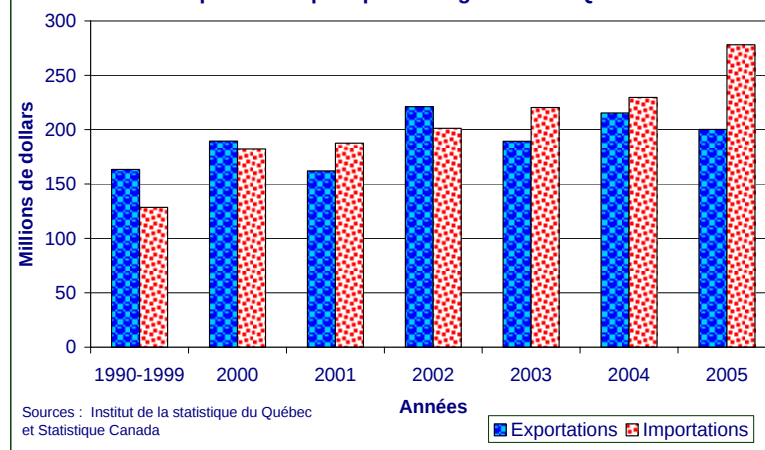
Les autres espèces importantes en 2005 ont été la morue, le flétan du Groenland, le hareng, le crabe commun, le buccin et la mye. Malgré la diminution des captures de morue au cours des dernières années, cette espèce se trouve en quatrième position pour ce qui est des espèces transformées grâce à l'importation de matière première.

La transformation en région maritime procurait de l'emploi à 4 160 travailleurs d'usine saisonniers en 2004.

## Les échanges commerciaux

La valeur des exportations de produits aquatiques enregistrées au Québec était de 200,3 M\$ en 2005, ce qui représente une diminution de 7 % par rapport aux exportations de 2004. Quant aux importations, elles sont en croissance et se situent à 278,1 M\$ en 2005, une hausse de 21 % par rapport à l'année précédente (figure 8).

**Figure 8 : Les échanges commerciaux**  
Évolution des exportations et des importations  
de produits aquatiques enregistrés au Québec

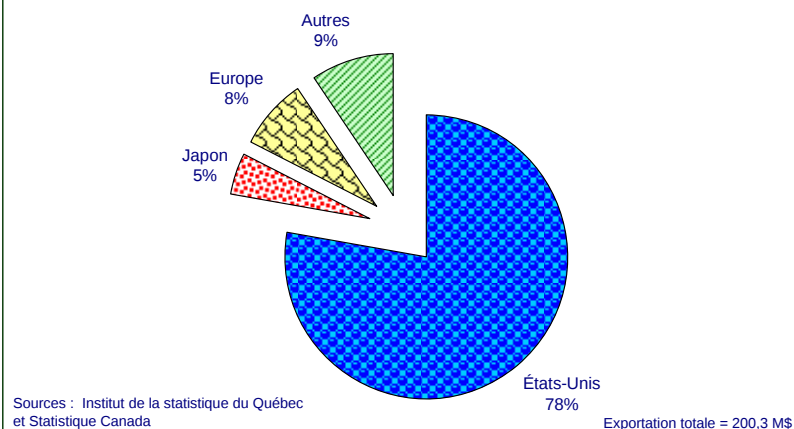


Les États-Unis constituent la destination principale des exportations du Québec : 156 M\$, soit 78 % du total. Les pays d'Europe arrivent au deuxième rang, avec 17 M\$, suivis par le Japon, avec 9 M\$ (figure 9).

## Le portrait d'ensemble

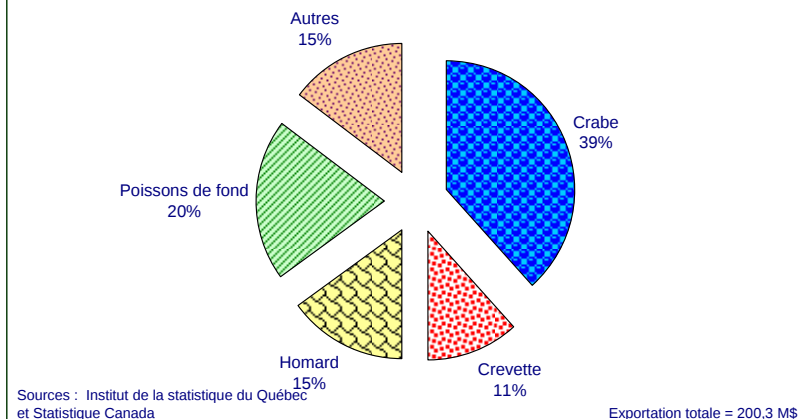
Les exportations par type de produits aquatiques se répartissaient de la façon suivante en 2005 : 77 M\$ pour les produits du crabe, 41 M\$ pour les produits du poisson de fond, 30 M\$ pour les produits du homard et 23 M\$ pour les produits de la crevette (figure 10).

**Figure 9 : Les échanges commerciaux**  
Destination des exportations de produits aquatiques  
enregistrées au Québec en 2005 (valeur)



En 2005, les importations de produits aquatiques au Québec provenaient principalement de la Chine (25 % de la valeur totale des importations), des États-Unis (17 %) et de la Thaïlande (12 %).

**Figure 10 : Les échanges commerciaux**  
Principaux produits aquatiques exportés  
par le Québec en 2005 (valeur)



## LE CRABE

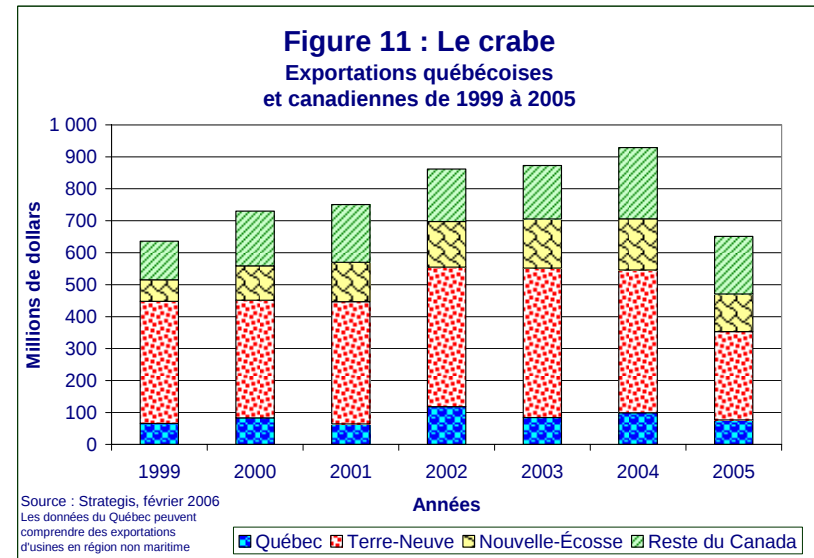
### Le contexte mondial

L'offre mondiale de crabe des neiges était estimée à 149 300 tonnes en 2005 contre 166 700 tonnes en 2004 et 171 100 tonnes en 2003. Le Canada, la Russie, les États-Unis, le Groenland, la Corée et le Japon en sont les principaux pays producteurs<sup>1</sup>.

Avec 95 300 tonnes de débarquements en 2005, soit 64 % des débarquements mondiaux, le Canada est le plus important producteur de crabe des neiges au monde. Il occupe cette position depuis 1999.

À elle seule, la province de Terre-Neuve représente 29 % des débarquements mondiaux, avec un volume de 43 943 tonnes en 2005 pour une valeur de 140 M\$. Il s'agit d'une diminution par rapport à 2004 où le volume était de 55 657 tonnes et la valeur de 301 M\$<sup>2</sup>.

La valeur des exportations de cette province a également diminué en 2005. Entre 1999 et 2004, celles-ci sont passées de 382 à 446 M\$ (figure 11). Elles s'établissent maintenant à 276 M\$.



### La situation du Québec

#### Les débarquements

La production de crabe au Québec est essentiellement constituée de crabe des neiges et, dans une moindre mesure, de crabe commun. En 2005, les débarquements de crabe araignée sont demeurés marginaux, se situant à 170 tonnes, et il n'y a pas eu de débarquement de crabe épineux.

1. MPO. Analyse économique et commerciale du crabe des neiges 2006.

2. Site Web du MPO, région de Terre-Neuve.

## Le crabe

**Tableau 3 : La situation du crabe des neiges au Québec en 2005**

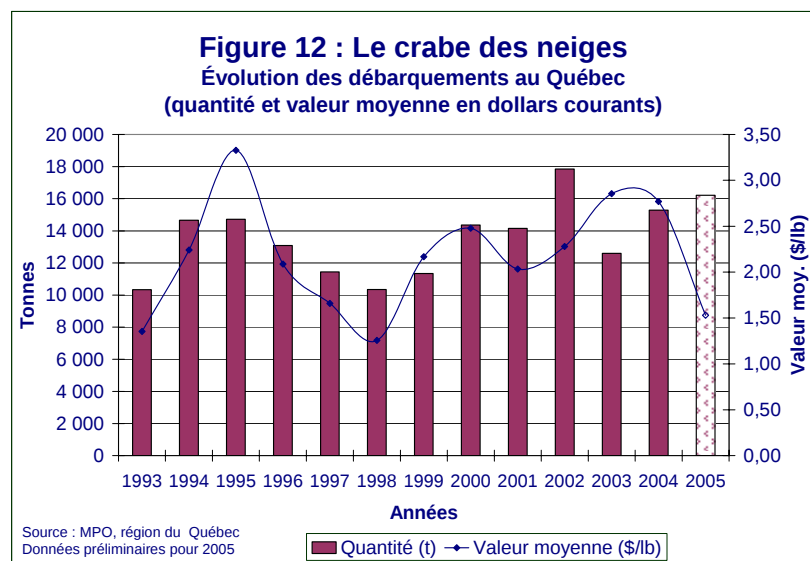
|                                           | 2005          | 2004   | Variation<br>2005-2004 (%) |
|-------------------------------------------|---------------|--------|----------------------------|
| Débarquements (t)                         | <b>16 219</b> | 15 289 | +6 %                       |
| Valeur moyenne (\$/kg)                    | <b>3,37</b>   | 6,42   | -48 %                      |
| Débarquements (M\$)                       | <b>54,7</b>   | 98,1   | -44 %                      |
| Expéditions des usines (M\$) <sup>1</sup> | <b>82,2</b>   | 151,1  | -46 %                      |

Sources : MPO, MAPAQ

1. Estimation pour 2005

débarquements ont atteint 16 219 tonnes contre 15 289 tonnes en 2004. L'année 2002 demeure le sommet historique sur le plan de la quantité depuis le début de cette pêche commerciale (figure 12). Le résultat de la dernière saison place 2005 au deuxième rang.

La croissance des débarquements s'explique principalement par une augmentation des contingents en 2005 dans le sud du golfe du Saint-Laurent (zone 12), l'estuaire (zone 17) et la Moyenne-Côte-Nord (zone 16).



Les résultats préliminaires de la saison 2005 indiquent une augmentation des débarquements québécois de crabe des neiges par rapport à 2004. En effet, ces



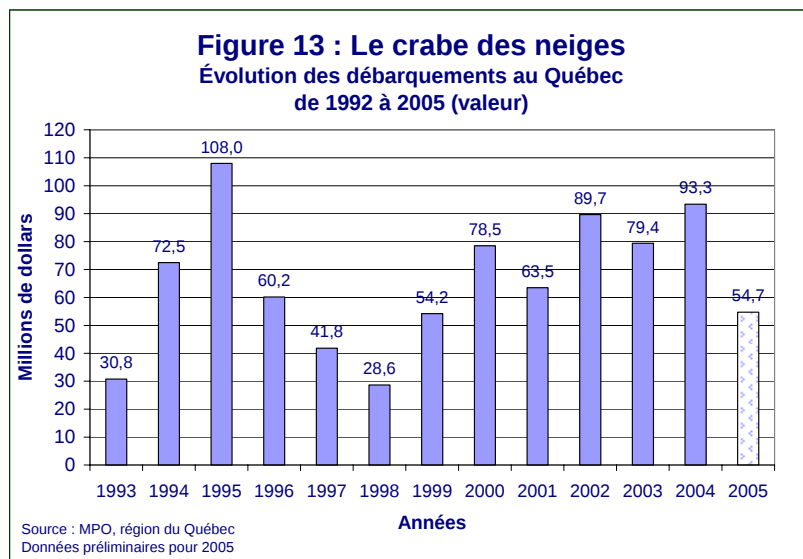
En ce qui a trait au volume débarqué, la Gaspésie demeure la région la plus importante en 2005, avec 59 %

## Le crabe

des débarquements contre 28 % pour la Côte-Nord et 13 % pour les Îles-de-la-Madeleine.

La valeur moyenne du crabe des neiges a connu une chute dramatique, passant de 6,42 \$/kg (2,91 \$/lb) en 2004, à 3,37 \$/kg (1,53 \$/lb) en 2005 (figure 12).

De ce fait, la valeur des débarquements de crabe des neiges a diminué de 98,1 M\$ en 2004 à 54,7 M\$ en 2005 (figure 13).



Les quantités débarquées de crabe commun étaient de 2 037 tonnes en 2005 (figure 14). Elles provenaient de la Gaspésie (50 %), des Îles-de-la-Madeleine (38 %) et de

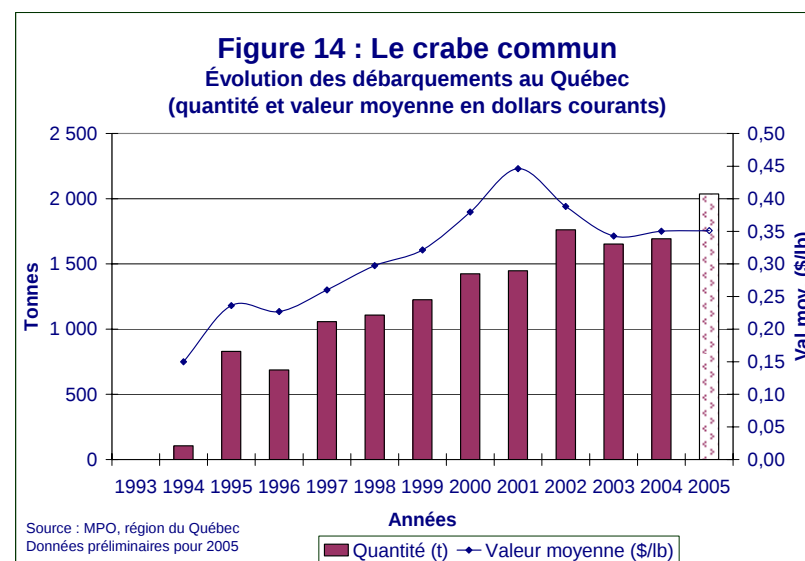
la Côte-Nord (11 %). La valeur moyenne du crabe commun était de 0,80 \$/kg (0,36 \$/lb) en 2005.

**Tableau 4 : La situation du crabe commun au Québec en 2005**

|                                           | 2005  | 2004  | Variation 2005-2004 (%) |
|-------------------------------------------|-------|-------|-------------------------|
| Débarquements (t)                         | 2 037 | 1 685 | +21 %                   |
| Valeur moyenne (\$/kg)                    | 0,77  | 0,80  | -4 %                    |
| Débarquements (M\$)                       | 1,6   | 1,4   | +17 %                   |
| Expéditions des usines (M\$) <sup>1</sup> | n/d   | 4,0   | n/d                     |

Sources : MPO, MAPAQ

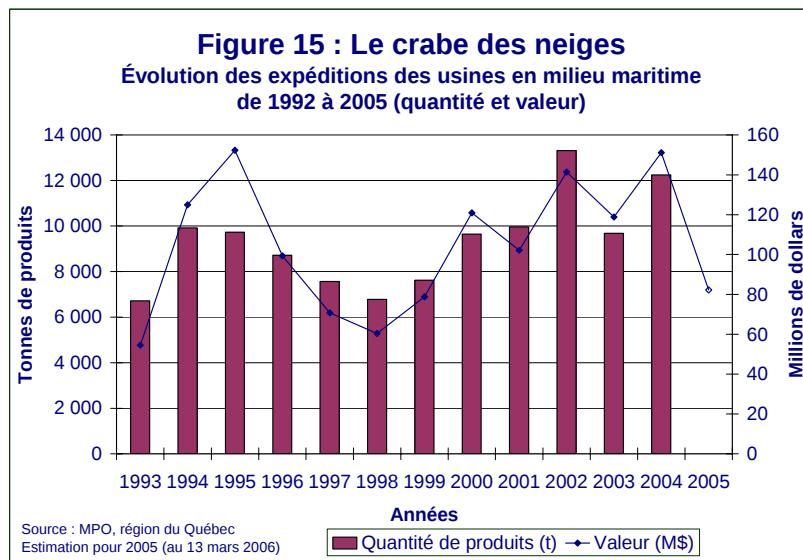
1. Estimation pour 2005



# Le crabe

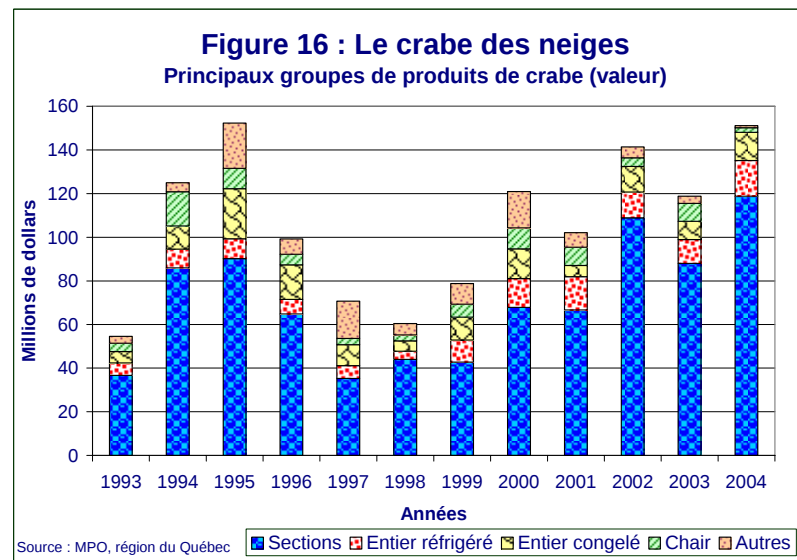
## Les expéditions des usines

Les expéditions des usines de transformation du crabe des neiges sont estimées à 82 M\$ pour 2005 (figure 15).



Les usines transforment le crabe des neiges principalement en sections. Par exemple, ce produit représentait 79 % de la valeur des expéditions en 2004. Pour cette dernière année où des statistiques sont disponibles, les autres produits étaient le crabe entier réfrigéré, le crabe entier congelé et la chair de crabe (figure 16).

Il n'y a pas d'estimation pour l'année 2005 en ce qui a trait aux expéditions de crabe commun. En 2004, elles ont atteint une valeur de 4,0 M\$. Historiquement, c'est la chair congelée qui est le principal produit transformé.

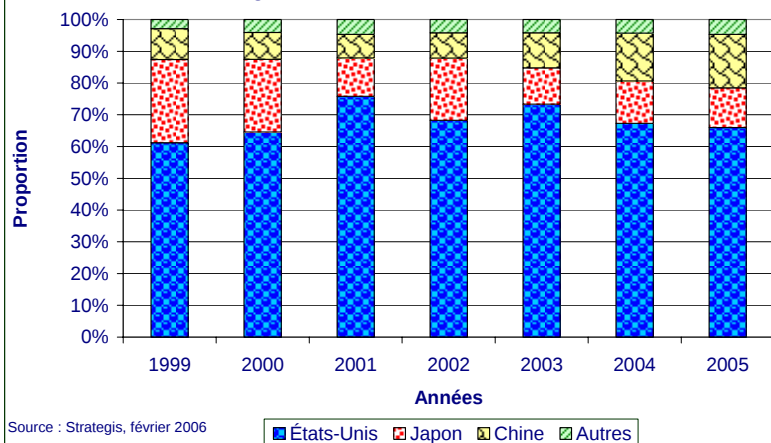


## Le marché

Les États-Unis, le Japon et la Chine sont les trois principaux marchés du crabe canadien. En 2005, les exportations canadiennes de crabe ont atteint une valeur de 651 M\$. Le marché américain demeure le plus important, avec une proportion de 66 % des exportations vers ces pays (figure 17).

## Le crabe

**Figure 17 : Le crabe**  
Destination des exportations  
enregistrées au Canada de 1999 à 2005



Le Québec a exporté l'équivalent de 77 M\$ de crabe en 2005, ce qui représente une diminution de 23 % par rapport à 2004 (99,5 M\$).

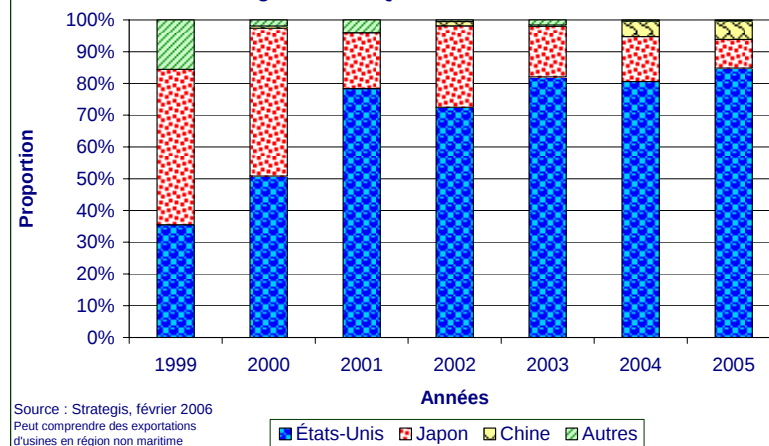
Comme pour l'ensemble du Canada, les États-Unis constituent le plus important marché d'exportation pour les produits de crabe du Québec. En 2005, le marché américain a absorbé 85 % des exportations québécoises.

Une bonne partie de la consommation de crabe aux États-Unis se fait dans le secteur de la restauration<sup>3</sup>. Les États-Unis ont consommé 86 800 tonnes de sections de crabe en 2005, soit 50 000 tonnes de crabe des neiges,

3. Seafood.Com News summary. Mar 1, 2005.

20 700 tonnes de crabe royal et 16 100 tonnes de crabe Dungeness<sup>4</sup>.

**Figure 18 : Le crabe**  
Destination des exportations  
enregistrées au Québec de 1999 à 2005



Le Japon est toujours un marché important qui accapare 9 % des exportations québécoises. Avant 2000, c'est le Japon qui représentait le plus important marché d'exportation (figure 18).

Ce marché demande principalement un crabe de grande taille et de belle apparence. Le crabe du sud du golfe du Saint-Laurent répond bien à ces critères.

4. Snow Crab Market Outlook 2006. John Sackton. March 7, 2006.

La Chine commence à devenir un marché important pour le crabe du Québec. Les exportations québécoises de crabe vers ce pays ont atteint 4,5 M\$ en 2005. Fait à noter, la Chine est la deuxième destination du crabe canadien, principalement en raison des exportations de Terre-Neuve. La Chine utilise le crabe de plus petite taille pour des opérations d'extraction de chair (*picking*). Le produit est par la suite réexporté.

### Les perspectives

Les débarquements de crabe des neiges du Québec devraient diminuer en 2006, étant donné la baisse des contingents dans la zone de pêche du sud du golfe du Saint-Laurent. Le crabe des neiges suit un cycle d'abondance d'environ huit à neuf ans, lié à des variations de recrutement. Ainsi, trois à quatre années de faible recrutement suivent cinq années de recrutement moyen à fort.

La biomasse exploitable amorce une phase de déclin dans le sud du golfe (zones 12, 18, 25 et 26). Elle serait en baisse de 17 % par rapport à l'an dernier<sup>5</sup>. Ainsi, le contingent pour la saison 2006 est de 25 869 tonnes, ce qui représente une diminution de 20 % par rapport à 2005. Le Québec, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard se partagent les contingents de ces zones.

Le contingent de la zone 17 (estuaire) est de 2 543 tonnes en 2006, ce qui représente une augmentation de 10 % par rapport à l'an dernier. Pour la zone 16 (Moyenne-Côte-Nord), le contingent demeure à 2 400 tonnes en 2006. Pour la Basse-Côte-Nord, le *statu quo* est recommandé dans les zones 14 et 15, alors que le moratoire sur la pêche au crabe sera maintenu dans la zone 13.

Il faut également s'attendre à une diminution des débarquements de crabe des neiges de Terre-Neuve en 2006. Les quotas de cette saison ont été établis à 46 233 tonnes. Il s'agit d'une diminution de 7 % par rapport à l'année dernière. La baisse des contingents a eu lieu principalement dans les zones de pêche 3K et 3PS (côte nord-est de Terre-Neuve). L'offre en provenance de Terre-Neuve va tout de même demeurer importante en 2006.

Aux États-Unis, les débarquements de crabe des neiges seront probablement en hausse en 2006 étant donné que les quotas accordés en Alaska ont augmenté de 78 % pour s'établir à 37,2 millions de livres (16 870 tonnes).

Une diminution du prix des sections de crabe est observée depuis 2004 sur le marché américain. Cette baisse s'est fortement accentuée en 2005, notamment dans les produits de plus petite taille (figure 19). Entre 2004 et 2005, le prix annuel moyen des sections de 5 à 8 onces a chuté de 4,49 \$ US/lb à 3,43 \$ US/lb.

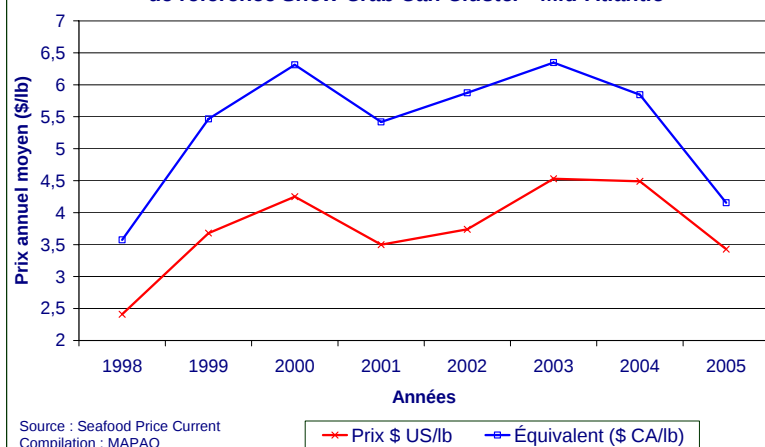
---

5. Mikio Moriasso du MPO, cité dans Pêche-Impact, février-mars 2006.

# Le crabe

**Figure 19 : Le crabe des neiges**

Prix annuel moyen des sections de 5 à 8 onces sur le marché de référence Snow Crab Can Cluster - Mid-Atlantic

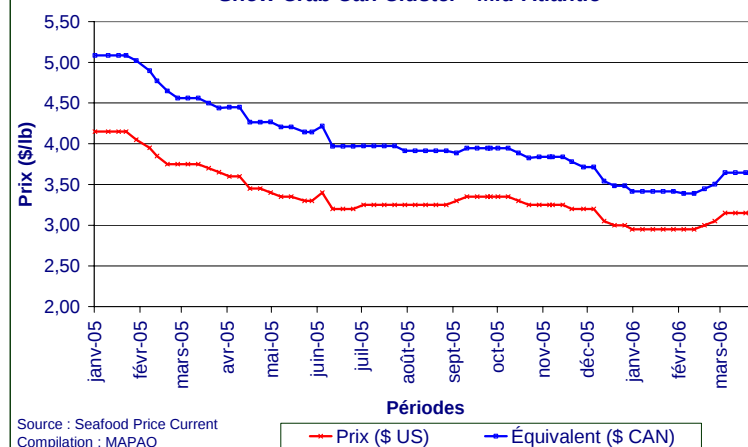


Cette diminution de prix se poursuit en 2006. En mars 2006, le prix en dollars américains de la section de 5 à 8 onces s'établissait à 3,15 \$/lb. À titre d'exemple, il était de 3,70 \$/lb en mars 2005 (figure 20).

La diminution du prix aux États-Unis est aggravée au Canada par l'appréciation de notre devise par rapport au dollar américain. L'évolution du taux de change est présentée à l'annexe 1. L'appréciation de notre devise semble vouloir se maintenir en 2006, ce qui aura un effet sur le prix reçu au Canada.

**Figure 20 : Le crabe des neiges**

Prix des sections de 5 à 8 onces sur le marché de référence Snow Crab Can Cluster - Mid-Atlantic



La cause de la diminution du prix sur le marché américain est un ajustement entre l'offre et la demande. La demande pour le crabe des neiges a chuté aux États-Unis à la suite des prix élevés de ce produit en 2003 et 2004<sup>6</sup>. Les grossistes ont diminué les achats, ce qui a entraîné une augmentation des inventaires pour les producteurs<sup>7</sup>. Pour s'en débarrasser, il fallait réduire le prix.

Le prix devrait demeurer bas en 2006. L'un des indicateurs est le crabe de l'Alaska qui n'a pas obtenu un

6. Seafood Business. Market Report. Demand lagging for Canadian snow crab. March 2006.

7. Snow Crab Market Outlook 2006. John Sackton. March 7, 2006.

## Le crabe

---

prix très élevé au cours de la saison 2006. Malgré les diminutions des contingents dans l'est du Canada, l'approvisionnement demeure élevé. Les usines voudront vendre rapidement leur production afin d'obtenir des liquidités et d'éviter de se trouver de nouveau aux prises avec des stocks invendus<sup>8</sup>.

Quelques facteurs pourraient cependant indiquer que le prix a atteint un plancher. La pêche en Alaska a progressé lentement en 2006, car cette activité s'y pratique maintenant en fonction de quotas individuels plutôt que de façon compétitive. Le crabe de l'Alaska est donc arrivé plus tard sur les marchés, ce qui a contribué à diminuer les stocks du produit de première qualité<sup>9</sup>. Autre point à souligner, la diminution importante du prix du crabe pourrait susciter une augmentation de sa consommation à moyen terme.

Pour le Japon, il est maintenant difficile d'être concurrentiel sur ce marché. La Russie a pris beaucoup de place grâce à des volumes importants et à un prix peu élevé<sup>10</sup>.

Compte tenu de l'ensemble de ces éléments, il faut s'attendre à ce que, pour la saison 2006, le prix du crabe des neiges en dollars canadiens reste bas.



---

8. Snow Crab Market Outlook 2006. John Sackton. March 7, 2006.

9. Seafood.com. Japanese buyers see U.S. market dominating Alaskan opilio, as slow fishery helps clear Canadian inventories. Feb 27, 2006.

10. Seafood.com. Alaskan opilio off to slow start as excellent cod fishery, price disputes slow landing. Jan 30, 2006.

## LE HOMARD

### Le contexte mondial

L'offre mondiale totale de homard américain en 2005 n'est pas encore connue. Elle était de 87 694 tonnes en 2004. Le Canada était alors le plus important pays producteur, avec des débarquements de 47 634 tonnes. L'autre producteur était les États-Unis avec des débarquements totalisant 40 060 tonnes<sup>11</sup>.

Les débarquements américains proviennent en bonne partie de l'État du Maine qui a fourni 32 466 tonnes en 2004. Au Canada, la Nouvelle-Écosse domine. Ses débarquements s'élevaient à 25 680 tonnes en 2004. La valeur totale des débarquements canadiens en 2004 est évaluée à environ 563 M\$.

Les exportations canadiennes de homard ont atteint 991 M\$ en 2005. Le Nouveau-Brunswick est la plus importante province à ce titre avec des exportations totalisant 401 M\$, talonnée par la Nouvelle-Écosse dont la valeur des exportations s'est élevée à 392 M\$ la même année<sup>12</sup>.

La part du Québec ne représentait que 3 % de la valeur des exportations canadiennes.

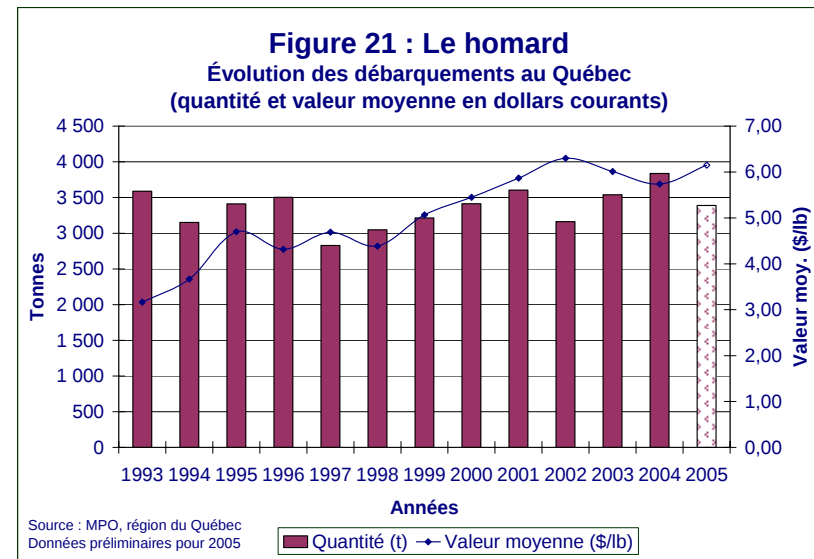
11. MPO. Analyse économique et commerciale sur le homard. Février 2006.

12. Stratégis. Données sur le commerce en direct.

### La situation du Québec

#### Les débarquements

Les débarquements de homard au Québec ont diminué en 2005 pour atteindre 3 389 tonnes (figure 21). Ils étaient de 3 838 tonnes en 2004.



La diminution s'explique principalement par une baisse des débarquements en Gaspésie. Les mauvaises conditions climatiques au début de la saison 2005 ainsi qu'une diminution du recrutement auraient nui aux résultats de cette région<sup>13</sup>.

13. MPO. Évaluation des stocks de homard de la Gaspésie en 2005. Avril 2006.

# Le homard

**Tableau 5 : La situation du homard américain au Québec en 2005**

|                                           | 2005         | 2004  | Variation<br>2005-2004 (%) |
|-------------------------------------------|--------------|-------|----------------------------|
| Débarquements (t)                         | <b>3 389</b> | 3 838 | -12 %                      |
| Valeur moyenne (\$/kg)                    | <b>13,56</b> | 12,98 | +4 %                       |
| Débarquements (M\$)                       | <b>45,9</b>  | 49,8  | -8 %                       |
| Expéditions des usines (M\$) <sup>1</sup> | <b>53,9</b>  | 68,4  | -22 %                      |

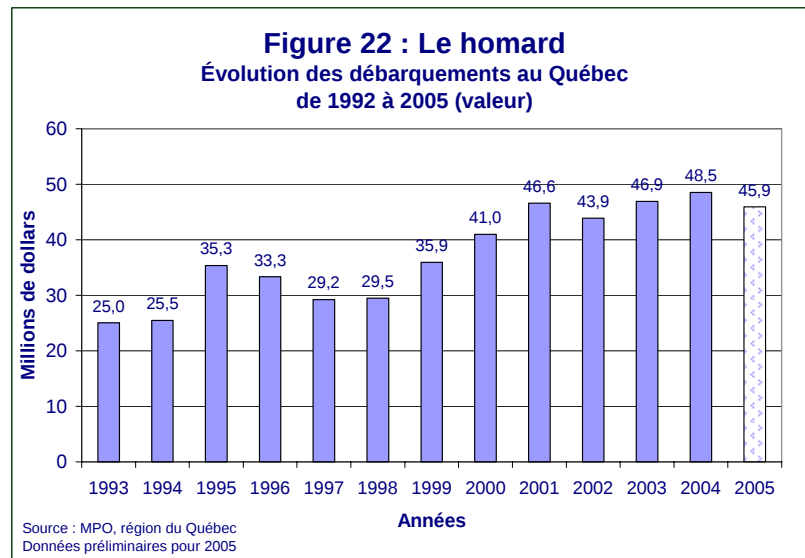
Sources : MPO, MAPAQ

1. Estimation pour 2005

Les Îles-de-la-Madeleine dominent la répartition régionale des débarquements de homard au Québec, avec 70 % des volumes en 2005. La Gaspésie est la deuxième région en importance avec 29 %.

La valeur moyenne en 2005 était de 13,56 \$/kg (6,15 \$/lb). Il s'agit d'une augmentation par rapport à 2004, année où la valeur moyenne a atteint 12,98 \$/kg (5,89 \$/lb).

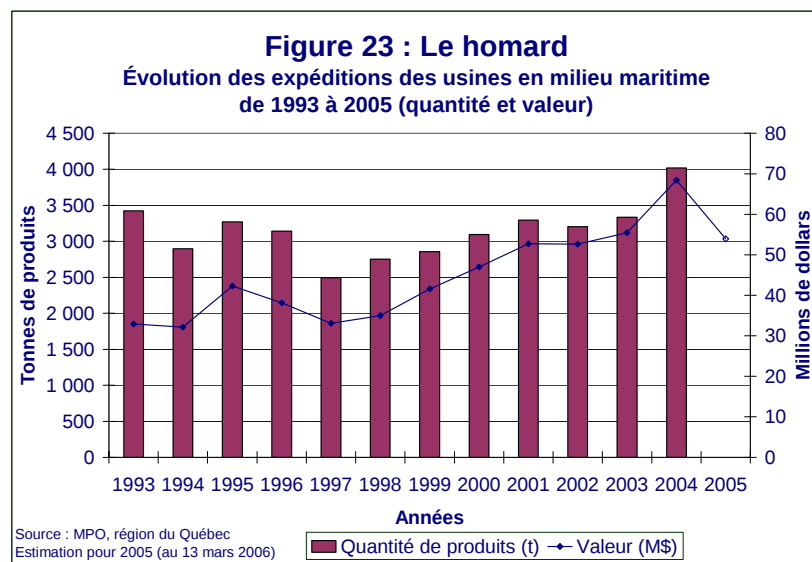
Malgré la diminution des quantités débarquées, la valeur des débarquements de homard a atteint 45,9 M\$ en 2005, ce qui en fait la quatrième meilleure année de l'histoire de cette pêche (figure 22).



# Le homard

## Les expéditions des usines

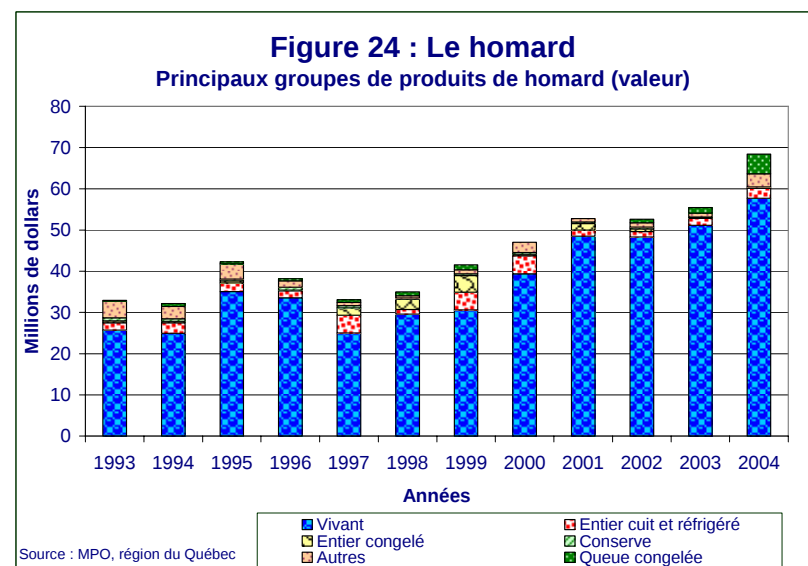
Les expéditions de homard des usines de transformation étaient estimées à 53,9 M\$ en 2005 (figure 23).



Le homard est un produit qui subit peu de transformations puisqu'il est généralement commercialisé vivant afin de répondre à la demande des marchés.

Il y a toutefois une augmentation des produits transformés du homard en 2004 comparativement aux autres années. Ainsi, le homard vivant représentait 84 % de la valeur des expéditions des usines en 2004

(figure 24). Pour l'année 2005, les statistiques ne sont toujours pas disponibles.



Les autres produits (homard entier cuit réfrigéré, homard entier congelé, homard coupé en deux congelé, queue de homard, chair de homard en conserve, etc.) sont transformés pour répondre à la demande de certains créneaux et pour valoriser les homards non commercialisables vivants (trop faibles, manchots, etc.).

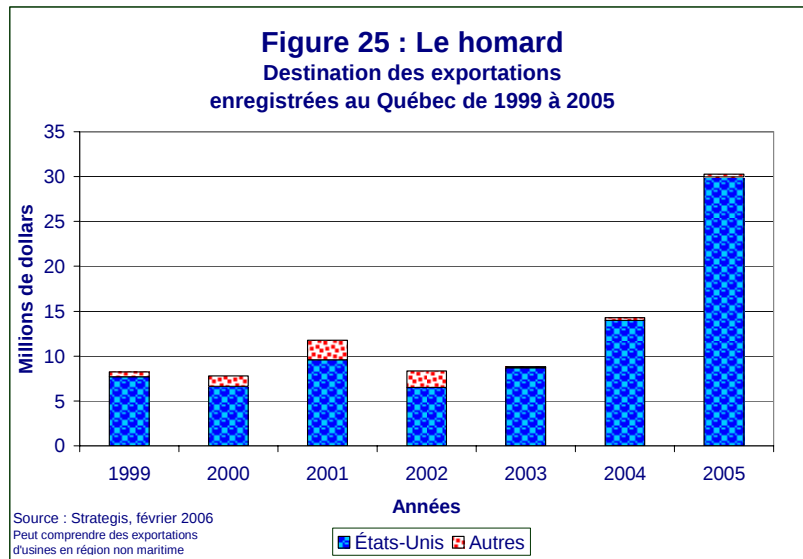
## Le marché

Le homard américain est consommé dans plusieurs pays dont les États-Unis, le Canada, l'Europe et le Japon.

# Le homard

Comme il s'agit d'un produit de luxe, sa demande est généralement sensible aux fluctuations économiques. Durant des périodes de récession ou de stagnation économique, la consommation du homard diminue<sup>14</sup>.

Selon les données sur les destinations des produits des usines du ministère des Pêches et des Océans (MPO), le marché québécois accapare la majorité des expéditions de homard du Québec. La proportion était d'environ 75 % de la valeur des ventes des usines en 2004.



Les exportations de homard enregistrées au Québec s'élevaient à 30,3 M\$ en 2005, une augmentation de 112 % par rapport à 2004.

Le principal marché d'exportation pour le homard du Québec est les États-Unis. En 2005, une proportion de 99 % de la valeur des exportations de homard était destinée à ce pays (figure 25).

## Les perspectives

Les indicateurs d'abondance, de recrutement et de taille sont positifs selon le rapport du MPO publié en 2006 quant à l'évaluation du stock aux Îles-de-la-Madeleine. Une légère baisse des captures est toutefois anticipée par rapport à l'an dernier<sup>15</sup>.

En Gaspésie, les scientifiques considèrent que le taux d'exploitation demeure élevé et la pêche trop fortement dépendante du recrutement annuel. Il y a des signes de diminution du recrutement dans certaines zones<sup>16</sup>.

Les tailles légales de capture ont été augmentées depuis 1996, passant de 76 mm à 83 mm aux Îles-de-la-Madeleine et à 82 mm en Gaspésie. Malgré cette augmentation, on constate que l'effort de pêche est encore trop important dans ces deux régions.

14. Seafood International. Lobster. Supplies & Markets. April 2006.

15. Louise Gendron de l'Institut Maurice-Lamontagne (MPO), citée dans Pêche Impact. Février-mars 2006. p.21

16. MPO. Évaluation des stocks de homard de la Gaspésie en 2005. Avril 2006.

## Le homard

---

Les homardiers madelinots ont ainsi décidé de diminuer leur effort de pêche de 1 % par année, et ce, pour les cinq prochaines années en retirant des casiers.

En Gaspésie, le MPO projette d'implanter de nouvelles mesures de protection du homard en 2006, comme la réduction du nombre de casiers, la diminution du nombre de jours de pêche et le rachat de quelques permis.

Ces efforts importants consentis par les pêcheurs québécois laissent présager des perspectives intéressantes pour la pérennité des stocks de homard du Québec. À court terme, il faut prévoir une diminution des débarquements compte tenu du fait que l'effort de pêche sera moins important.

Au Nouveau-Brunswick, l'augmentation de la taille légale des captures, mise en place l'année dernière, devrait continuer à avoir un effet à la baisse sur l'offre de cette province au cours de la prochaine saison. Certains stocks, comme celui du détroit de Northumberland entre l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick, sont en diminution<sup>17</sup>.

En Nouvelle-Angleterre, les débarquements sont considérés depuis quelques années comme étant à des niveaux élevés. En 2004, les débarquements de homard

du Maine ont atteint un record avec 70,8 millions de livres (32 100 tonnes)<sup>18</sup>.

Certains scientifiques sont d'avis que la situation pourrait changer et ils prévoient une diminution des captures dans le Maine à moyen terme<sup>19</sup>. En 2005, les débarquements de cet État ont d'ailleurs diminué de 11 % pour atteindre 63 millions de livres. Les stocks dans le golfe du Maine sont toutefois en bonne condition.<sup>20</sup>

Une maladie qui s'attaque à la carapace (*shell disease*) affecte les stocks de certains États comme le Rhode Island, où les dernières saisons ont été mauvaises. La maladie est toutefois encore peu présente dans les régions plus au nord<sup>21</sup>.

Compte tenu de tous ces facteurs, l'offre globale de homard pourrait diminuer en 2006.

Les prix du homard au Canada sont étroitement liés aux prix du marché de la Nouvelle-Angleterre, qui est un marché de référence pour ce produit.

Sur ce marché, le prix annuel moyen du homard a augmenté en 2005. Il était de 6,76 \$ US/lb comparativement à 6,05 \$ US/lb en 2004 pour le homard

---

17. Intrafish. Lobster crash in Northumberland Strait. Oct 10, 2005.

18. Intrafish. Maine Lobster catch reaches record. Mar 6, 2006.

19. Intrafish. Is New England Crash Near ? Jul 20, 2005.

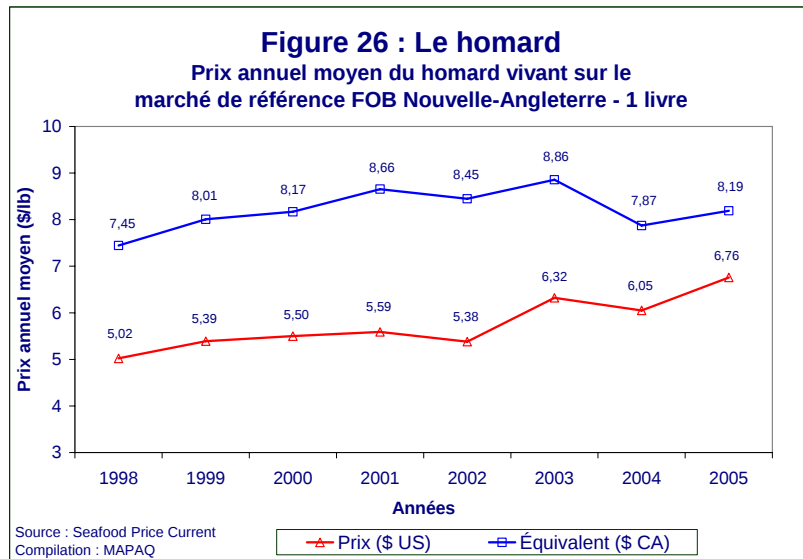
20. Intrafish. Maine lobster catch trails 2004 record haul. Dec 14, 2005.

21. SeaFood Business. Shellfish Update. Lobster. November 2005.

# Le homard

d'une livre. Quant au homard de deux livres, son prix était de 7,70 \$ US/lb par rapport à 6,75 \$ US/lb en 2004.

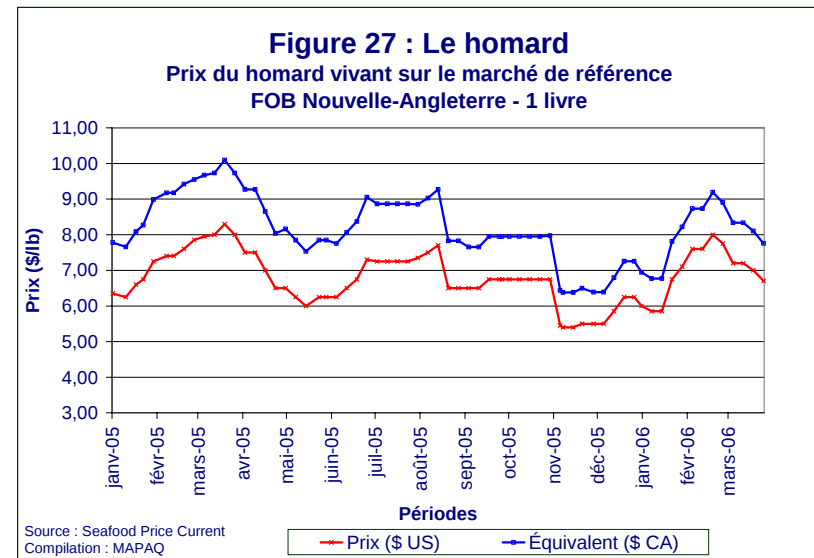
Le taux de change entre la devise canadienne et américaine est un élément important dans l'établissement du prix du homard au Canada. La figure 26 montre que l'augmentation du prix du homard aux États-Unis, en 2005, a été atténuée par la hausse du dollar canadien durant l'année. L'annexe 1 présente l'évolution du taux de change.



Le prix du homard fluctue durant l'année. Il descend au mois de mai, lorsque les débarquements de l'est du Canada arrivent massivement sur les marchés. L'autre

baisse annuelle de prix se produit à l'automne lors des débarquements dans le Maine et en Nouvelle-Écosse.

Au début de la saison 2006, en mai, il faudra s'attendre à un prix un peu plus bas qu'à la même période l'année dernière<sup>22</sup>. Mais, puisque les débarquements totaux devraient être plus bas qu'en 2005, il est probable que le prix augmentera un peu plus tard dans la saison.



Les prix sur le marché de référence semblent aller dans ce sens. En effet, la figure 27 montre que le prix était d'environ 8,00 \$ US/lb en mars 2005, alors qu'il a atteint 7,00 \$ US/lb en mars 2006.

22. Globefish. Lobster Market Report. April 2006.

## Le homard

---

Les changements de prix qui pourraient survenir en 2006 ne seront pas suffisants pour induire une variation de la demande. En effet, la demande du homard est peu élastique, car c'est un produit de luxe avec peu de substituts. Étant donné sa valeur élevée, une variation du prix doit être importante pour avoir un impact sur la demande. Ainsi, le consommateur est moins sensible à une augmentation du prix.

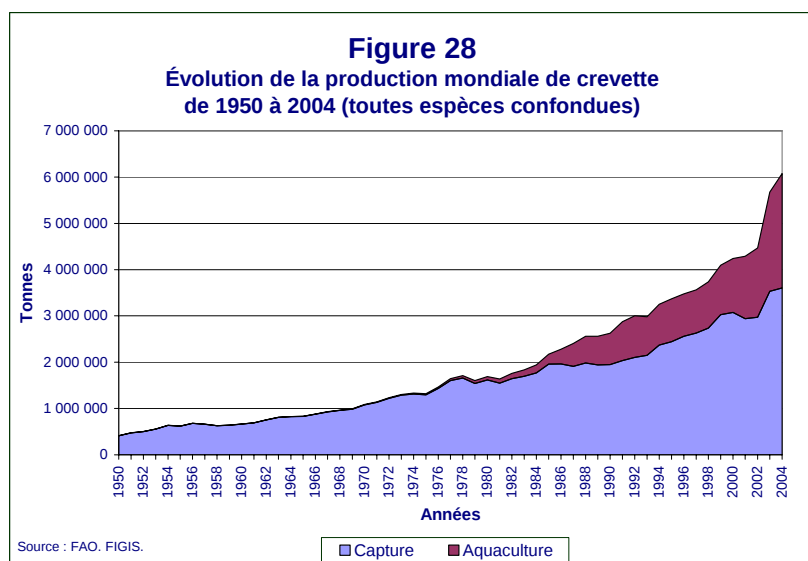
En conclusion, le prix du homard au Canada devrait se maintenir en 2006, même si l'effet négatif de l'appréciation de la devise canadienne perdure. L'offre risque d'être moins abondante en 2006, alors que la demande demeurera stable. Cette situation devrait contribuer à maintenir un prix américain élevé sur le marché de la Nouvelle-Angleterre, influençant ainsi le prix du homard au Canada.



## LA CREVETTE

### Le contexte mondial

La production mondiale de crevette, toutes espèces confondues, était de 6,1 millions de tonnes en 2004, soit 3,6 millions de tonnes résultant des captures de la pêche et 2,5 millions de tonnes provenant de l'aquaculture<sup>23</sup>.

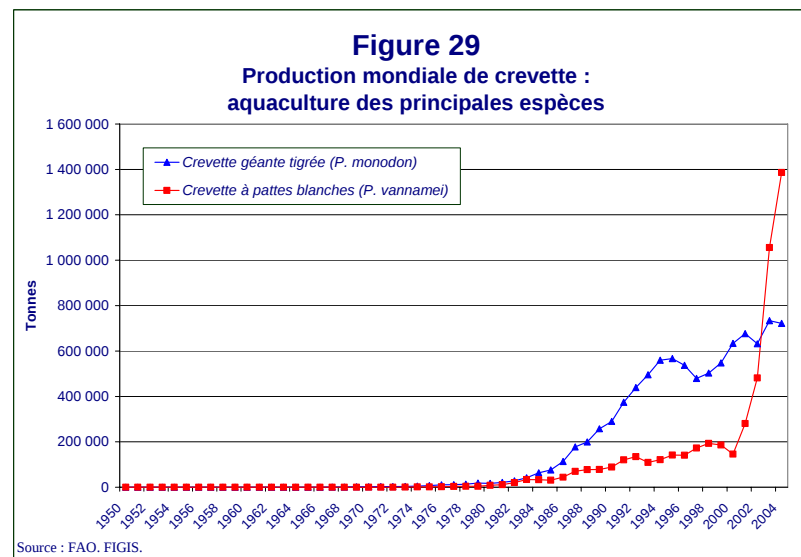


Qu'elle soit d'origine aquacole ou halieutique, la production de crevette est en croissance. L'Asie est le continent où l'augmentation est la plus manifeste.

23. Base de données FIGIS. FAO.

L'aquaculture a été marquée, durant les dernières années, par la maîtrise d'une espèce plus performante et plus compétitive qui s'impose de plus en plus dans les pays producteurs de crevette et sur les marchés.

Cette espèce, la crevette à pattes blanches (*P. vannamei*) a dépassé la production de la crevette géante tigrée (*P. monodon*) (figure 29). Sa croissance est phénoménale en Asie.



Les crevettes d'élevage présentent des avantages quant à leur capacité de répondre à une large demande concernant la taille du produit. Elles représentent donc

## La crevette

un avantage compétitif sur les espèces capturées, dont la crevette nordique.

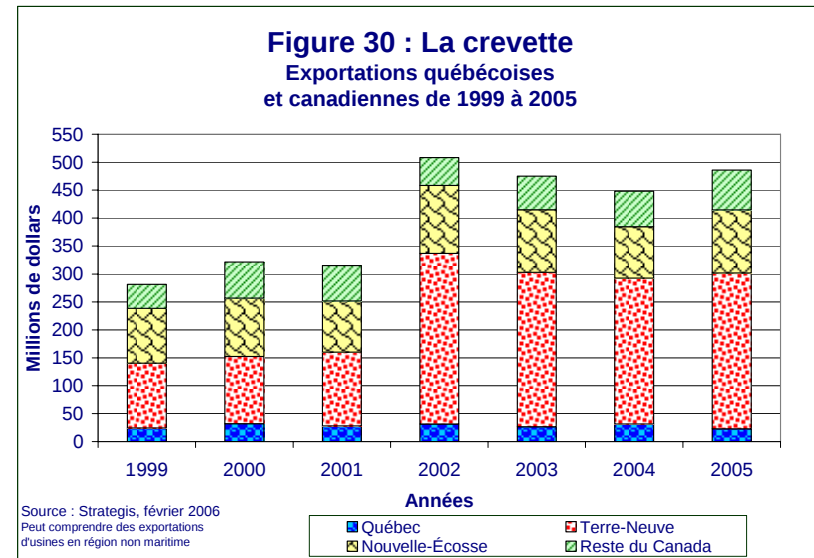
Les débarquements de crevette nordique ont connu également une croissance importante au cours des dernières années. Cette crevette représente 8 % du volume des approvisionnements mondiaux de toutes les espèces de crevette capturées et élevées<sup>24</sup>.

L'offre mondiale de crevette nordique était estimée à 440 000 tonnes en 2005<sup>25</sup>. Selon ces estimations, le Groenland a dépassé le Canada, en 2005, et il est maintenant le plus important producteur du monde, avec 37 % des débarquements mondiaux de crevette nordique. Il est suivi par le Canada (34 %) et la Norvège (11 %).

Selon ces estimations, les débarquements du Canada étaient donc de 150 000 tonnes en 2005. Terre-Neuve est la province la plus importante à cet égard avec des débarquements évalués à 113 250 tonnes<sup>26</sup>, ce qui représente 26 % des débarquements mondiaux de crevette nordique.

Les exportations de crevette du Canada avaient une valeur de 486 M\$ en 2005, alors que celles de Terre-Neuve, à elles seules, atteignaient 278 M\$. Les

exportations de crevette de Terre-Neuve ont fortement augmenté depuis 2002 (figure 30).



### La situation du Québec

#### Les débarquements

En 2005, les débarquements québécois de crevette nordique ont diminué de 22 % par rapport à 2004. Les statistiques préliminaires de la saison 2005 établissent le volume des débarquements à 17 423 tonnes (figure 28). Les quantités de crevette débarquées au Québec étaient en progression presque constante depuis 1993. Pendant la période allant de 1992 à 2004, les débarquements

24. Seafood International. New competition for coldwater prawns. February 2005.

25. MPO. Analyse économique et commerciale de la crevette. 2006.

26. Site Web de MPO. Région Terre-Neuve. Donnée préliminaire.

## La crevette

québécois de crevette ont presque triplé. Pour la saison 2005, les données indiquent une diminution des débarquements et un retour à la situation qui prévalait en 2003, car les contingents n'ont pas été débarqués en totalité. En effet, 20 % des contingents sont restés à l'eau à la suite d'une mésentente survenue à la mi-saison entre les pêcheurs et les transformateurs sur le prix au débarquement.

**Tableau 6 : La situation de la crevette nordique au Québec en 2005**

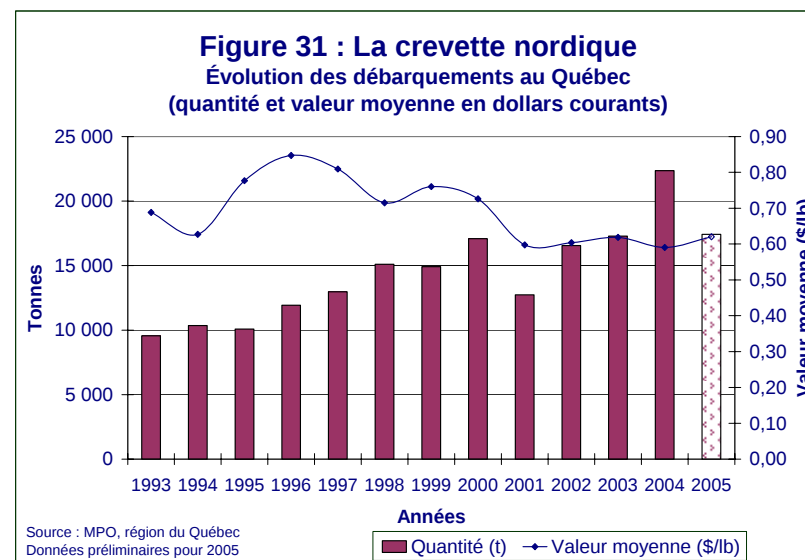
|                                           | 2005          | 2004   | Variation<br>2005-2004 (%) |
|-------------------------------------------|---------------|--------|----------------------------|
| Débarquements (t)                         | <b>17 423</b> | 22 347 | -22 %                      |
| Valeur moyenne (\$/kg)                    | <b>1,37</b>   | 1,30   | +5 %                       |
| Débarquements (M\$)                       | <b>23,8</b>   | 29,1   | -18 %                      |
| Expéditions des usines (M\$) <sup>1</sup> | <b>44,5</b>   | 58,5   | -24 %                      |

Sources : MPO, MAPAQ

1. Estimation pour 2005

La majorité des débarquements a lieu dans les ports gaspésiens. En 2005, la répartition régionale en quantité était de 94 % pour la Gaspésie par rapport à 6 % pour la Côte-Nord.

La valeur moyenne de la crevette nordique au débarquement, toutes tailles confondues, a légèrement augmenté en 2005, s'établissant à 1,37 \$/kg (0,62 \$/lb), alors qu'elle était de 1,30 \$/kg (0,59 \$/lb) en 2004 (figure 31).

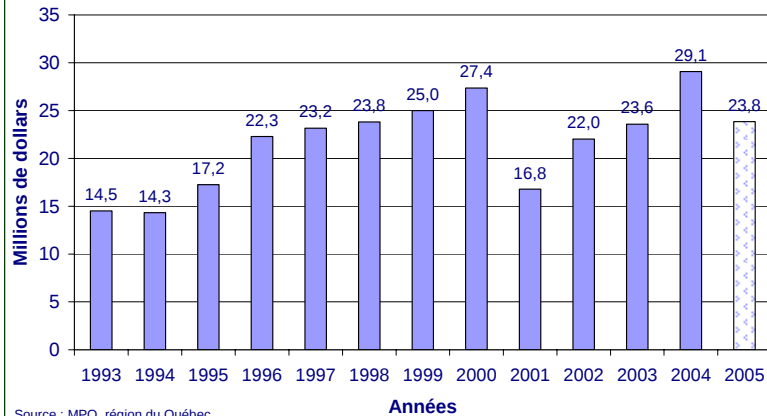


Cette valeur moyenne est faible si on la compare aux données historiques de la décennie. Elle est même inférieure à la valeur moyenne d'il y a dix ans. En fait, elle s'est mise à décliner à partir de 1997. Elle est stable, se situant aux environs de 0,60 \$/lb depuis 2001.

Compte tenu de la diminution des volumes en 2005, la valeur des débarquements a été établie à 23,8 M\$ en 2005. Il s'agit d'une diminution de 18 % par rapport à 2004 (figure 32).

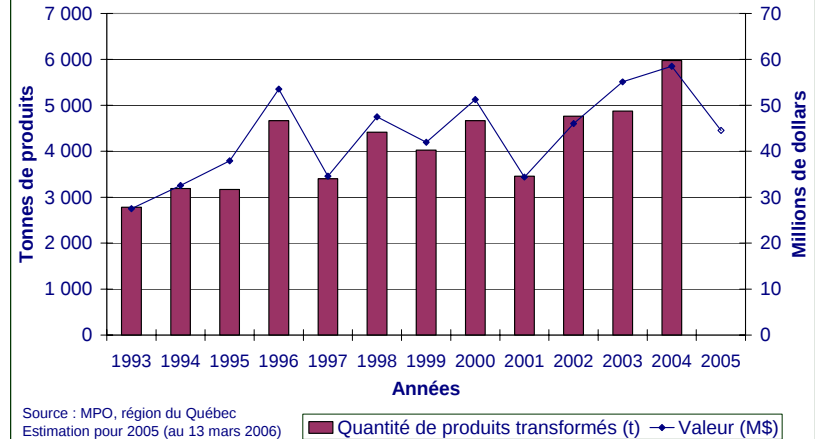
# La crevette

**Figure 32 : La crevette nordique**  
Évolution des débarquements  
au Québec de 1992 à 2005 (en valeur)



Source : MPO, région du Québec.  
Données préliminaires pour 2004 et 2005

**Figure 33 : La crevette nordique**  
Évolution des expéditions des usines en milieu maritime  
de 1993 à 2005 (quantité et valeur)



Source : MPO, région du Québec.  
Estimation pour 2005 (au 13 mars 2006)

## Les expéditions des usines

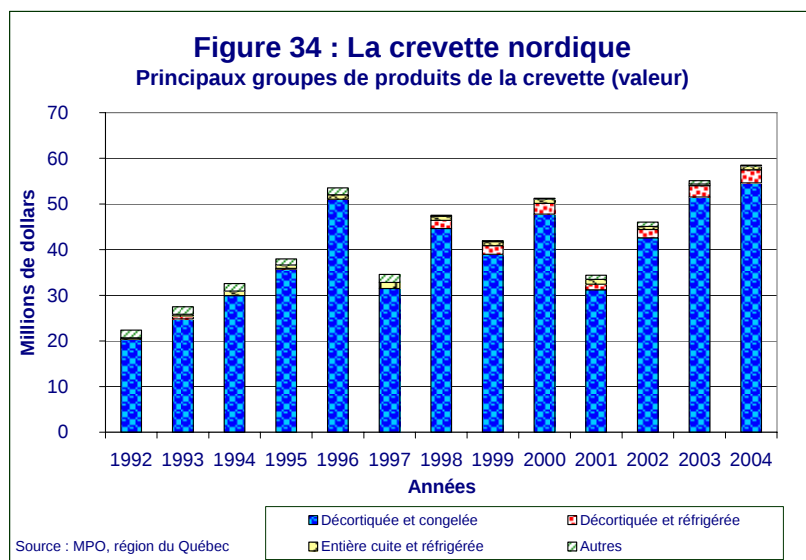
La production de l'ensemble des entreprises s'établissait à 5 975 tonnes de produits finis en 2004, pour une valeur de 58,5 M\$. La saison 2004 est la plus importante, tant en termes de quantité de produits qu'en termes de valeur (figure 33). Pour l'année 2005, la valeur des expéditions a été estimée à 44,5 M\$. Cette diminution s'explique par un moindre volume transformé et par une baisse de la valeur des produits.

Le procédé de transformation de la crevette consiste à la cuire et à la décortiquer pour en extraire la chair. Le produit qui en résulte est principalement vendu à l'état congelé. Au Québec, la chair décortiquée congelée représente un grand pourcentage des expéditions des usines. En effet, ce produit équivaut à plus de 90 % de la valeur totale de la production de crevette des entreprises de transformation (figure 34).

Le rendement moyen de ce produit se situe entre 27 et 29 %. Une petite partie de la production en chair décortiquée et cuite est également commercialisée à l'état réfrigéré. Certaines usines produisent aussi de la

## La crevette

crevette non décortiquée, cuite ou non, qui est destinée au marché du frais.

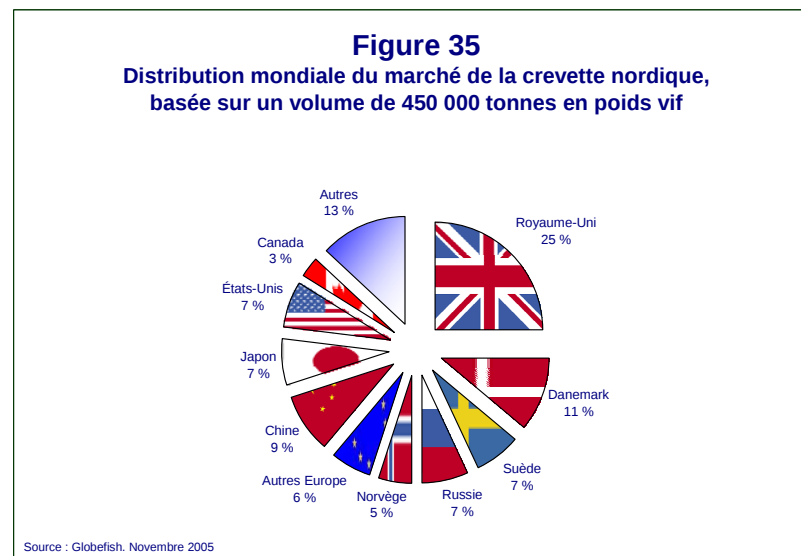


### Le marché

Le continent européen représente le plus grand marché pour la crevette nordique, car il accapare un peu plus de 60 % du produit en équivalent de poids vif grâce, notamment, au Royaume-Uni et au Danemark. La Chine, le Japon et les États-Unis représentent les autres marchés d'importance (figure 35).

Les marchés se différencient selon la forme du produit. La majorité de la crevette nordique est transformée pour

le marché de la crevette cuite et décortiquée. Le marché britannique consomme près de la moitié de la production mondiale de ce produit. Les autres principaux utilisateurs de crevette nordique cuite et décortiquée sont le Danemark et les États-Unis<sup>27</sup>.



La Chine, la Russie ainsi que quelques pays scandinaves achètent la crevette nordique cuite et non décortiquée. Le Japon est le marché principal pour la crevette nordique crue et non décortiquée.

27. Globefish. Coldwater prawn industry in crises. Shrimp Market Report. November 2005.

## La crevette

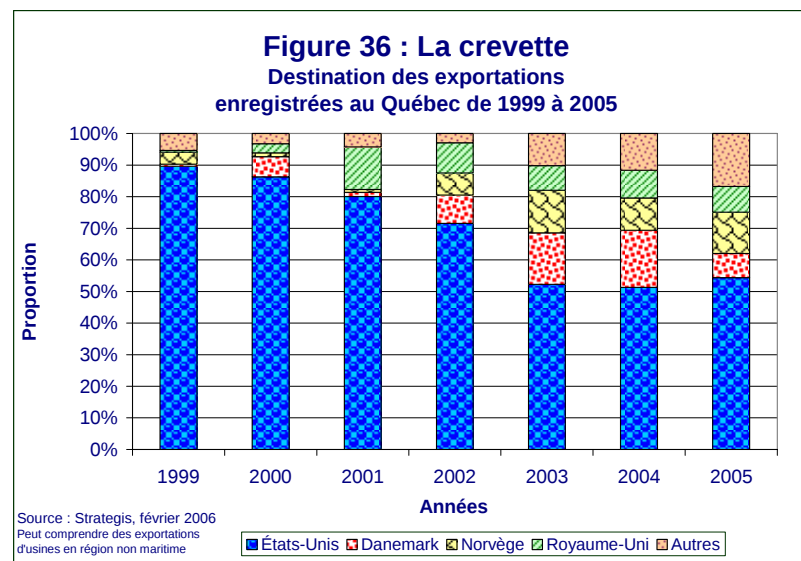
Le marché de la crevette a connu une croissance de 22 % au Royaume-Uni, en 2004, essentiellement grâce à la catégorie de la crevette d'eau chaude. Ce produit gagne de la popularité au détriment de la crevette nordique. La croissance de la consommation de la crevette d'eau chaude est plus rapide et accapare des parts du marché de la crevette nordique auprès des consommateurs britanniques<sup>28</sup>.

La crevette est, toutes espèces confondues, le produit aquatique le plus consommé aux États-Unis, soit 4,2 livres (1,9 kg) par habitant en 2004<sup>29</sup>. C'est un produit de plus en plus populaire sur le marché américain. L'augmentation de la consommation s'explique principalement par l'explosion des approvisionnements à faible prix de la crevette d'élevage en provenance d'Asie et d'Amérique du Sud. La crevette nordique subit les contrecoups de l'augmentation de l'offre de la crevette d'eau chaude sur ce marché très compétitif.

Une bonne partie de la crevette transformée au Québec est vendue sur le marché canadien. Les informations sur la destination des ventes de Pêches et Océans Canada indiquent que la proportion des ventes des usines sur le marché canadien, en quantité, varie de 42 à 47 % selon les années. Le reste de la production est exporté aux États-Unis et en Europe.

Le Québec a exporté l'équivalent de 23 M\$ de produits de la crevette en 2005. Il s'agit d'une diminution de 27 % par rapport à 2004 (31,5 M\$). Alors qu'elle représentait 90 % des exportations de crevette du Québec, en 1999, la proportion destinée au marché américain a chuté pour s'établir à 54 % en 2005.

Les exportations vers l'Europe sont en progression depuis plusieurs années (figure 36). Le Danemark, la Norvège, le Royaume-Uni et la Suède sont ainsi des marchés d'exportation importants pour le Québec.



28. Seafood International. New competition for coldwater prawns. February 2005.

29. Fisheries of the United States 2004. U.S. Department of Commerce. November 2005.

# La crevette

## Les perspectives

La biomasse de la crevette des quatre zones du golfe du Saint-Laurent devrait connaître un fléchissement en 2006<sup>30</sup>. Cette saison, la pêche s'appuiera principalement sur les classes d'âge nées en 2000 et 2001. Elles sont moins abondantes que celles de 1997 et 1999, qui ont fait l'objet de la capture des trois dernières saisons, caractérisées par des quotas records.

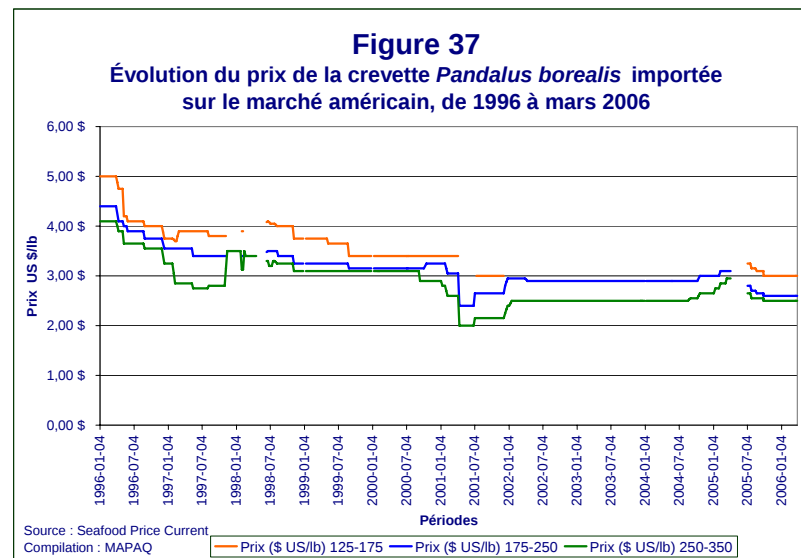
La biomasse prévue en 2006 est tout de même élevée par rapport à la moyenne des années 1990 à 1999. Ainsi, les contingents pour le golfe du Saint-Laurent, en 2006, vont demeurer au même niveau que ceux de 2005, soit à 36 184 tonnes.

La situation de la biomasse est différente à Terre-Neuve, où les contingents de crevette nordique vont connaître une progression de 7 % pour s'établir à 108 100 tonnes cette saison.

Au cours des cinq dernières années, le prix de toutes les catégories de crevette, sur tous les marchés et de toutes provenances, a subi des baisses importantes. Cette baisse généralisée des prix est la conséquence d'une abondance croissante de la crevette, autant celle provenant de la capture que celle produite par l'aquaculture.

30. MPO. Évaluation des stocks de crevette de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent en 2005. Avis scientifique 2006/003. Mars 2006.

La crevette nordique n'échappe pas à la tendance générale des prix à la baisse. La figure 37 présente l'évolution du prix de trois catégories de *Pandalus borealis* sur le marché américain depuis 1996.



Le prix est en baisse depuis 1996. À partir de 2002, on note une certaine stabilité des prix. Il y a même une reprise à partir de l'automne 2004. Toutefois, depuis l'été 2005, les prix de la crevette nordique sur le marché américain ont recommencé à diminuer.

Le prix bas et à la baisse de la crevette nordique s'explique par deux facteurs. Les contingents sont très élevés dans l'est du Canada et la production a atteint des

## La crevette

---

quantités record. L'offre des principaux producteurs, le Canada, le Groenland et la Norvège, est importante et en croissance. Le produit est abondant sur les marchés<sup>31</sup>.

Le deuxième facteur est l'offre importante des crevettes de toutes espèces<sup>32</sup>. Cette offre abondante a un impact sur le prix de toutes les crevettes, et la crevette nordique n'échappe pas à ce phénomène. En effet, plusieurs produits peuvent maintenant entrer en compétition avec les catégories relatives à la taille de la crevette nordique, notamment les produits tirés de l'élevage de la crevette à pattes blanches. Les perspectives de croissance de cette dernière laissent présager que son offre continuera d'augmenter, entraînant encore à la baisse le prix de toutes les crevettes, y compris celui de la crevette nordique.

La production de crevette de Thaïlande pourrait diminuer en 2006, provoquant une chute des exportations de ce produit de 25 %. La raison est qu'un très grand nombre d'entreprises aquacoles ont subi des dommages à la suite d'inondations<sup>33</sup>. Toutefois, cette diminution, si elle se concrétise, aura peu d'impact sur les prix étant donné les nombreuses autres sources d'approvisionnement des marchés.

La baisse des prix qui affecte les produits de la crevette nordique est aussi amplifiée par l'appréciation du dollar canadien vis-à-vis de la devise américaine. Cette dernière a perdu de sa valeur par rapport au dollar canadien dès le début de l'année 2003. Le taux de change a continué d'augmenter en 2004 et 2005. Cette situation est présentée à l'annexe 1. La majorité des économistes prévoit que cette progression se poursuivra en 2006.



L'appréciation du dollar canadien en regard de la devise américaine a pour effet de réduire le prix obtenu par les entreprises canadiennes. Aux figures suivantes, on peut voir que, malgré la stabilité relative du prix de la crevette

---

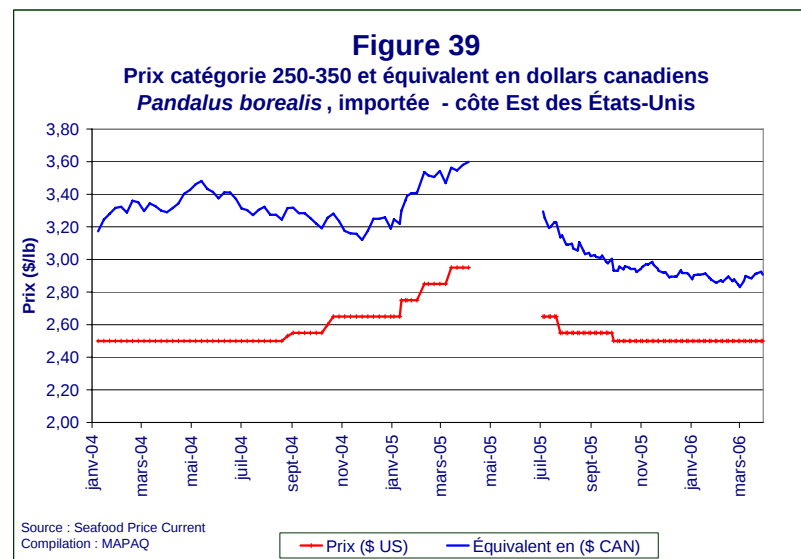
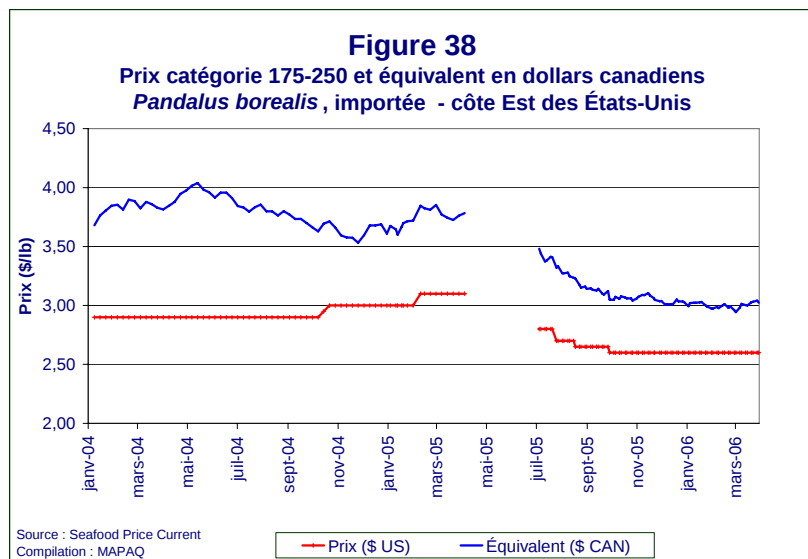
31. Intrafish. Big chill in coldwater shrimp market. December 2005.

32. Seafood International. New rules for warmwater shrimp. November 2005.

33. Intrafish. Thai shrimp exports could fall 25%. Apr 12, 2006.

## La crevette

sur le marché américain, l'équivalent en dollar canadien a tendance à diminuer. En plus de subir une diminution de prix à cause de l'augmentation de l'offre de crevette, les producteurs canadiens sont également pénalisés sur le marché américain par la performance de notre devise.



Les prix devraient donc diminuer en 2006 étant donné l'importance de l'offre mondiale dont la croissance n'est pas terminée. De plus, le taux de change pour la devise américaine maintiendra son impact sur le prix reçu sur ce marché, car la montée de notre devise devrait se poursuivre en 2006.

### LES POISSONS DE FOND

#### Le contexte mondial

À l'échelle mondiale, il y a une stabilité relative des approvisionnements en poissons de fond. En effet, depuis une dizaine d'années, les débarquements annuels mondiaux de poissons de fond fluctuent entre 9 et 11 millions de tonnes. En 2004, dernière année des statistiques disponibles, la production mondiale totalisait 10,3 millions de tonnes<sup>34</sup>.

Cependant, la majorité des stocks mondiaux de morue atlantique est en déclin, et la production globale a diminué de 70 % en 30 ans. En 2003, les captures mondiales étaient de 899 568 tonnes par rapport à 3,1 millions de tonnes en 1970. Les principaux pays producteurs sont la Norvège, l'Islande et la Russie.

Les seuls stocks de morue atlantique qui supportent encore une pêche de grande envergure sont ceux de la mer de Barents et des zones entourant l'Islande. Les débarquements de la mer de Barents étaient estimés à près de 500 000 tonnes en 2004, alors que ceux de l'Islande atteignaient les 200 000 tonnes. Le stock de la mer de Barents est exploité par la Norvège et la Russie<sup>35</sup>.

En ce qui concerne le flétan du Groenland, la production mondiale était de 111 785 tonnes en 2004. Le Groenland, la Norvège et l'Islande étaient alors les plus importants pays producteurs avec des captures respectives de 30 045, 16 947 et 15 486 tonnes.

Les débarquements totaux de poissons de fond au Canada ne sont pas encore connus pour l'année 2005. En 2004, 24 680 tonnes de morue et 13 647 tonnes de flétan du Groenland ont été débarquées.

#### La situation du Québec

##### Les débarquements

Il existe plusieurs espèces de poissons de fond présentes dans le golfe du Saint-Laurent, dont neuf sont pêchées commercialement.

En 2005, le volume total des débarquements de poissons de fond atteignait 6 364 tonnes. Le flétan du Groenland et la morue étaient les espèces les plus importantes pour l'industrie. Ces deux espèces représentaient 82 % des débarquements québécois de poissons de fond.

---

34. FAO. FIGIS.

35. WWF-Norway. The Barents Sea Cod – Last of the Large Cod Stocks, Report 4/2004, 3 p

## Les poissons de fond

**Tableau 7 : Les débarquements de poissons de fond au Québec (quantité et valeur moyenne)**

| Espèces                | 2005 <sup>p</sup> |          | 2004         |          | 2003         |          |
|------------------------|-------------------|----------|--------------|----------|--------------|----------|
|                        | tonnes            | \$/kg    | tonnes       | \$/kg    | tonnes       | \$/kg    |
| Morue                  | 2 162             | 0,99     | 1 575        | 1,40     | 204          | 1,51     |
| Flétan du Groenland    | 3 072             | 2,06     | 3 165        | 2,08     | 2 684        | 1,90     |
| Flétan de l'Atlantique | 155               | 5,63     | 182          | 5,70     | 115          | 5,57     |
| Sébaste                | 224               | 0,83     | 291          | 0,70     | 321          | 0,73     |
| Plie rouge             | 189               | 0,82     | 177          | 0,87     | 163          | 0,70     |
| Plie canadienne        | 132               | 0,80     | 203          | 0,94     | 107          | 0,74     |
| Plie grise             | 192               | 0,93     | 165          | 1,15     | 126          | 1,26     |
| Limande                | 168               | 0,79     | 185          | 0,71     | 135          | 0,72     |
| Merluche blanche       | 8                 | 0,55     | 9            | 0,54     | 17           | 0,57     |
| Autres                 | 59                | -        | 36           | -        | 48           | -        |
| <b>Total</b>           | <b>6 364</b>      | <b>-</b> | <b>5 988</b> | <b>-</b> | <b>3 920</b> | <b>-</b> |

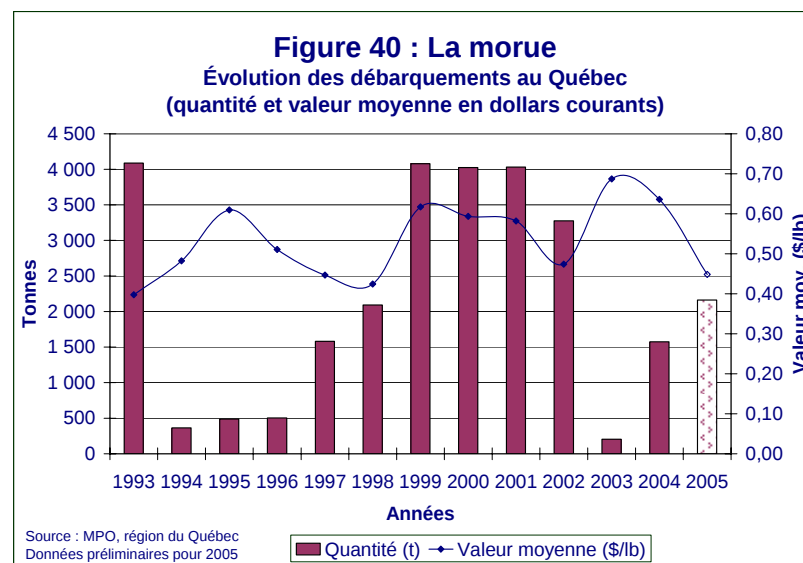
Source : MPO

Les débarquements de morue, en 2005, ont atteint 2 162 tonnes comparativement à 1 575 tonnes, en 2004 (figure 40).

À titre de référence, le record historique des débarquements québécois de morue a été établi en 1985, avec 41 865 tonnes.

La valeur moyenne de la morue au débarquement a diminué en 2005 pour s'établir à 0,99 \$/kg (0,45 \$/lb). Il

s'agit d'une diminution importante, puisque la valeur moyenne était de 1,40 \$/kg (0,64 \$/lb) en 2004.



**Tableau 8 : La situation de la morue au Québec en 2005**

|                                           | 2005  | 2004  | Variation 2005-2004 (%) |
|-------------------------------------------|-------|-------|-------------------------|
| Débarquements (t)                         | 2 162 | 1 575 | +37 %                   |
| Valeur moyenne (\$/kg)                    | 0,99  | 1,40  | -30 %                   |
| Débarquements (M\$)                       | 2,1   | 2,2   | -4 %                    |
| Expéditions des usines (M\$) <sup>1</sup> | 19,5  | 11,1  | +76 %                   |

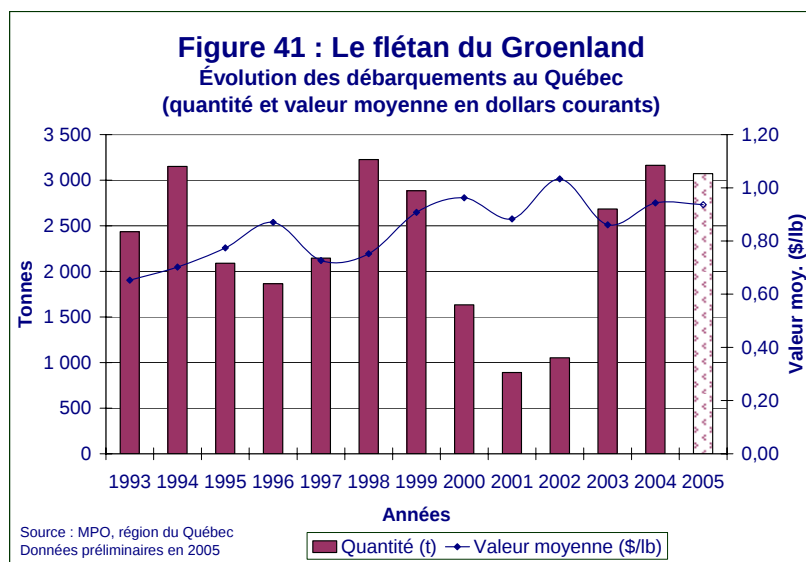
Sources : MPO, MAPAQ  
1. Estimation pour 2005

## Les poissons de fond

La pêche à la morue est pratiquée principalement en Gaspésie et sur la Côte-Nord. En 2005, une proportion de 60 % des débarquements provenait de la Gaspésie, 33 %, de la Côte-Nord et 7 %, des Îles-de-la-Madeleine.

La pêche aux poissons de fond a été marquée, en 2005, par une légère diminution des débarquements de flétan du Groenland, qui ont atteint 3 072 tonnes.

Cette pêche a connu une situation difficile de 2000 à 2002, les débarquements s'étant effondrés en 2001 pour s'établir à moins de 900 tonnes (figure 41).



**Tableau 9 : La situation du flétan du Groenland au Québec en 2005**

|                                           | 2005         | 2004  | Variation<br>2005-2004 (%) |
|-------------------------------------------|--------------|-------|----------------------------|
| Débarquements (t)                         | <b>3 072</b> | 3 165 | -3 %                       |
| Valeur moyenne (\$/kg)                    | <b>2,06</b>  | 2,08  | -1 %                       |
| Débarquements (M\$)                       | <b>6,3</b>   | 6,6   | -4 %                       |
| Expéditions des usines (M\$) <sup>1</sup> | <b>8,1</b>   | 10,7  | -24 %                      |

Sources : MPO, MAPAQ

1. Estimation pour 2005

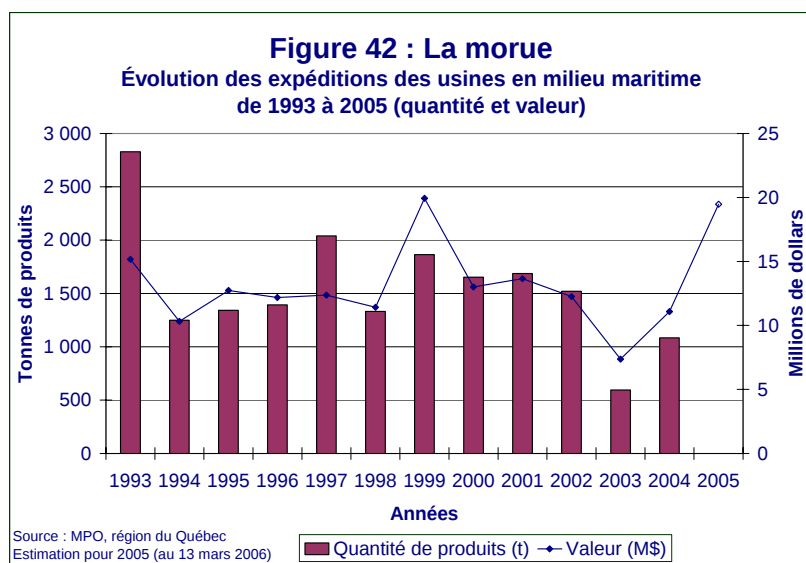
La valeur moyenne du flétan du Groenland est restée stable en 2005, à 2,06 \$/kg (0,94 \$/lb). La valeur des débarquements de flétan du Groenland a atteint 6,3 M\$ en 2005.

La pêche au flétan du Groenland est pratiquée principalement en Gaspésie. En 2005, 75 % des débarquements provenaient de cette région, et 24 % de la Côte-Nord.

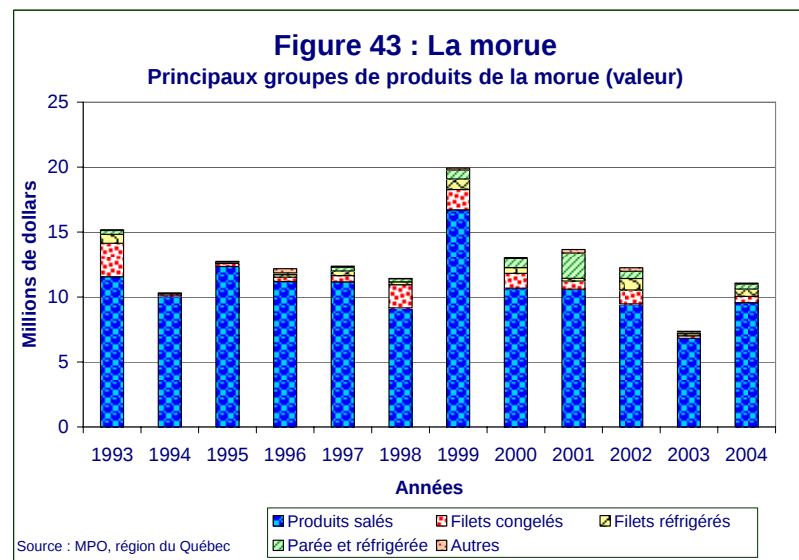
# Les poissons de fond

## Les expéditions des usines

Les expéditions de morue des usines étaient estimées à 19,5 M\$ en 2005 (figure 42). Les usines ont poursuivi leur recours aux approvisionnements extérieurs. En 2004, les expéditions totalisaient 11,1 M\$, ce qui équivalait à 1 084 tonnes de produits transformés.



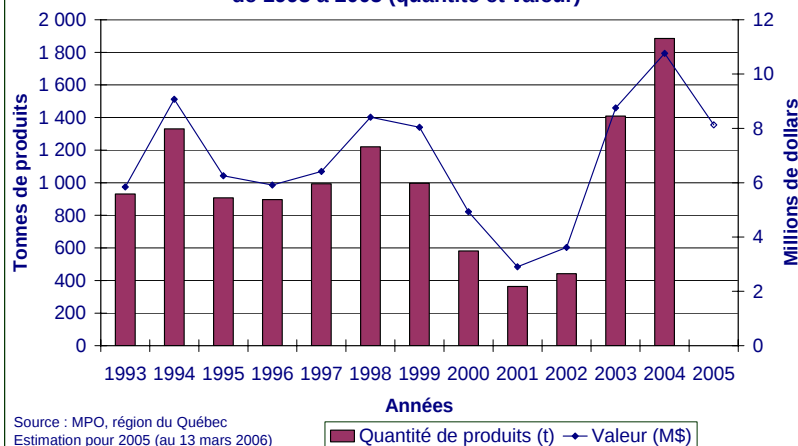
Les proportions par type de produits, en 2005, ne sont pas encore disponibles, mais depuis le premier moratoire instauré en 1993, le produit transformé en usine est essentiellement la morue salée et séchée (figure 43).



La valeur des expéditions de flétan du Groenland était estimée à 8,1 M\$ en 2005. En 2004, elle était de 10,8 M\$, soit 1 885 tonnes de produits finis (figure 44).

## Les poissons de fond

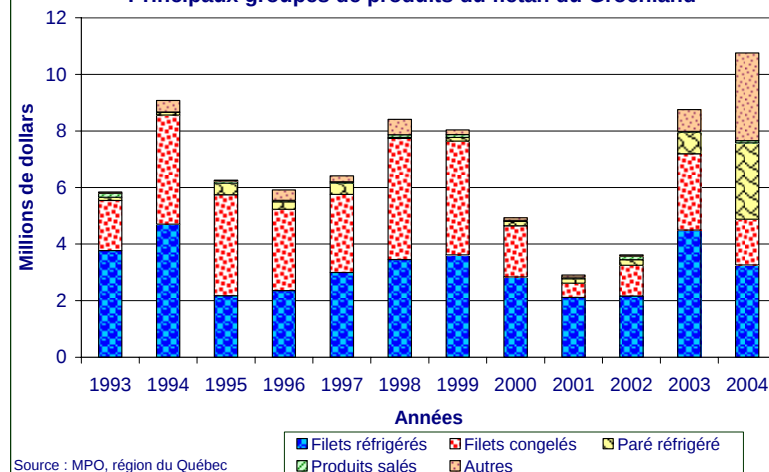
**Figure 44 : Le flétan du Groenland**  
Évolution des expéditions des usines en milieu maritime  
de 1993 à 2005 (quantité et valeur)



Traditionnellement, le principal produit de flétan du Groenland préparé par les usines est le filet (figure 45).

Toutefois, en 2004, le filet réfrigéré et le filet congelé ne représentaient plus que 45 % de la production. En effet, on note une augmentation importante de la production de flétan paré, réfrigéré ou congelé. Un poisson paré est un poisson entier sans les viscères.

**Figure 45 : Le flétan du Groenland**  
Principaux groupes de produits du flétan du Groenland



### Le marché

La morue et les autres espèces de poissons de fond font partie de la grande famille des poissons à chair blanche. La substitution entre les espèces de cette famille est particulièrement grande. Ainsi, le consommateur a tendance à remplacer une espèce de poisson à chair blanche par une autre si son prix est plus bas. Le flétan de l'Atlantique fait toutefois exception. Il se distingue des autres produits à chair blanche par sa taille. Sa rareté ainsi que sa grande taille permettent d'en obtenir un prix plus élevé.

## Les poissons de fond

---

Les exportations de morue du Québec ont atteint 8,6 M\$ en 2005. Il existe essentiellement deux marchés d'exportation, soit l'Italie (4,0 M\$) et les États-Unis (3,4 M\$). Le principal produit exporté est la morue salée et séchée.

La consommation de morue par personne aux États-Unis était de 0,603 livre, tous produits confondus, en 2004<sup>36</sup>. Trois autres espèces de poisson à chair blanche font partie des dix produits aquatiques les plus consommés dans ce pays. Il s'agit de la goberge (1,277 livre), de la barbie de rivière (1,091 livre) et du tilapia (0,696 livre). Cette dernière espèce fait partie du palmarès seulement depuis 2001, et sa consommation est en croissance constante.

Le principal débouché pour le flétan est le marché canadien. En effet, le Québec n'a exporté que l'équivalent de 0,75 M\$ de flétan (du Groenland et de l'Atlantique) en 2005. Les États-Unis ont été le premier importateur cette année-là, ayant absorbé 82 % de la production québécoise, alors que le Japon en a acheté 18 %. En 2000, 2001 et 2002, les exportations de flétan s'étaient faites exclusivement aux États-Unis.

### Les perspectives

L'offre des poissons de fond en provenance du Québec devrait continuer d'être peu élevée en 2006.

L'état du stock de morue du sud du golfe du Saint-Laurent a peu changé au cours des dernières années. L'abondance est faible et la biomasse du stock des reproducteurs est toujours au plus bas niveau observé depuis 1950<sup>37</sup>. Dans le nord du golfe, l'abondance et la biomasse des géniteurs demeurent également faibles. On estime que la biomasse du stock des reproducteurs est sous la limite de conservation<sup>38</sup>.

Au moment d'écrire ces lignes, les contingents de morue, en 2006, ne sont toujours pas connus. Ils devraient demeurer à 4 000 tonnes dans le sud du golfe. Pour le nord du golfe, il est possible que le contingent soit porté à 7 000 tonnes cette saison.

En ce qui a trait au flétan du Groenland, il y a stabilité des indicateurs d'abondance, et le *statu quo* est recommandé par les scientifiques du MPO. Ainsi, le contingent demeurera à 4 500 tonnes cette année.

---

36. Intrafish. U.S. Seafood consumption sets another record. Oct 11, 2005.

---

37. MPO. Évaluation de la morue du sud du golfe du Saint-Laurent. Avis scientifique 2006/014. Avril 2006.

38. MPO. Évaluation du stock de morue du nord du golfe du Saint-Laurent en 2005. Avis scientifique 2006/010. Avril 2006.

## Les poissons de fond

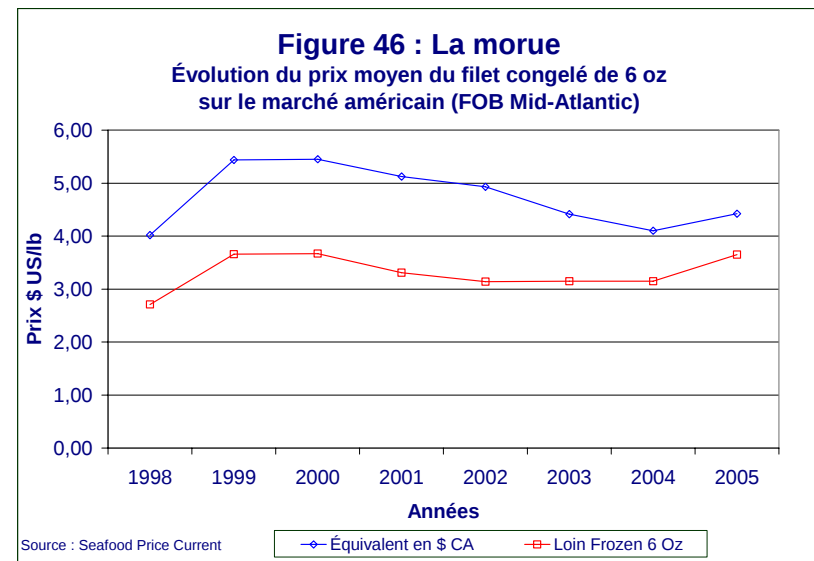


Le marché des produits aquatiques dépend des approvisionnements mondiaux de l'ensemble des espèces. Les prix de la morue et du flétan du Groenland n'ont pas augmenté de façon marquée au cours des dernières années, malgré la relative rareté de ces espèces.

Les difficultés d'approvisionnement de nos espèces traditionnelles n'entraînent pas de changement majeur du prix des poissons de fond. Ainsi, le prix de la morue

dépend-il des tendances en ce qui concerne le prix des autres espèces de poissons de fond<sup>39</sup>.

Durant 2005, le prix de la morue sur le marché américain a connu une augmentation après une réduction de l'offre globale des poissons de fond, notamment quant aux approvisionnements en goberge. À titre d'exemple, le prix du filet de morue congelé de six onces<sup>40</sup> qui se vendait 3,15 \$ US/lb sur le marché américain depuis 2002, a grimpé jusqu'à 4,25 \$ US/lb en novembre 2005. En avril 2006, le prix de ce produit était toujours à ce niveau.



39. Globefish. Cod – December 2004.

40. FOB Mid-Atlantic. Loins 6 oz single frozen.

Malgré cette augmentation, le prix devrait diminuer lorsque l'offre des poissons à chair blanche se sera réajustée, et il devrait demeurer stable par la suite. La principale raison de cette stabilité est que d'autres espèces de poisson à chair blanche (tilapia, perche, etc.) se présentent comme des substituts aux espèces marines traditionnelles en raison de leur abondance et de leur faible coût de production.

Le tilapia est un bon exemple de substitut. Ce produit issu de l'aquaculture est offert toute l'année. Son importation aux États-Unis et en Europe a beaucoup augmenté au cours des dernières années (de 750 % aux États-Unis depuis 10 ans)<sup>41</sup>. La production mondiale de tilapia atteint maintenant 2 millions de tonnes.

La concurrence demeurera forte dans l'industrie des poissons de fond en 2006. Plusieurs entreprises canadiennes (notamment Fishery Products International Ltd) ont continué d'avoir des problèmes en 2005 avec ces produits<sup>42</sup>. L'une de ces difficultés consiste à faire concurrence aux filets congelés produits en Chine, qui sont vendus moins cher. La Chine achète beaucoup de morue en provenance de la Russie<sup>43</sup> pour ensuite en exporter le produit fini sur les marchés américains et européens. La Chine est donc également un concurrent pour les approvisionnements en matière première.

---

41. Intrafish. Tilapia : Nowhere but up ? January 2006.

42. Seafood.com. FPI may be preparing to leave groundfish business in Newfoundland. Jan 13, 2006.

43. Intrafish. China's insatiable cod import appetite. Aug 22, 2005.

## LES MOLLUSQUES

Les mollusques comprennent les classes des bivalves, des gastéropodes et des céphalopodes. Les espèces principales produites au Québec sont le buccin, la mye et le pétoncle en ce qui concerne la pêche, de même que la moule et le pétoncle pour ce qui est de l'aquaculture.

### Le contexte mondial

La production mondiale de mollusques était estimée à 20,4 millions de tonnes en 2004, 7,3 millions provenant de la pêche et 12,9 millions de l'aquaculture<sup>44</sup>.

#### *Pétoncle*

L'offre mondiale de pétoncle, toutes espèces confondues, a atteint 2 millions de tonnes en 2004. La production aquacole de 1,2 million de tonnes revient essentiellement à la Chine et au Japon. Les débarquements mondiaux de pêche s'établissent à 800 542 tonnes, dont 41 % sont constitués de pétoncle géant. En 2004, les débarquements mondiaux de pétoncle géant totalisaient 325 087 tonnes, avec une proportion de 25 % pour le Canada et de 75 % pour les États-Unis.

En 2004, les débarquements canadiens de pétoncle géant et de pétoncle d'Islande étaient estimés à

82 058 tonnes, dont 90 % provenaient de la Nouvelle-Écosse. Cela se reflète dans les exportations canadiennes, qui ont atteint une valeur de 110,8 M\$ en 2005, dont 98,4 M\$ pour la Nouvelle-Écosse.

Une proportion de 68 % des exportations canadiennes de pétoncle est destinée aux États-Unis, et 23 % à la France.

#### *Moule*

L'offre mondiale de moule était estimée par la FAO à un peu plus de 2,1 millions de tonnes en 2004, dont 1,9 million de tonnes produites par l'aquaculture.

La Chine est le plus grand producteur mondial, avec ses 717 368 tonnes par année. Les principaux pays producteurs d'Europe sont l'Espagne (294 826 t), la France (74 100 t) et les Pays-Bas (67 200 t). La Nouvelle-Zélande produit 85 000 tonnes de moule verte par année. La production de moule est en pleine croissance au Chili, avec 78 845 tonnes récoltées en 2004, le double de l'année précédente. Il s'agit de la deuxième production en importance pour ce pays après celle du saumon. La production canadienne, quant à elle, s'établit à près de 23 000 tonnes.

Les exportations canadiennes de moule ont atteint 27 M\$ en 2005. Elles provenaient principalement de l'Île-du-Prince-Édouard (24,3 M\$). Les exportations de cette

---

44. FAO. FIGIS.

# Les mollusques

province sont destinées aux États-Unis dans une proportion de 95 %.

## Buccin

Le buccin est un gastéropode dont la production mondiale était estimée à 32 931 tonnes, en 2002. Cette production provient de la pêche et est répartie dans une proportion de 84 % en Europe et de 16 % en Amérique du Nord.

## La situation du Québec

### Les débarquements

Les débarquements totaux de mollusques étaient de 4 699 tonnes en 2005. Plusieurs espèces de mollusques sont pêchées commercialement au Québec (tableau 11). Depuis 2003, le buccin est l'espèce la plus importante sur le plan de la quantité. Il est suivi par le pétoncle, la mye et la mactre de Stimpson. Des quantités minimales de moule sauvage et de couteau de mer sont également débarquées au Québec.

Tableau 10 :  
Les débarquements de mollusques au Québec (quantité et prix)

| Espèces                   | 2005 <sup>p</sup> |          | 2004         |          | 2003         |          |
|---------------------------|-------------------|----------|--------------|----------|--------------|----------|
|                           | Tonnes            | \$/kg    | Tonnes       | \$/kg    | Tonnes       | \$/kg    |
| Buccin                    | 1 615             | 1,02     | 1 676        | 0,99     | 2 061        | 0,96     |
| Mye                       | 673               | 2,16     | 1 268        | 1,69     | 1 277        | 1,60     |
| Pétoncle                  | 1 222             | 1,55     | 1 155        | 1,39     | 1 448        | 1,33     |
| Mactre de Stimpson        | 882               | 0,73     | 834          | 0,73     | 883          | 0,66     |
| Mactre n. s. <sup>1</sup> | 266               | 1,00     | 253          | 0,82     | 262          | 0,89     |
| Moule <sup>2</sup>        | 7                 | 2,20     | 55           | 1,77     | 49           | 2,20     |
| Couteau                   | 27                | 2,20     | 14           | 2,20     | 16           | 2,11     |
| Autres                    | 6                 | -        | 4            | -        | 4            | -        |
| <b>Total</b>              | <b>4 699</b>      | <b>-</b> | <b>5 259</b> | <b>-</b> | <b>6 000</b> | <b>-</b> |

1. Espèce non spécifiée

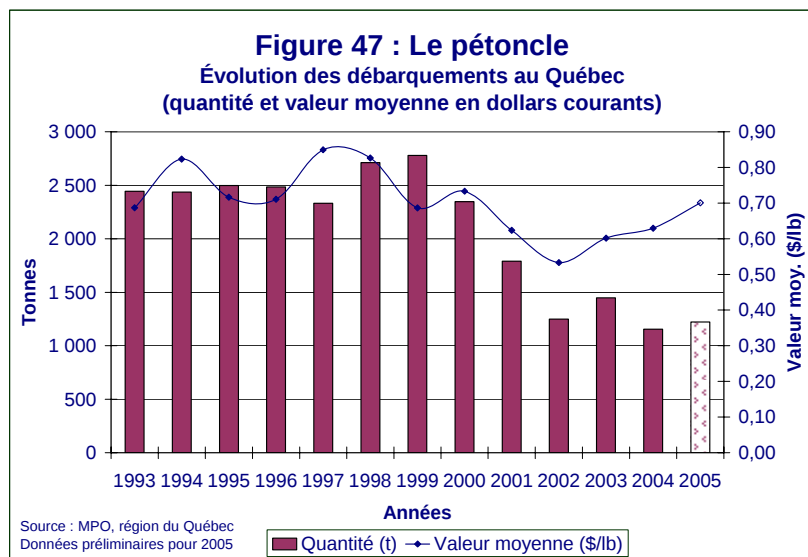
2. Moule sauvage, à ne pas confondre avec la moule d'aquaculture

Source : MPO

## Pétoncle

Les débarquements de pétoncle sont en diminution depuis quelques années. Ils sont passés de 2 778 tonnes, en 1999, à 1 222 tonnes, en 2005 (figure 47). La valeur des débarquements se chiffre à 1,9 M\$, soit une valeur moyenne pour le pétoncle capturé de 1,55 \$/kg (poids vif) ou 0,70 \$/lb. Les débarquements au Québec sont essentiellement constitués de pétoncle géant, l'autre espèce présente étant le pétoncle d'Islande.

# Les mollusques



La Côte-Nord enregistre la proportion la plus importante dans la répartition des débarquements québécois de pétoncle, avec 71 % en 2005. Viennent ensuite les Îles-de-la-Madeleine, avec 20 %, et la Gaspésie, avec 9 %.

**Tableau 11 : La situation du pétoncle au Québec en 2005**

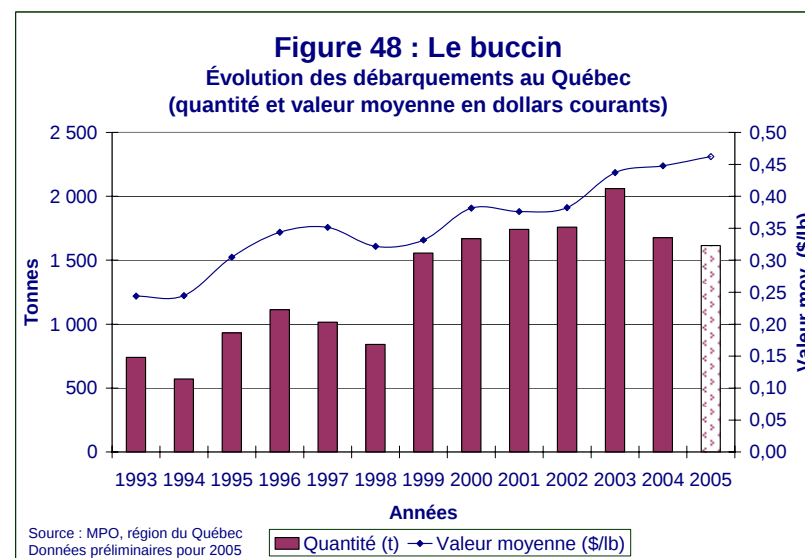
|                                           | 2005  | 2004  | Variation 2005-2004 (%) |
|-------------------------------------------|-------|-------|-------------------------|
| Débarquements (t)                         | 1 222 | 1 155 | +6 %                    |
| Valeur moyenne (\$/kg)                    | 1,55  | 1,39  | +11 %                   |
| Débarquements (M\$)                       | 1,9   | 1,6   | +18 %                   |
| Expéditions des usines (M\$) <sup>1</sup> | 1,6   | 2,1   | -24 %                   |

Sources : MPO, MAPAQ

1. Estimation pour 2005

## Buccin

Le volume des débarquements de buccin a connu une légère diminution en 2005 pour s'établir à 1 615 tonnes. Il s'agit d'une baisse de 3 % par rapport à 2004 (figure 48).



Le prix du buccin au débarquement a atteint 1,02 \$/kg (0,46 \$/lb) en 2005, ce qui donne une valeur de 1,6 M\$ pour les débarquements. Au Québec, le buccin est principalement débarqué sur la Côte-Nord (55 %), aux Îles-de-la-Madeleine (27 %) et en Gaspésie (18 %).

## Les mollusques

**Tableau 12 : La situation du buccin au Québec en 2005**

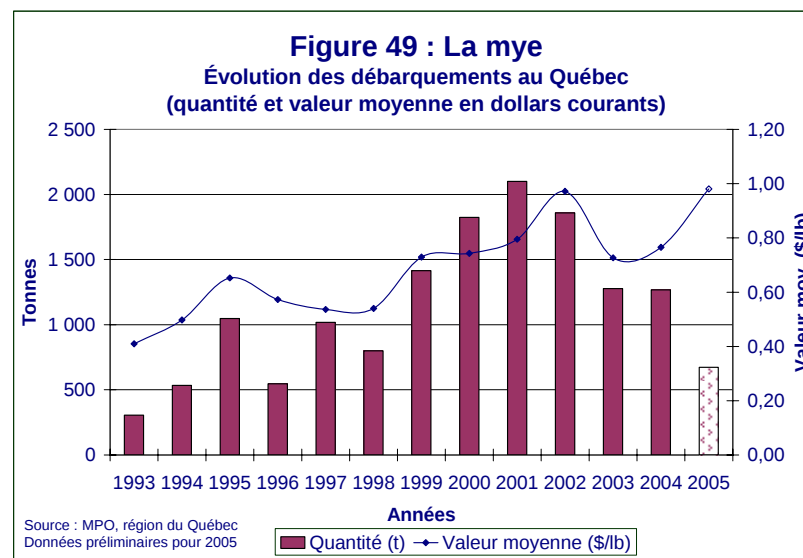
|                                           | 2005         | 2004  | Variation<br>2005-2004 (%) |
|-------------------------------------------|--------------|-------|----------------------------|
| Débarquements (t)                         | <b>1 615</b> | 1 676 | -4 %                       |
| Valeur moyenne (\$/kg)                    | <b>1,02</b>  | 0,99  | +3 %                       |
| Débarquements (M\$)                       | <b>1,6</b>   | 1,6   | 0 %                        |
| Expéditions des usines (M\$) <sup>1</sup> | <b>3,9</b>   | 3,5   | +11 %                      |

Sources : MPO, MAPAQ

1. Estimation pour 2005

### Mye

Les débarquements de mye ont connu une diminution importante en 2005, avec 673 tonnes (figure 49). En 2004, ils étaient de 1 268 tonnes. La mye du Québec a été essentiellement récoltée sur la Côte-Nord, dans une proportion de 91 %, en 2005, et de 9 % en Gaspésie. La valeur moyenne de la mye a été de 2,16 \$/kg (0,98 \$/lb) en 2005.



**Tableau 13 : La situation de la mye au Québec en 2005**

|                                           | 2005        | 2004  | Variation<br>2005-2004 (%) |
|-------------------------------------------|-------------|-------|----------------------------|
| Débarquements (t)                         | <b>673</b>  | 1 268 | -47 %                      |
| Valeur moyenne (\$/kg)                    | <b>2,16</b> | 1,69  | +28 %                      |
| Débarquements (M\$)                       | <b>1,5</b>  | 2,1   | -32 %                      |
| Expéditions des usines (M\$) <sup>1</sup> | <b>2,5</b>  | 3,9   | -36 %                      |

Sources : MPO, MAPAQ

1. Estimation pour 2005

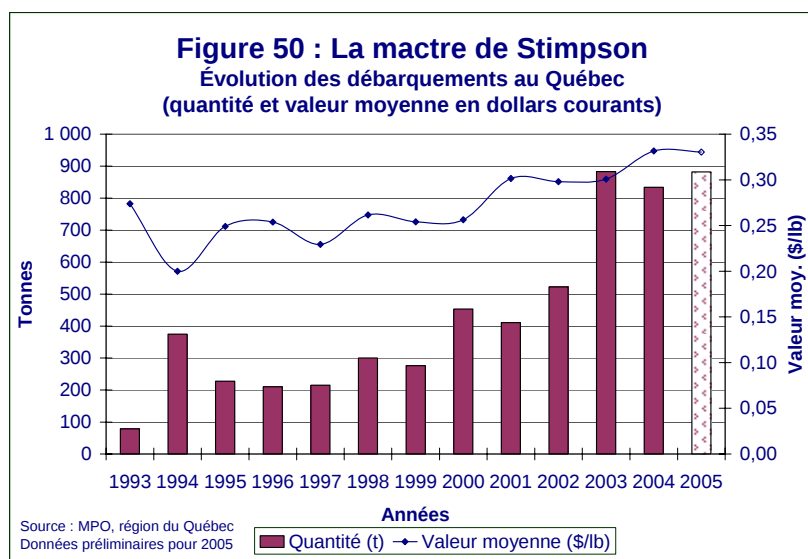
### Mactre de Stimpson

Les débarquements de mactre de Stimpson ont atteint 882 tonnes, totalisant une valeur de 643 000 \$. La valeur

## Les mollusques

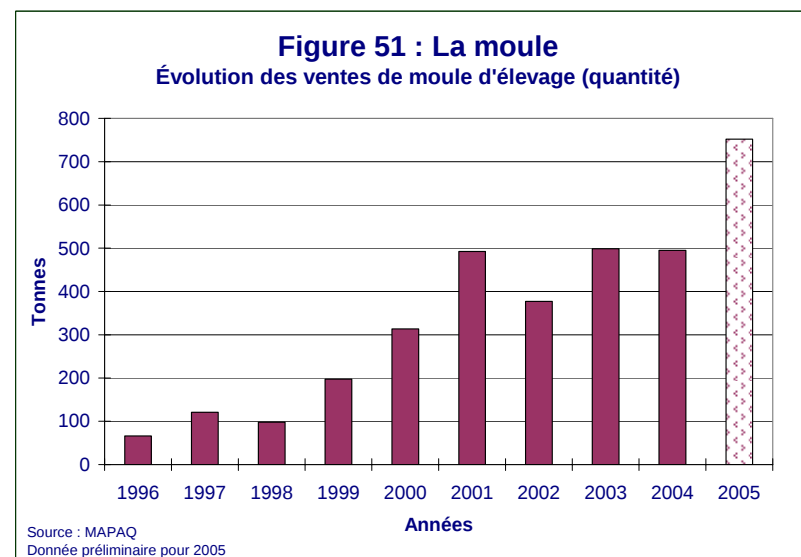
moyenne de la mactre a été de 0,73 \$/kg (0,33 \$/lb) en 2005 (figure 50).

Les débarquements québécois de mactre de Stimpson provenaient de la Côte-Nord dans une proportion de 99 %, en 2005. Le reste a été débarqué aux Îles-de-la-Madeleine.



### La production aquacole

La moule est l'espèce maricole la plus importante du Québec. Les ventes, qui étaient de 66 tonnes en 1996, ont atteint 752 tonnes en 2005 (figure 51). La valeur de cette production est estimée à 978 000 \$.



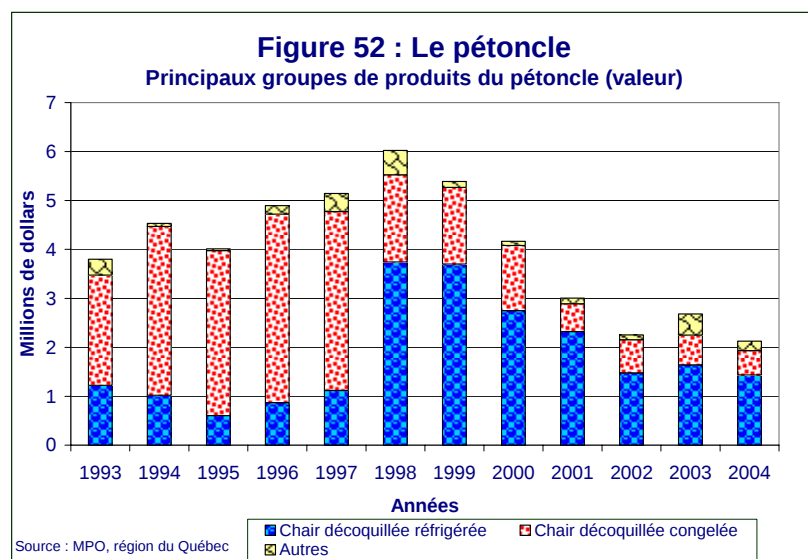
Le Québec produit également du pétoncle géant grâce à l'aquaculture. Cependant, il n'est pas possible de diffuser des statistiques pour des raisons de confidentialité. En effet, cette activité est le fait d'un nombre restreint d'entreprises. Pour la mye d'élevage, la production est toujours à l'étape de projet-pilote.

### Les expéditions des usines

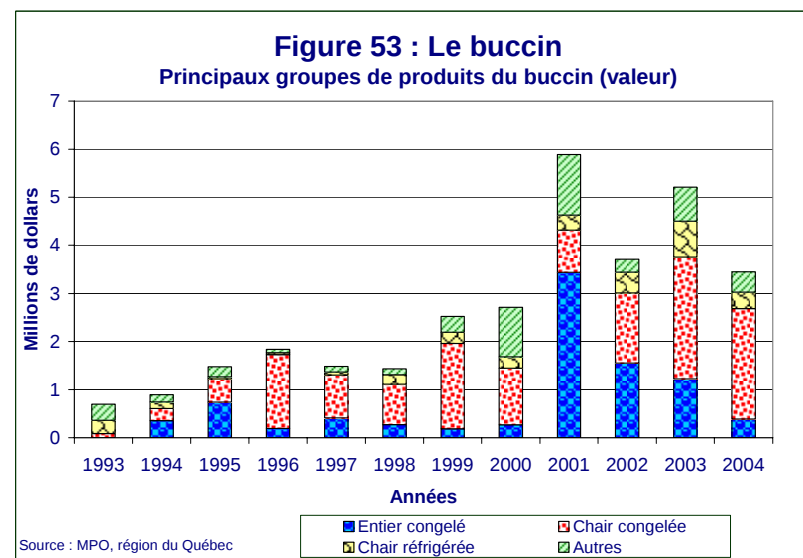
Le chiffre d'affaires lié à la transformation du pétoncle était estimé à 1,6 M\$ en 2005. Les principaux produits du pétoncle sont la chair réfrigérée et la chair congelée.

## Les mollusques

Par exemple, ces deux produits représentaient respectivement 67 % et 24 % de la production en 2004 (figure 52).



La transformation du buccin génère un chiffre d'affaires estimé à 3,9 M\$ en 2004. Trois principaux produits sont fabriqués par les usines. Il s'agit de la chair congelée, de la chair réfrigérée et du buccin entier congelé. La proportion de chacun de ces produits est variable selon les années (figure 53). En 2004, la chair congelée représentait le plus important produit, avec 67 % des expéditions; et le buccin entier congelé occupait la deuxième position, avec 11 %.



En 2005, on estimait le chiffre d'affaires de la transformation de la mye à 2,5 M\$, alors que celui de la mactre de Stimpson était de 1,1 M\$. Les principaux produits de la mye et de la mactre sont la chair réfrigérée et la chair congelée.

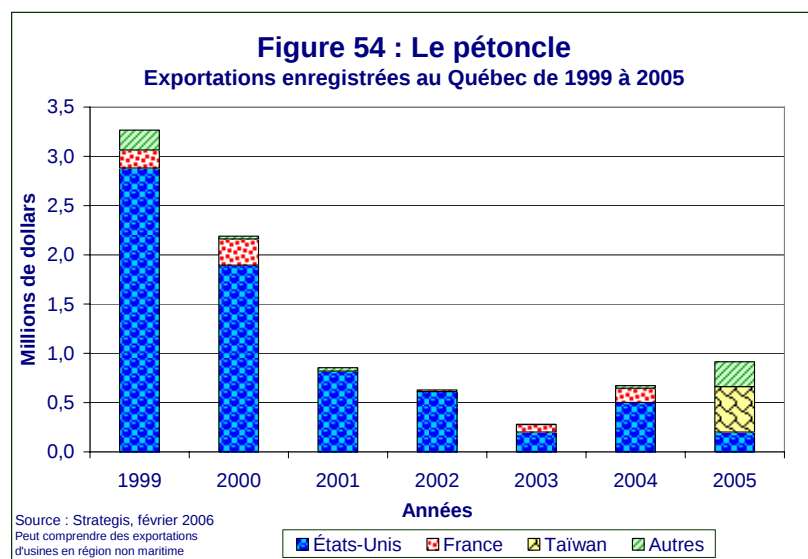
### Le marché

#### Pétoncle

Le marché canadien est maintenant le principal débouché pour le pétoncle québécois. Les exportations de pétoncle enregistrées au Québec ont atteint une valeur de seulement 915 000 \$ en 2005. Ces exportations ont considérablement décliné depuis 1999.

## Les mollusques

Elles avaient alors une valeur de 3,3 M\$ (figure 54). En 2005, Taïwan remplace les États-Unis comme le plus important marché d'exportation du Québec.



Les États-Unis sont un important producteur de pétoncle, mais ce pays en importe aussi des quantités appréciables. En effet, l'offre aux États-Unis était estimée à 47 234 tonnes en 2003, dont 25 348 tonnes de débarquements locaux et 17 886 tonnes de produits importés<sup>45</sup>.

La France est un grand marché pour le pétoncle. Ce marché en croissance est estimé à une valeur de

45. MPO. Analyse économique et commerciale du pétoncle. Février 2005.

390 M\$ US<sup>46</sup>. La France a une production intérieure importante, mais elle demeure fortement dépendante des importations pour combler ses besoins. L'an dernier, la France a connu une croissance de 13 % de son volume de pétoncle importé qui a atteint 22 000 tonnes<sup>47</sup>.

### Moule

Les exportations de moule du Québec sont négligeables, avec une valeur de 180 606 \$ en 2005. La production du Québec est essentiellement vendue au Canada. Pour la mise en marché, les moules peuvent être intégrées à la production de l'Île-du-Prince-Édouard ou du Nouveau-Brunswick. Elles peuvent également être vendues sur le marché québécois.

Le marché de la moule fraîche et congelée est concentré en Europe. Les principaux importateurs sont la France, la Belgique et l'Italie<sup>48</sup>.

La consommation de moule en Europe est de 9,24 livres par personne<sup>49</sup>. La France est le plus grand importateur européen de moule, avec plus de 60 000 tonnes/année<sup>50</sup>. L'importation de moule vivante représente 80 % de ce volume. La demande pour la

46. Intrafish. French continue love affair with scallops. Jan 21, 2005.

47. Globefish. Scallops. August 2005.

48. Seafood International. Mussels – suppliers & markets. March 2006.

49. Seafood Business. Species Focus - Blue mussels. Sept 2004.

50. Globefish. Mussels Market Report. December 2004.

## Les mollusques

---

moûle est forte dans ce pays et les importations sont en croissance<sup>51</sup>.

Le marché de la moûle aux États-Unis est estimé à 40 000 tonnes par année et il est en croissance<sup>52</sup>. C'est un marché relativement petit si on le compare à celui des pays européens.

L'Île-du-Prince-Édouard est le fournisseur de la moûle vivante sur le marché américain. Une proportion de 99 % des moûles vivantes vendues aux États-Unis proviennent du Canada<sup>53</sup>. Les moûles transformées vendues sur ce marché sont importées de la Nouvelle-Zélande. Il faut toutefois noter une croissance des ventes de moûles congelées du Chili.

### *Buccin*

Une partie du buccin transformé au Québec est vendue sur le marché canadien et le reste est exporté au Japon. Les principaux marchés pour le buccin se situent en Asie (Japon, Corée, Chine et Hongkong) et en Europe (Italie et Angleterre). Il existe également un petit marché aux États-Unis. Les Japonais utilisent le buccin surtout pour les sushis. Aux États-Unis, la chair du buccin est utilisée pour les chaudières, les soupes et les salades.

---

51. Intrafish. Mussels : suppliers strain to meet demand. November 2004.

52. Intrafish. Mussels : suppliers strain to meet demand. November 2004.

53. Seafood Business. Species Focus - Blue mussels. Sept 2004.

### *Mye*

Une certaine partie de la production de mye est vendue sur le marché local. Toutefois, la mye transformée au Québec est principalement exportée aux États-Unis, dans la région de la Nouvelle-Angleterre. Sur le marché américain, la mye (*soft clam*) est consommée cuite à la vapeur ou panée et frite. Il existe deux marchés pour la mye, celui du *steamer*, qui demande une mye entière de belle apparence, et celui du *fryer*, qui utilise généralement la chair extraite en usine (réfrigérée ou congelée). Le Maine, le Nouveau-Brunswick et le Maryland sont les principaux producteurs de mye.

### *Mactre de Stimpson*

Le marché de la mactre (*surf clam*) est principalement situé aux États-Unis, où ce produit est utilisé pour les chaudières et les bandes de chair panées. Le pied de la mactre de Stimpson est surtout exporté au Japon, où il est appelé *hokkigai* et servi en sushi. Ce produit est également apprécié en Chine.

## Les perspectives

### *Pétoncle*

Selon le MPO, l'état des stocks de pétoncle du Québec a peu changé depuis 2003. La biomasse demeure faible dans la baie des Chaleurs et aux Îles-de-la-Madeleine. La ressource est stable sur la Côte-Nord. On pourrait

## Les mollusques

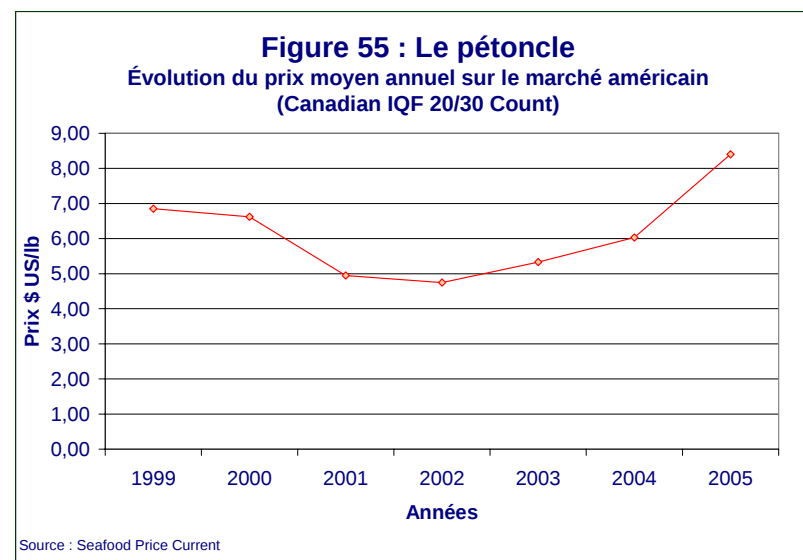
donc s'attendre à ce que l'offre de pétoncle du Québec, en 2006, demeure à un niveau similaire à celui des dernières années. Toutefois, une nouvelle mesure de gestion, soit une limite des jours de pêche, va remplacer les contingents individuels dans la région de la Côte-Nord cette saison. Il est difficile de prévoir en ce moment quel sera l'impact de cette mesure sur les débarquements en 2006.

Le prix de gros du pétoncle sur le marché nord-américain a connu une croissance très importante durant l'année 2005 (figure 50). Cette augmentation du prix s'explique par une diminution des contingents aux États-Unis de 15 millions de livres (6 800 t) en 2005 alors que la demande pour le pétoncle est en pleine croissance en Europe<sup>54</sup>. Les contingents ont également diminué en Nouvelle-Écosse.

Le prix de la chair de pétoncle 20/30 sur le marché américain était de 7,50 \$ US/lb en janvier 2005. Il a atteint 9,45 \$ US/lb en septembre 2005, et est resté à ce niveau depuis.

Aucun élément n'indique que le prix pourrait diminuer en 2006. Les stocks de la côte Est des États-Unis sont en bon état, mais le gouvernement américain continuera d'appliquer les mesures qui ont amené une réduction des contingents et des débarquements en 2005. L'offre est donc restreinte, alors que la demande demeure forte sur

les marchés américains et français. Le prix pourrait donc continuer de subir des pressions à la hausse en 2006.



### Moule

Le prix de la moule vivante sur le marché américain pourrait augmenter en 2006. La demande aux États-Unis connaît une croissance annuelle de 10 %<sup>55</sup>. Cette croissance s'explique par le fait que le prix de détail de la moule est bas par rapport aux autres fruits de mer frais et que le produit est facile à préparer<sup>56</sup>.

54. Intrafish. How high can the U.S. scallop market climb? Aug 22, 2005.

55. Seafood Business. Species Focus - Blue mussels. Sept 2004.

56. Seafood International. U.S., European mussel markets sizzle. June 2005.

## Les mollusques

Le principal fournisseur de la moule vivante pour ce marché, soit l'Île-du-Prince-Édouard, a de la difficulté à approvisionner un marché en croissance, car cette province manque de sites d'élevage<sup>57</sup>.



Photo de Gilles Lapointe. MAPAQ.

La situation d'offre restreinte pour la moule réfrigérée devrait se résorber à moyen terme avec l'arrivée de nouveaux joueurs. Le Chili prévoit doubler sa production au cours des prochaines années et augmenter ses exportations de produits frais vers les États-Unis. De plus, le Mexique commence à s'intéresser à la moule. Ce

pays a un grand potentiel mytilicole<sup>58</sup>. Il pourra approvisionner le marché américain du frais étant donné sa proximité.

En 2005, le prix moyen de la moule sur le marché américain est passé de 1,10 \$ US/lb à 1,26 \$ US/lb<sup>59</sup>.

L'industrie maricole du Québec peut difficilement obtenir un prix optimal pour la moule, car elle a encore de la difficulté à approvisionner les marchés de façon constante et régulière.

### *Buccin*

Les stocks de buccin sont particulièrement sensibles à la surexploitation. L'effort de pêche et le taux d'exploitation sont très élevés dans plusieurs zones de pêche<sup>60</sup>. Ceci pourrait entraîner une diminution des débarquements et limiter l'offre du Québec en 2006.

### *Mye*

Le prix de la mye aux États-Unis a augmenté en 2005. Pour une deuxième année consécutive, des problèmes d'algues toxiques (*red tides*) ont provoqué la fermeture de plusieurs bancs en Nouvelle-Angleterre, ce qui a

57. Seafood Business. Species Focus - Blue mussels. Sept 2004.

58. Seafood International. Making mussels meet demand. September 2005

59. Seafood Business. Mussels – Shellfish update. November 2005.

60. MPO. Évaluation des stocks de buccin des eaux côtières du Québec en 2005. . Avis scientifique 2006/001. Mars 2006.

## Les mollusques

---

entraîné une diminution marquée de l'approvisionnement sur le marché.

En juin 2005, le prix de la mye sur le marché Fulton de New York a atteint 130 \$ US/boisseau, alors qu'il était de 110 \$ US à la même période en 2004<sup>61</sup>.

Pour l'année 2006, il est probable que le prix de la mye aux États-Unis demeure élevé, car l'offre de cette espèce est restreinte et la production américaine dépendante des périodes d'ouverture des zones de récolte. Depuis 2005, les normes de fermeture des zones lors de pluie abondante sont d'ailleurs plus sévères au Maine<sup>62</sup>.

La transformation de la mye au Québec repose principalement sur deux usines. Celle qui a été détruite par un incendie, en 2005, a été reconstruite. Le Québec va donc retrouver sa capacité de transformation de la mye en 2006.

### *Mactre de Stimpson*

Une augmentation de l'offre de mactre de Stimpson est peu probable en 2006, car cette espèce est caractérisée par un faible taux de croissance et une sédentarité qui la rend sensible à la surexploitation. Les prises par unité d'effort et la taille moyenne des mactres capturées dans

les principaux gisements demeurent stables dans le golfe du Saint-Laurent<sup>63</sup>.



---

61. Seafood Business. Expect prices of N.E. bivalves to skyrocket. July 2005.

62. Seafood Business. Clams – Shellfish Focus. November 2005.

---

63. MPO. Évaluation des stocks de mactre de Stimpson des eaux côtières du Québec en 2005. Avis scientifique 2006/002. Mars 2006.

### LES PÉLAGIQUES

#### Le contexte mondial

Les captures mondiales de petits poissons pélagiques reposent principalement sur les anchois, le hareng de l'Atlantique, la sardine d'Europe, le capelan, le chinchard du Chili et le maquereau espagnol.

Il existe plusieurs espèces de hareng distribuées à travers le monde. La pêche la plus importante est celle du hareng de l'Atlantique. L'offre mondiale de cette espèce a atteint près de 2 millions de tonnes en 2004<sup>64</sup>. Les plus importants producteurs mondiaux sont la Norvège, l'Islande, le Canada, le Danemark et la Russie. À elle seule, la Norvège a débarqué 616 221 tonnes de hareng en 2004, soit 31 % des débarquements mondiaux.

Les débarquements canadiens de hareng étaient de 182 911 tonnes en 2004, et provenaient principalement de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick. Le Canada a exporté pour une valeur de 56,2 M\$ de produits de hareng en 2004 (les œufs non compris).

Comme le hareng de l'Atlantique, le maquereau bleu est pêché des deux côtés de l'Atlantique Nord. La pêche de cette espèce est hautement saisonnière étant donné que celle-ci est constamment en migration.

---

64. FAO. FIGIS.

Selon la FAO, l'offre mondiale de maquereau bleu était de 704 437 tonnes en 2004. Les principaux pays producteurs sont le Royaume-Uni (174 730 t), la Norvège (157 430 t) et l'Irlande (61 557 t).

Les débarquements canadiens de maquereau étaient de 53 734 tonnes en 2004, et provenaient de Terre-Neuve dans une proportion de 75 %. Le Canada a exporté des produits du maquereau pour une valeur de 69,8 M\$ en 2005, dont 53,2 M\$ en provenance de Terre-Neuve.

#### La situation du Québec

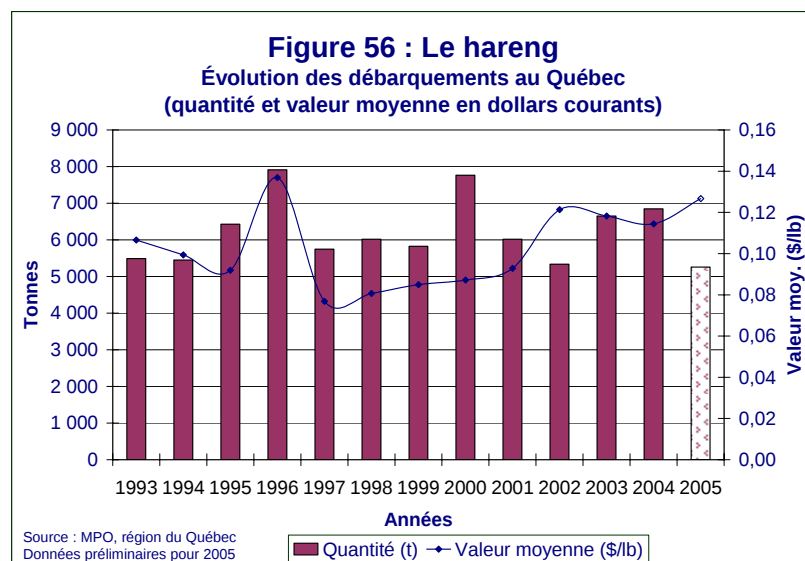
##### Les débarquements

Les débarquements québécois de poissons pélagiques étaient de 6 766 tonnes en 2005. Les espèces pélagiques exploitées au Québec sont essentiellement le hareng de l'Atlantique et le maquereau bleu. Une vingtaine de pêcheurs exploitent le thon rouge, mais leurs débarquements ne sont pas réalisés dans des ports du Québec. Le volume de hareng débarqué au Québec, en 2005, est de 5 260 tonnes (figure 56).

La valeur de cette pêche s'établit à 1,5 M\$. La Gaspésie est la région la plus importante sur le plan de la quantité de hareng débarqué. En 2005, cette région représentait 72 % des volumes par rapport à 20 % pour les Îles-de-la-Madeleine. La part de cette dernière région est habituellement plus importante. Cette situation s'explique

## Les pélagiques

en 2005 par l'arrivée tardive du hareng du sud du golfe lors de la pêche du printemps.



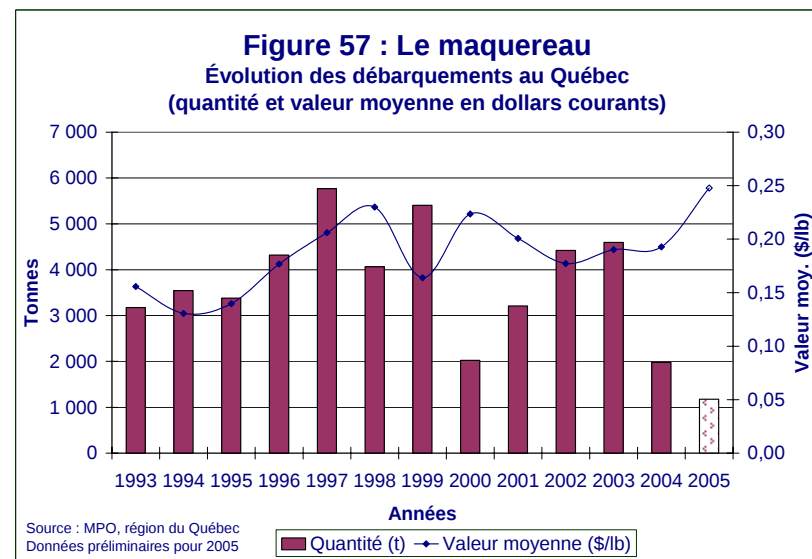
**Tableau 14 : La situation du hareng au Québec en 2005**

|                                           | 2005  | 2004  | Variation<br>2005-2004 (%) |
|-------------------------------------------|-------|-------|----------------------------|
| Débarquements (t)                         | 5 260 | 6 847 | -22 %                      |
| Valeur moyenne (\$/kg)                    | 0,28  | 0,25  | +9 %                       |
| Débarquements (M\$)                       | 1,5   | 1,7   | -15 %                      |
| Expéditions des usines (M\$) <sup>1</sup> | 4,0   | 7,9   | -49 %                      |

Sources : MPO, MAPAQ  
1. Estimation pour 2005

La valeur moyenne du hareng a augmenté pour atteindre 0,28 \$/kg (0,13 \$/lb) en 2005.

Les débarquements de maquereau ont encore diminué en 2005. Ils ont atteint 1 175 tonnes par rapport à 1 979 tonnes en 2004 (figure 57). Les débarquements aux Îles-de-la-Madeleine ont chuté. Cette situation s'explique par des changements de la température de l'eau. Le poisson a ainsi dévié de sa trajectoire de migration habituelle.



Habituellement, les Îles-de-la-Madeleine représentent la région la plus importante, avec une proportion de 77 % à 94 % des volumes débarqués, alors que la Gaspésie est

## Les pélagiques

responsable du reste des débarquements. En 2005, la proportion a été de 57 % aux Îles et de 40 % en Gaspésie.

La valeur moyenne du maquereau a augmenté de 29 % en 2005, pour atteindre 0,55 \$/kg (0,25 \$/lb), ce qui donne une valeur de 0,6 M\$ pour les débarquements.

**Tableau 15 : La situation du maquereau au Québec en 2005**

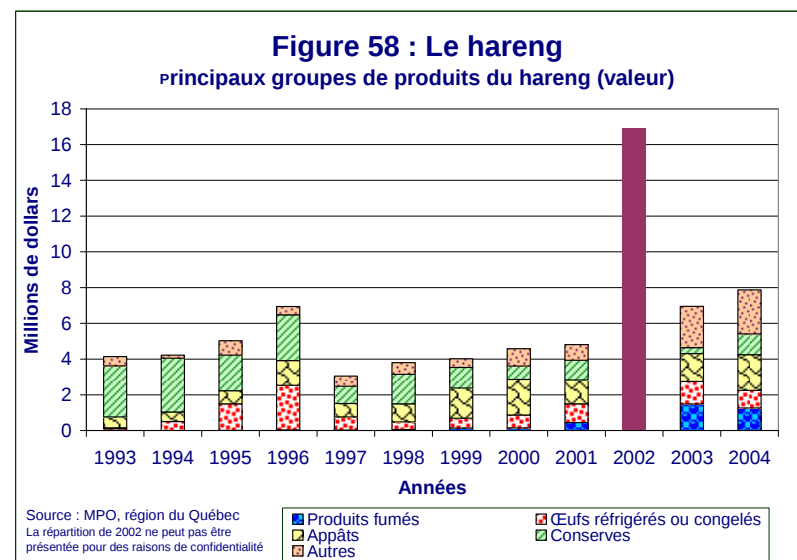
|                                           | 2005         | 2004  | Variation<br>2005-2004 (%) |
|-------------------------------------------|--------------|-------|----------------------------|
| Débarquements (t)                         | <b>1 175</b> | 1 979 | -41 %                      |
| Valeur moyenne (\$/kg)                    | <b>0,55</b>  | 0,42  | +29 %                      |
| Débarquements (M\$)                       | <b>0,6</b>   | 0,8   | -23 %                      |
| Expéditions des usines (M\$) <sup>1</sup> | <b>1,3</b>   | 2,2   | -41 %                      |

Sources : MPO, MAPAQ

1. Estimation pour 2005

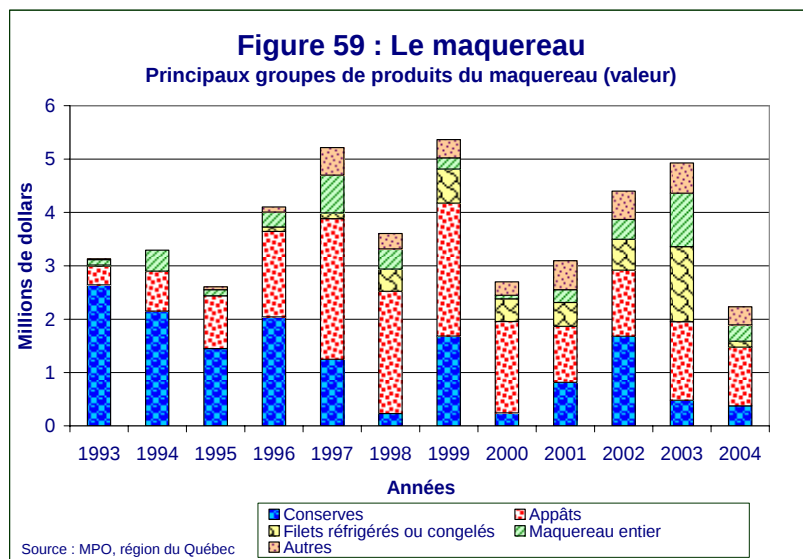
### Les expéditions des usines

La transformation du hareng représentait un chiffre d'affaires estimé à 4,0 M\$ en 2005. Traditionnellement, quatre produits sont tirés de la transformation du hareng. Il s'agit des appâts, des produits fumés, des conserves et des œufs (figure 58).



Le chiffre d'affaires relié à la transformation du maquereau était estimé à 1,3 M\$ en 2005. Les usines ont transformé le maquereau principalement en trois produits, soit les appâts, les conserves et le maquereau entier (figure 59). Ces trois produits constituaient 81 % de la valeur des expéditions des usines en 2004. La part des filets réfrigérés ou congelés a chuté de façon très importante en 2004.

# Les pélagiques



## Le marché

Le poisson pélagique débarqué au Québec est principalement destiné au marché canadien. Une partie importante de la production de hareng et de maquereau est utilisée pour la fabrication d'appâts (boëtte) destinés aux pêcheurs commerciaux des régions maritimes.

Les exportations de hareng enregistrées au Québec représentaient 1,9 M\$ en 2005. La principale destination était les États-Unis, qui ont reçu 60 % des exportations, le reste étant essentiellement destiné à des pays des Antilles. Les produits fumés regroupent 88 % des exportations.

La Russie et l'Ukraine sont les marchés traditionnels pour le hareng de plus grande taille. La Norvège, qui est le plus gros producteur mondial, y exporte environ les trois quarts de sa production. La Pologne et l'Allemagne représentaient également des marchés importants pour le hareng de plus petite taille. Le Québec n'était pas présent sur ces marchés.

Le Québec exporte une certaine quantité de maquereau congelé, frais et en conserve. La valeur des exportations a atteint 777 906 \$ de produits du maquereau en 2005, principalement vers les États-Unis (54 %), la Roumanie (20 %) et le Cambodge (17 %).



Le marché du maquereau peut se diviser en deux, selon la préférence pour le gros maquereau (>600 g) ou le petit maquereau (<600 g). Le Japon, l'Ukraine et la Russie se trouvent dans le premier groupe, alors que le Nigeria, la Turquie et la Roumanie font partie du deuxième groupe<sup>65</sup>.

### Les perspectives

Les perspectives pour les stocks de maquereau du golfe du Saint-Laurent sont bonnes en ce qui concerne l'abondance. La classe d'âge des maquereaux nés en 1999 contribue à une hausse constante des débarquements dans l'Atlantique<sup>66</sup>. On note toutefois des problèmes aux Îles-de-la-Madeleine où des changements climatiques ont déplacé le chemin migratoire du maquereau vers le nord de l'archipel.

La biomasse du hareng du sud du golfe du Saint-Laurent est stable, mais l'état des stocks ne s'améliorera pas en 2006. Les indicateurs d'abondance sont en baisse<sup>67</sup>. Un quota de 7 500 tonnes est donc recommandé par les scientifiques du MPO.

Sur les marchés internationaux, les prix pour le maquereau et le hareng sont en augmentation depuis l'automne 2004.

La demande pour le maquereau est en croissance, spécialement dans les pays d'Europe de l'Est. En 2005, les débarquements mondiaux de maquereau ont diminué, ce qui fait que les prix ont poursuivi leur augmentation. Par exemple, le prix à l'exportation du maquereau norvégien a augmenté de plus de 40 % durant l'année 2005<sup>68</sup>.

Habitué à payer le maquereau moins cher, les Japonais sont à la recherche de produits substitués<sup>69</sup>. Une solution pourrait être le maquereau canadien. Son prix est 20 % moins élevé que celui de la Norvège, mais sa qualité est jugée inférieure<sup>70</sup>.

Ainsi, le prix du maquereau a probablement atteint la limite de ce que les acheteurs sont prêts à payer. Il devrait donc cesser d'augmenter, et on s'attend à un affaiblissement du marché à plus long terme<sup>71</sup>.

Le hareng a connu un développement similaire au maquereau sur les marchés. Les débarquements ont diminué en Norvège, alors que la taille des prises a

---

65. Globefish. Mackerel. March 2004

66. François Grégoire, biologiste à l'IML, cité dans Pêche Impact octobre-novembre 2005.

67. Claude Leblanc, biologiste au MPO Moncton, cité dans Pêche Impact avril-mai 2006.

---

68. Globefish. Mackerel Market Report – April 2006

69. Intrafish. Japan's retailers reaching breaking point on mackerel prices. Sept 6, 2005.

70. Intrafish. Mackerel market competition heats up in Japan. June 29, 2005.

71. Seafood International. Pelagic prices go through the roof. October 2005.

## Les pélagiques

---

augmenté, ce qui a contribué à la hausse du prix. Le prix du hareng norvégien a ainsi connu une augmentation de 38 % en 2005<sup>72</sup>.

Les débarquements de hareng de la Norvège devraient être plus faibles en 2006<sup>73</sup>. De plus, les quotas de hareng sont en diminution en Islande. L'ensemble de ces éléments font que l'offre sera plus restreinte en 2006.

Malgré tout, les perspectives apparaissent meilleures pour le hareng que pour le maquereau, car la demande est encore très forte et les consommateurs semblent prêts à continuer à payer le prix actuel. En conséquence, les prix devraient demeurer élevés un certain temps<sup>75</sup>.



Photo de Marc Lajoie. MAPAQ.

En réaction à l'augmentation des prix, les Russes ont diminué leurs achats de hareng durant l'année 2005<sup>74</sup>.

---

72. Globefish. Herring Market Report – November 2005.

73. Globefish. Herring Market Report – February 2006.

74. Intrafish. A meltdown in Russia's herring market. January 2006.

---

75. Seafood International. Pelagic prices go through the roof. October 2005.

## Bibliographie

---

BANQUE NATIONALE. *Perspectives économiques et financières 2006*. Décembre 2005.

DESJARDINS. Études économiques. *Scénario financier mensuel*. Avril 2006.

FOOD AND AGRICULTURE ORGANISATION (FAO). Base de données FIGIS.

GLOBEFISH. Cod – December 2004.

GLOBEFISH. *Coldwater prawn industry in crises*. Shrimp Market Report. November 2005.

GLOBEFISH. *Commodity Update. Shrimp. Extract from Globefish Databank*. 87 p. 2005.

GLOBEFISH. Herring Market Report. February 2006.

GLOBEFISH. Herring Market Report. November 2005.

GLOBEFISH. Lobster Market Report. April 2006.

GLOBEFISH. Mackerel. March 2004.

GLOBEFISH. Mackerel Market Report. April 2006.

GLOBEFISH. Mussels Market Report. December 2004.

GLOBEFISH. Scallops. August 2005.

INTRA FISH. Données sur les importations et les exportations provenant de Statistique Canada.

INTRA FISH. *A meltdown in Russia's herring market*. January 2006.

INTRA FISH. *Big chill in coldwater shrimp market*. December 2005.

INTRA FISH. *China's insatiable cod import appetite*. August 22, 2005.

INTRA FISH. *French continue love affair with scallops*. January 21, 2005.

INTRA FISH. *How high can the U.S. scallop market climb?* August 22, 2005.

INTRA FISH. *Is New England Crash Near ?* July 20, 2005.

INTRA FISH. *Japan's retailers reaching breaking point on mackerel prices*. September 6, 2005.

INTRA FISH. *Lobster crash in Northumberland Strait*. October 10, 2005.

INTRA FISH. *Maine Lobster catch reaches record*. March 6, 2006.

## Bibliographie

---

INTRAFISH. *Maine lobster catch trails 2004 record haul*. December 14, 2005.

INTRAFISH. *Mackerel market competition heats up in Japan*. June 29, 2005.

INTRAFISH. *Mussels : suppliers strain to meet demand*. November 2004.

INTRAFISH. *Thai shrimp exports could fall 25%*. April 12, 2006.

INTRAFISH. *Tilapia : Nowhere but up ?* January 2006.

INTRAFISH. *U.S. Seafood consumption sets another record*. Oct 11, 2005.

MINISTÈRE DES PÊCHES ET DES OCÉANS. *Analyse économique et commerciale de la crevette 2006*. Direction des politiques et de l'économie, MPO, région du Québec. Février 2006.

MINISTÈRE DES PÊCHES ET DES OCÉANS. *Analyse économique et commerciale du crabe des neiges 2006*. Direction des politiques et de l'économie, MPO, région du Québec. Février 2006.

MINISTÈRE DES PÊCHES ET DES OCÉANS. *Analyse économique et commerciale du pétoncle*. Direction des politiques et de l'économie, MPO, région du Québec. Février 2005.

MINISTÈRE DES PÊCHES ET DES OCÉANS. *Analyse économique et commerciale sur le homard 2006*. Direction des politiques et de l'économie, MPO, région du Québec. Février 2006.

MINISTÈRE DES PÊCHES ET DES OCÉANS. Base de données sur les pêches maritimes. MPO, Région du Québec.

MINISTÈRE DES PÊCHES ET DES OCÉANS. *Évaluation des stocks de buccin des eaux côtières du Québec en 2005*. Secrétariat canadien de consultation scientifique. Avis scientifique 2006/001. Mars 2006.

MINISTÈRE DES PÊCHES ET DES OCÉANS. *Évaluation des stocks de crevette de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent en 2005*. Secrétariat canadien de consultation scientifique. Avis scientifique 2006/003. Mars 2006.

MINISTÈRE DES PÊCHES ET DES OCÉANS. *Évaluation des stocks de homard de la Gaspésie (ZPH 19, 20 et 21) en 2005*. Secrétariat canadien de consultation scientifique. Avis scientifique 2006/004. Avril 2006.

MINISTÈRE DES PÊCHES ET DES OCÉANS. *Évaluation des stocks de mactre de Stimpson des eaux côtières du Québec en 2005*. Secrétariat canadien de consultation scientifique. Avis scientifique 2006/002. Mars 2006.

## Bibliographie

---

MINISTÈRE DES PÊCHES ET DES OCÉANS. *Évaluation du stock de morue du nord du golfe du Saint-Laurent en 2005*. Avis scientifique 2006/010. Avril 2006.

MINISTÈRE DES PÊCHES ET DES OCÉANS. *Évaluation de la morue du sud du golfe du Saint-Laurent*. Secrétariat canadien de consultation scientifique. Avis scientifique 2006/014. Avril 2006.

PÊCHE IMPACT. Le journal des pêches. 18<sup>e</sup> année, numéro 5. Octobre-novembre 2005.

PÊCHE IMPACT. Le journal des pêches. 19<sup>e</sup> année, numéro 1. Février-mars 2006.

PÊCHE IMPACT. Le journal des pêches. 19<sup>e</sup> année, numéro 2. Avril-mai 2006.

RBC Groupe financier. *Perspectives économiques et financières*. Mars 2006.

SACKTON, JOHN. *Snow Crab Market Outlook 2006*. March 7, 2006.

SEAFOOD BUSINESS. Clams – Shellfish Focus. November 2005.

SEAFOOD BUSINESS. *Expect prices of N.E. bivalves to skyrocket*. July 2005.

SEAFOOD BUSINESS. Market Report. *Demand lagging for Canadian snow crab*. March 2006.

SEAFOOD BUSINESS. Mussels – Shellfish update. November 2005.

SEAFOOD BUSINESS. Shellfish Update - Lobster. November 2005.

SEAFOOD BUSINESS. Species Focus - Blue mussels. Sept 2004.

SEAFOOD.COM. *Alaskan opilio off to slow start as excellent cod fishery, price disputes slow landing*. January 30, 2006.

SEAFOOD.COM. *FPI may be preparing to leave groundfish business in Newfoundland*. January 13, 2006.

SEAFOOD.COM. *Japanese buyers see U.S. market dominating Alaskan opilio, as slow fishery helps clear Canadian inventories*. February 27, 2006.

SEAFOOD.COM. News summary. March 1, 2005.

SEAFOOD INTERNATIONAL. Lobster – Supplies & Markets. April 2006.

SEAFOOD INTERNATIONAL. *Making mussels meet demand*. September 2005.

## Bibliographie

---

SEAFOOD INTERNATIONAL. Mussels – suppliers & markets. March 2006.

SEAFOOD INTERNATIONAL. *New competition for coldwater prawns*. February 2005.

SEAFOOD INTERNATIONAL. *New rules for warmwater shrimp*. November 2005.

SEAFOOD INTERNATIONAL. *Pelagic prices go through the roof*. October 2005.

SEAFOOD INTERNATIONAL. *U.S., European mussel markets sizzle*. June 2005.

Site Internet de la BANQUE DU CANADA. Consultation des moyennes mensuelles des taux de change. InfoBanque – Outil de visualisation des statistiques.

Site Internet de la NATIONAL MARINE FISHERIES SERVICE (NMFS), Fisheries Statistics and Economics Division, Silver Spring, MD.

Site Internet de STRATÉGIS. Données sur le commerce en direct. Industrie Canada.

Site Internet du MPO, région de Terre-Neuve et du Labrador.

U.S. DEPARTMENT OF COMMERCE. *Fisheries of the United States, 2004*. National Oceanic and Atmospheric

Administration. National Marine Fisheries Service. Novembre 2005. 109 p.

URNER BARRY PUBLICATIONS. 2003. *Seafood Prices 2003*. Seafood historical & statistical data from Urner Barry's Seafood Price Current. 354 p.

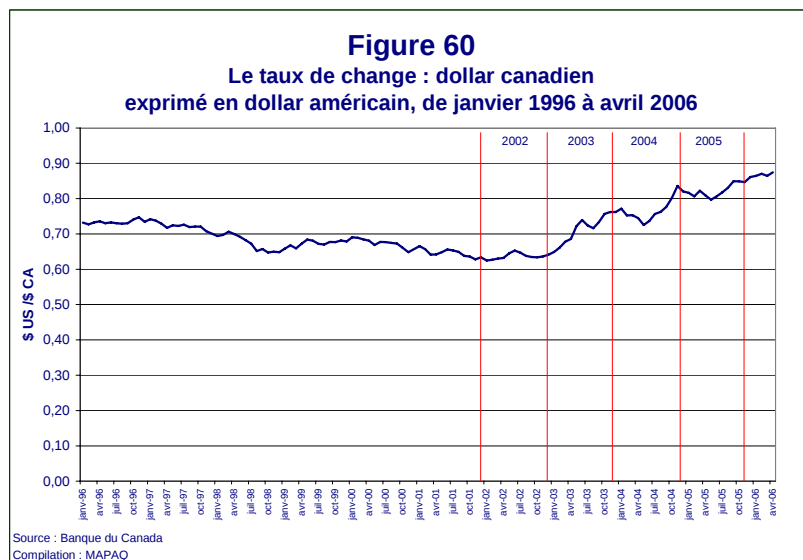
URNER BARRY PUBLICATIONS. 2005. *Seafood Prices 2005*. Seafood historical & statistical data from Urner Barry's Seafood Price Current. CD-ROM.

URNER BARRY PUBLICATIONS. 2006. *Seafood Prices Current*. Volume 33. No. 001 to 035.

WWF-Norway. *The Barents Sea Cod – Last of the Large Cod Stocks*. Report 4/2004, 3 p

## Annexe 1 : Le taux de change

La figure 60 présente l'évolution du dollar canadien exprimé en dollar américain depuis 1996. La devise américaine a commencé à perdre de sa valeur vis-à-vis du dollar canadien à partir du début de l'année 2003. Ce phénomène s'est poursuivi durant 2004 et 2005.



Au début de 2005, le dollar canadien avait une valeur de 0,82 \$ US. Il a légèrement diminué au cours du premier semestre pour atteindre 0,80 \$ US en mai 2005. À partir de juin 2005, la croissance a repris et le dollar canadien a finalement clôturé l'année à 0,86 \$ US.

En 2006, notre dollar a continué à s'apprécier pour atteindre 0,90 \$ US au début de mai 2006. L'appréciation

du dollar canadien semble vouloir se poursuivre. La dernière fois qu'il a atteint la valeur de 0,91 \$ US, c'était en janvier 1978. Quant à la parité entre les deux devises, cette situation ne s'est pas vue depuis novembre 1976.

Selon une analyse de la Banque Nationale<sup>76</sup>, le dollar canadien gardera sa vigueur par rapport au dollar américain en 2006. Une analyse plus récente du Mouvement Desjardins<sup>77</sup> abonde dans le même sens. Elle rappelle également que la devise canadienne devrait éventuellement profiter de nouveau d'une baisse de la valeur de la devise américaine, prévue au cours du second semestre de 2006, et du niveau élevé du prix des matières premières. RBC Groupe Financier prévoit plutôt que le dollar canadien reculera<sup>78</sup>. Selon son analyse de la situation, le dollar canadien devrait clôturer l'année à 0,84 \$ US.

Prévoir le cours d'une devise est une tâche complexe où de nombreux facteurs entrent en jeu. Il demeure que, même si le dollar canadien fléchit durant 2006, il se situera encore à un haut niveau historique, et son taux de change continuera d'avoir un impact négatif sur la valeur des exportations des produits marins du Québec à destination des États-Unis.

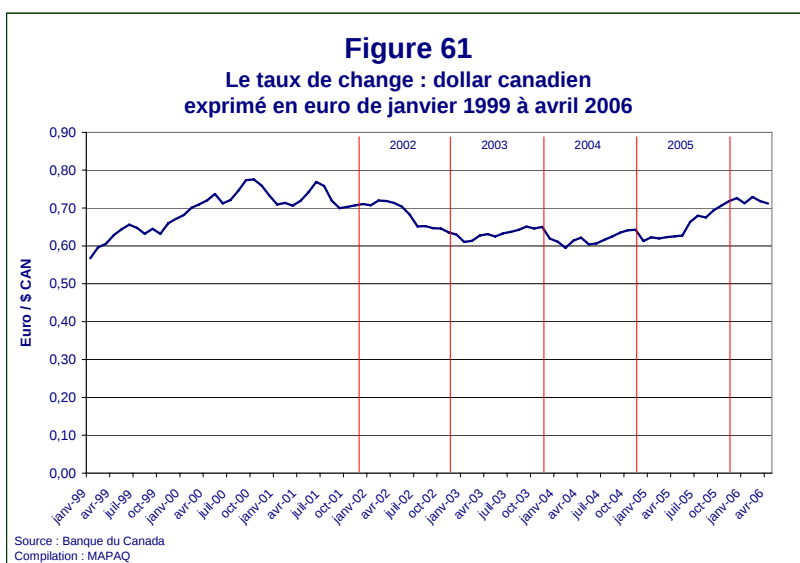
76. Banque Nationale. Perspectives économiques et financières 2006. Décembre 2005.

77. Desjardins. Études économiques. Scénario financier mensuel. Avril 2006.

78. RBC Groupe Financier. Perspectives économiques et financières. Mars 2006.

## Annexe 1 : Le taux de change

La figure 61 présente l'évolution du dollar canadien exprimé en euro depuis 1999. Le taux de change du dollar canadien par rapport à l'euro a favorisé les exportations vers l'Europe en 2004 et pendant le premier semestre de 2005. Le dollar canadien oscillait alors entre 0,60 et 0,64 euro. Depuis juin 2005, le dollar canadien s'est apprécié vis-à-vis de cette devise. Il a clôturé l'année à 0,73 euro. À la fin d'avril 2006, le dollar était redescendu à 0,71 euro.



## Annexe 2 : Statistiques

### LE PÊCHE MARITIME

Tableau 1 : Les débarquements  
totaux du Québec (quantité et valeur)

| Années            | Quantité (t) | Valeur (M\$) |
|-------------------|--------------|--------------|
| 1993              | 58 553       | 91,6         |
| 1994              | 51 230       | 130,0        |
| 1995              | 47 773       | 177,3        |
| 1996              | 50 803       | 134,0        |
| 1997              | 51 229       | 114,2        |
| 1998              | 51 980       | 103,1        |
| 1999              | 57 734       | 142,3        |
| 2000              | 60 752       | 171,7        |
| 2001              | 55 331       | 150,1        |
| 2002              | 60 967       | 176,4        |
| 2003              | 57 029       | 169,7        |
| 2004              | 64 222       | 199,6        |
| 2005 <sup>1</sup> | 57 310       | 144,9        |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006. Inclus les récépissés supplémentaires.

1- Données préliminaires

Tableau 2 : Les expéditions des usines  
du Québec maritime (quantité et valeur)

| Années            | Quantité<br>de produits (t) | Valeur (M\$) |
|-------------------|-----------------------------|--------------|
| 1993              | 30 928                      | 166,7        |
| 1994              | 28 133                      | 234,5        |
| 1995              | 28 344                      | 276,7        |
| 1996              | 31 633                      | 233,8        |
| 1997              | 30 120                      | 179,0        |
| 1998              | 28 431                      | 189,0        |
| 1999              | 31 640                      | 216,9        |
| 2000              | 33 978                      | 261,9        |
| 2001              | 32 473                      | 235,8        |
| 2002              | 37 142                      | 299,0        |
| 2003              | 34 138                      | 278,7        |
| 2004 <sup>1</sup> | 38 014                      | 329,4        |
| 2005 <sup>2</sup> | n/d                         | 239,7        |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006.

1- Données préliminaires

2- Donnée estimée

### LE PÊCHE EN EAU DOUCE

**Tableau 3 : Les captures de la pêche  
en eau douce du Québec - quantité (tonnes)**

| Espèces         | 2002 | 2003 | 2004 <sup>1</sup> |
|-----------------|------|------|-------------------|
| Anguille        | 168  | 138  | 142               |
| Barbotte brune  | 276  | 281  | 285               |
| Éperlan         | 71   | 118  | 198               |
| Esturgeon jaune | 107  | 85   | 75                |
| Esturgeon noir  | 46   | 43   | 39                |
| Perchaude       | 89   | 85   | 100               |
| Autres espèces  | 213  | 256  | 229               |
| Total           | 970  | 1007 | 1068              |

Source : MAPAQ.  
Données à jour le 8 mai 2006.  
1- Données préliminaires

**Tableau 4 : Les captures de la pêche  
en eau douce du Québec – valeur estimée (millions de dollars)**

| Espèces         | 2002 | 2003 | 2004 <sup>1</sup> |
|-----------------|------|------|-------------------|
| Anguille        | 1,14 | 0,97 | 0,99              |
| Barbotte brune  | 0,22 | 0,28 | 0,24              |
| Éperlan         | 0,09 | 0,14 | 0,24              |
| Esturgeon jaune | 0,39 | 0,30 | 0,26              |
| Esturgeon noir  | 0,31 | 0,30 | 0,26              |
| Perchaude       | 0,66 | 0,60 | 0,74              |
| Autres espèces  | 0,38 | 0,38 | 0,38              |
| Total           | 3,18 | 2,97 | 3,12              |

Source : MAPAQ.  
Données à jour le 8 mai 2006.  
1- Données préliminaires

## Annexe 2 : Statistiques

### L'AQUACULTURE

Tableau 5 : Les ventes de la dulciculture (quantité et valeur)

| Années            | Quantité (t) | Valeur estimée (M\$) |
|-------------------|--------------|----------------------|
| 1996              | 1 592        | 11,3                 |
| 1997              | 1 424        | 10,8                 |
| 1998              | 1 687        | 12,0                 |
| 1999              | 2 411        | 17,5                 |
| 2000              | 1 845        | 14,2                 |
| 2001              | 1 679        | 13,2                 |
| 2002              | 1 543        | 12,5                 |
| 2003 <sup>1</sup> | 1 272        | 10,9                 |
| 2004 <sup>1</sup> | 1 322        | 11,5                 |
| 2005 <sup>2</sup> | 1 259        | 11,0                 |

Source : MAPAQ.  
Données à jour le 8 mai 2006.  
1- Données préliminaires  
2- Donnée estimée

Tableau 6 : Les ventes de la mariculture (quantité et valeur)

| Années            | Quantité de produits (t) | Valeur estimée (M\$) |
|-------------------|--------------------------|----------------------|
| 1996              | 76                       | 0,10                 |
| 1997              | 127                      | 0,18                 |
| 1998              | 118                      | 0,17                 |
| 1999              | 222                      | 0,28                 |
| 2000              | 371                      | 0,50                 |
| 2001              | 640                      | 0,91                 |
| 2002              | 581                      | 0,83                 |
| 2003 <sup>1</sup> | 642                      | 1,00                 |
| 2004 <sup>1</sup> | 766                      | 1,35                 |
| 2005 <sup>2</sup> | 915                      | 2,17                 |

Source : MAPAQ.  
Données à jour le 8 mai 2006.  
1- Données préliminaires  
2- Donnée estimée

## Annexe 2 : Statistiques

### LE CRABE DES NEIGES

Tableau 7 : Les débarquements de crabe des neiges au Québec (quantité, valeur et valeur moyenne)

| Années            | Quantité (t) | Valeur (M\$) | Valeur moyenne (\$/kg) | Valeur moyenne (\$/lb) |
|-------------------|--------------|--------------|------------------------|------------------------|
| 1993              | 10 330       | 30,8         | 2,98                   | 1,35                   |
| 1994              | 14 660       | 72,5         | 4,94                   | 2,24                   |
| 1995              | 14 717       | 108,0        | 7,34                   | 3,33                   |
| 1996              | 13 084       | 60,2         | 4,60                   | 2,09                   |
| 1997              | 11 436       | 41,8         | 3,66                   | 1,66                   |
| 1998              | 10 344       | 28,7         | 2,77                   | 1,26                   |
| 1999              | 11 339       | 54,2         | 4,78                   | 2,17                   |
| 2000              | 14 369       | 78,5         | 5,46                   | 2,48                   |
| 2001              | 14 152       | 63,5         | 4,49                   | 2,03                   |
| 2002              | 17 849       | 89,7         | 5,02                   | 2,28                   |
| 2003              | 12 606       | 79,4         | 6,30                   | 2,86                   |
| 2004              | 15 289       | 98,1         | 6,42                   | 2,91                   |
| 2005 <sup>1</sup> | 16 219       | 54,7         | 3,37                   | 1,53                   |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006. Inclus les récépissés supplémentaires.

1- Données préliminaires

Tableau 8 : Les expéditions de crabe des neiges des usines du Québec maritime (quantité et valeur)

| Années            | Quantité de produits (t) | Valeur (M\$) |
|-------------------|--------------------------|--------------|
| 1993              | 6 714                    | 54,6         |
| 1994              | 9 918                    | 125,0        |
| 1995              | 9 727                    | 152,3        |
| 1996              | 8 718                    | 99,3         |
| 1997              | 7 563                    | 70,7         |
| 1998              | 6 778                    | 60,4         |
| 1999              | 7 621                    | 78,8         |
| 2000              | 9 645                    | 120,9        |
| 2001              | 9 965                    | 102,1        |
| 2002              | 13 317                   | 141,4        |
| 2003              | 9 683                    | 118,8        |
| 2004 <sup>1</sup> | 12 251                   | 151,1        |
| 2005 <sup>2</sup> | n/d                      | 82,2         |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006.

1- Données préliminaires

2- Donnée estimée

## Annexe 2 : Statistiques

### LE CRABE COMMUN

**Tableau 9 : Les débarquements  
de crabe commun au Québec (quantité, valeur et valeur moyenne)**

| Années            | Quantité (t) | Valeur (M\$) | Valeur moyenne (\$/kg) | Valeur moyenne (\$/lb) |
|-------------------|--------------|--------------|------------------------|------------------------|
| 1993              | 0            | 0            | -                      | -                      |
| 1994              | 106          | 0,03         | 0,33                   | 0,15                   |
| 1995              | 830          | 0,4          | 0,52                   | 0,24                   |
| 1996              | 688          | 0,3          | 0,50                   | 0,23                   |
| 1997              | 1 058        | 0,6          | 0,57                   | 0,26                   |
| 1998              | 1 108        | 0,7          | 0,66                   | 0,30                   |
| 1999              | 1 226        | 0,9          | 0,71                   | 0,32                   |
| 2000              | 1 425        | 1,2          | 0,84                   | 0,38                   |
| 2001              | 1 448        | 1,4          | 0,98                   | 0,45                   |
| 2002              | 1 761        | 1,5          | 0,86                   | 0,39                   |
| 2003              | 1 654        | 1,2          | 0,76                   | 0,34                   |
| 2004              | 1 685        | 1,4          | 0,80                   | 0,36                   |
| 2005 <sup>1</sup> | 2 037        | 1,6          | 0,77                   | 0,35                   |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006. Inclus les récépissés supplémentaires.

1- Données préliminaires

**Tableau 10 : Les expéditions de crabe  
commun des usines du Québec maritime (quantité et valeur)**

| Années            | Quantité de produits (t) | Valeur (M\$) |
|-------------------|--------------------------|--------------|
| 1993              | 0                        | 0            |
| 1994              | 26                       | 0,09         |
| 1995              | 749                      | 1,8          |
| 1996              | 488                      | 0,7          |
| 1997              | 783                      | 1,1          |
| 1998              | 867                      | 6,8          |
| 1999              | 980                      | 2,1          |
| 2000              | 1 218                    | 2,8          |
| 2001              | 1 273                    | 4,7          |
| 2002              | 1 624                    | 5,9          |
| 2003              | 1 329                    | 4,6          |
| 2004 <sup>1</sup> | 1 359                    | 4,0          |
| 2005 <sup>2</sup> | n/d                      | n/d          |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006.

1- Données préliminaires

2- Donnée estimée

## Annexe 2 : Statistiques

### LE HOMARD

**Tableau 11 : Les débarquements  
de homard au Québec (quantité, valeur et valeur moyenne)**

| Années            | Quantité (t) | Valeur (M\$) | Valeur moyenne (\$/kg) | Valeur moyenne (\$/lb) |
|-------------------|--------------|--------------|------------------------|------------------------|
| 1993              | 3 588        | 25,0         | 6,98                   | 3,16                   |
| 1994              | 3 152        | 25,5         | 8,09                   | 3,67                   |
| 1995              | 3 411        | 35,4         | 10,36                  | 4,70                   |
| 1996              | 3 502        | 33,34        | 9,52                   | 4,32                   |
| 1997              | 2 827        | 29,23        | 10,34                  | 4,69                   |
| 1998              | 3 048        | 29,5         | 9,67                   | 4,39                   |
| 1999              | 3 214        | 35,9         | 11,17                  | 5,07                   |
| 2000              | 3 413        | 41,0         | 12,02                  | 5,45                   |
| 2001              | 3 603        | 46,6         | 12,94                  | 5,87                   |
| 2002              | 3 161        | 43,9         | 13,89                  | 6,30                   |
| 2003              | 3 538        | 46,9         | 13,26                  | 6,01                   |
| 2004              | 3 838        | 49,8         | 12,98                  | 5,89                   |
| 2005 <sup>1</sup> | 3 389        | 45,9         | 13,56                  | 6,15                   |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006. Inclus les récépissés supplémentaires.

1- Données préliminaires

**Tableau 12 : Les expéditions de homard  
des usines du Québec maritime (quantité et valeur)**

| Années            | Quantité de produits (t) | Valeur (M\$) |
|-------------------|--------------------------|--------------|
| 1993              | 3 423                    | 32,9         |
| 1994              | 2 897                    | 32,1         |
| 1995              | 3 271                    | 42,3         |
| 1996              | 3 143                    | 38,1         |
| 1997              | 2 494                    | 33,1         |
| 1998              | 2 751                    | 35,0         |
| 1999              | 2 856                    | 41,6         |
| 2000              | 3 095                    | 47,0         |
| 2001              | 3 295                    | 52,7         |
| 2002              | 3 202                    | 52,6         |
| 2003              | 3 335                    | 55,4         |
| 2004 <sup>1</sup> | 4 017                    | 68,4         |
| 2005 <sup>2</sup> | n/d                      | 53,9         |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006.

1- Données préliminaires

2- Donnée estimée

## Annexe 2 : Statistiques

### LA CREVETTE NORDIQUE

**Tableau 13 : Les débarquements de crevette  
nordique au Québec (quantité, valeur et valeur moyenne)**

| Années            | Quantité (t) | Valeur (M\$) | Valeur moyenne (\$/kg) | Valeur moyenne (\$/lb) |
|-------------------|--------------|--------------|------------------------|------------------------|
| 1993              | 9 562        | 14,5         | 1,52                   | 0,69                   |
| 1994              | 10 357       | 14,3         | 1,38                   | 0,63                   |
| 1995              | 10 070       | 17,3         | 1,71                   | 0,78                   |
| 1996              | 11 929       | 22,3         | 1,87                   | 0,85                   |
| 1997              | 12 974       | 23,2         | 1,79                   | 0,81                   |
| 1998              | 15 104       | 23,8         | 1,58                   | 0,72                   |
| 1999              | 14 917       | 25,0         | 1,68                   | 0,76                   |
| 2000              | 17 089       | 27,4         | 1,60                   | 0,73                   |
| 2001              | 12 740       | 16,8         | 1,32                   | 0,60                   |
| 2002              | 16 550       | 22,0         | 1,33                   | 0,60                   |
| 2003              | 17 285       | 23,6         | 1,36                   | 0,62                   |
| 2004              | 22 347       | 29,1         | 1,30                   | 0,59                   |
| 2005 <sup>1</sup> | 17 423       | 23,8         | 1,37                   | 0,62                   |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006. Inclus les récépissés supplémentaires.

1- Données préliminaires

**Tableau 14 : Les expéditions de crevette  
nordique des usines du Québec maritime (quantité et valeur)**

| Années            | Quantité de produits (t) | Valeur (M\$) |
|-------------------|--------------------------|--------------|
| 1993              | 2 782                    | 27,5         |
| 1994              | 3 192                    | 32,6         |
| 1995              | 3 169                    | 38,0         |
| 1996              | 4 667                    | 53,5         |
| 1997              | 3 402                    | 34,6         |
| 1998              | 4 415                    | 47,5         |
| 1999              | 4 027                    | 42,0         |
| 2000              | 4 667                    | 51,3         |
| 2001              | 3 456                    | 34,4         |
| 2002              | 4 763                    | 46,0         |
| 2003              | 4 877                    | 55,1         |
| 2004 <sup>1</sup> | 5 975                    | 58,5         |
| 2005 <sup>2</sup> | n/d                      | 44,5         |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006.

1- Données préliminaires

2- Donnée estimée

## Annexe 2 : Statistiques

### LA MORUE DE L'ATLANTIQUE

**Tableau 15 : Les débarquements  
de morue au Québec (quantité, valeur et valeur moyenne)**

| Années            | Quantité (t) | Valeur (M\$) | Valeur moyenne (\$/kg) | Valeur moyenne (\$/lb) |
|-------------------|--------------|--------------|------------------------|------------------------|
| 1993              | 4 088        | 3,6          | 0,88                   | 0,40                   |
| 1994              | 364          | 0,4          | 1,06                   | 0,48                   |
| 1995              | 488          | 0,7          | 1,34                   | 0,61                   |
| 1996              | 503          | 0,6          | 1,13                   | 0,51                   |
| 1997              | 1 581        | 1,6          | 0,98                   | 0,45                   |
| 1998              | 2 092        | 2,0          | 0,94                   | 0,42                   |
| 1999              | 4 079        | 5,6          | 1,36                   | 0,62                   |
| 2000              | 4 025        | 5,3          | 1,31                   | 0,59                   |
| 2001              | 4 031        | 5,2          | 1,28                   | 0,58                   |
| 2002              | 3 275        | 3,4          | 1,04                   | 0,47                   |
| 2003              | 204          | 0,3          | 1,52                   | 0,69                   |
| 2004              | 1 575        | 2,2          | 1,40                   | 0,64                   |
| 2005 <sup>1</sup> | 2 162        | 2,1          | 0,99                   | 0,45                   |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006. Inclus les récépissés supplémentaires.

1- Données préliminaires

**Tableau 16 : Les expéditions de morue  
des usines du Québec maritime (quantité et valeur)**

| Années            | Quantité de produits (t) | Valeur (M\$) |
|-------------------|--------------------------|--------------|
| 1993              | 2 828                    | 15,2         |
| 1994              | 1 249                    | 10,3         |
| 1995              | 1 341                    | 12,7         |
| 1996              | 1 393                    | 12,2         |
| 1997              | 2 039                    | 12,4         |
| 1998              | 1 332                    | 11,4         |
| 1999              | 1 865                    | 19,9         |
| 2000              | 1 652                    | 13,0         |
| 2001              | 1 688                    | 13,7         |
| 2002              | 1 521                    | 12,3         |
| 2003              | 595                      | 7,4          |
| 2004 <sup>1</sup> | 1 084                    | 11,1         |
| 2005 <sup>2</sup> | n/d                      | 19,5         |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006.

1- Données préliminaires

2- Donnée estimée

## Annexe 2 : Statistiques

### LE FLÉTAN DU GROENLAND

**Tableau 17 : Les débarquements de flétan  
du Groenland au Québec (quantité, valeur et valeur moyenne)**

| Années            | Quantité (t) | Valeur (M\$) | Valeur moyenne (\$/kg) | Valeur moyenne (\$/lb) |
|-------------------|--------------|--------------|------------------------|------------------------|
| 1993              | 2 435        | 3,5          | 1,44                   | 0,65                   |
| 1994              | 3 152        | 4,9          | 1,55                   | 0,70                   |
| 1995              | 2 089        | 3,6          | 1,71                   | 0,77                   |
| 1996              | 1 863        | 3,6          | 1,92                   | 0,87                   |
| 1997              | 2 146        | 3,4          | 1,60                   | 0,73                   |
| 1998              | 3 227        | 5,4          | 1,66                   | 0,75                   |
| 1999              | 2 885        | 5,8          | 2,00                   | 0,91                   |
| 2000              | 1 632        | 3,5          | 2,12                   | 0,96                   |
| 2001              | 892          | 1,7          | 1,95                   | 0,88                   |
| 2002              | 1 052        | 2,4          | 2,28                   | 1,03                   |
| 2003              | 2 684        | 5,1          | 1,90                   | 0,86                   |
| 2004              | 3 165        | 6,6          | 2,08                   | 0,94                   |
| 2005 <sup>1</sup> | 3 072        | 6,3          | 2,06                   | 0,94                   |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006. Inclus les récépissés supplémentaires.

1- Données préliminaires

**Tableau 18 : Les expéditions de flétan  
du Groenland des usines du Québec maritime (quantité et valeur)**

| Années            | Quantité de produits (t) | Valeur (M\$) |
|-------------------|--------------------------|--------------|
| 1993              | 931                      | 5,8          |
| 1994              | 1 330                    | 9,1          |
| 1995              | 908                      | 6,3          |
| 1996              | 897                      | 5,9          |
| 1997              | 994                      | 6,4          |
| 1998              | 1 221                    | 8,4          |
| 1999              | 997                      | 8,0          |
| 2000              | 581                      | 4,9          |
| 2001              | 364                      | 2,9          |
| 2002              | 441                      | 3,6          |
| 2003              | 1 408                    | 8,8          |
| 2004 <sup>1</sup> | 1 885                    | 10,7         |
| 2005 <sup>2</sup> | n/d                      | 8,1          |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006.

1- Données préliminaires

2- Donnée estimée

### LE PÉTONCLE GÉANT

**Tableau 19 : Les débarquements  
de pétoncle au Québec (quantité, valeur et valeur moyenne)**

| Années            | Quantité (t) | Valeur (M\$) | Valeur moyenne (\$/kg) | Valeur moyenne (\$/lb) |
|-------------------|--------------|--------------|------------------------|------------------------|
| 1993              | 2 445        | 3,7          | 1,51                   | 0,69                   |
| 1994              | 2 436        | 4,4          | 1,82                   | 0,82                   |
| 1995              | 2 497        | 3,9          | 1,58                   | 0,72                   |
| 1996              | 2 486        | 3,9          | 1,57                   | 0,71                   |
| 1997              | 2 331        | 4,4          | 1,87                   | 0,85                   |
| 1998              | 2 711        | 4,9          | 1,82                   | 0,83                   |
| 1999              | 2 778        | 4,2          | 1,51                   | 0,69                   |
| 2000              | 2 346        | 3,8          | 1,62                   | 0,73                   |
| 2001              | 1 790        | 2,5          | 1,38                   | 0,62                   |
| 2002              | 1 249        | 1,5          | 1,18                   | 0,53                   |
| 2003              | 1 448        | 1,9          | 1,33                   | 0,60                   |
| 2004              | 1 155        | 1,6          | 1,39                   | 0,63                   |
| 2005 <sup>1</sup> | 1 222        | 1,9          | 1,55                   | 0,70                   |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006. Inclus les récépissés supplémentaires.

1- Données préliminaires

**Tableau 20 : Les expéditions de pétoncle  
des usines du Québec maritime (quantité et valeur)**

| Années            | Quantité de produits (t) | Valeur (M\$) |
|-------------------|--------------------------|--------------|
| 1993              | 327                      | 3,8          |
| 1994              | 273                      | 4,5          |
| 1995              | 268                      | 4,0          |
| 1996              | 298                      | 4,9          |
| 1997              | 281                      | 5,1          |
| 1998              | 479                      | 6,0          |
| 1999              | 330                      | 5,4          |
| 2000              | 312                      | 4,2          |
| 2001              | 238                      | 3,0          |
| 2002              | 179                      | 2,3          |
| 2003              | 314                      | 2,7          |
| 2004 <sup>1</sup> | 158                      | 2,1          |
| 2005 <sup>2</sup> | n/d                      | 1,6          |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006.

1- Données préliminaires

2- Donnée estimée

## Annexe 2 : Statistiques

### LE BUCCIN

**Tableau 21 : Les débarquements  
de buccin au Québec (quantité, valeur et valeur moyenne)**

| Années            | Quantité (t) | Valeur (M\$) | Valeur moyenne (\$/kg) | Valeur moyenne (\$/lb) |
|-------------------|--------------|--------------|------------------------|------------------------|
| 1993              | 739          | 0,4          | 0,54                   | 0,24                   |
| 1994              | 570          | 0,3          | 0,54                   | 0,24                   |
| 1995              | 932          | 0,6          | 0,67                   | 0,30                   |
| 1996              | 1 114        | 0,8          | 0,76                   | 0,34                   |
| 1997              | 1 015        | 0,8          | 0,77                   | 0,35                   |
| 1998              | 841          | 0,6          | 0,71                   | 0,32                   |
| 1999              | 1 557        | 1,1          | 0,73                   | 0,33                   |
| 2000              | 1 668        | 1,4          | 0,84                   | 0,38                   |
| 2001              | 1 741        | 1,4          | 0,83                   | 0,38                   |
| 2002              | 1 760        | 1,5          | 0,84                   | 0,38                   |
| 2003              | 2 061        | 2,0          | 0,96                   | 0,44                   |
| 2004              | 1 676        | 1,6          | 0,99                   | 0,45                   |
| 2005 <sup>1</sup> | 1 615        | 1,6          | 1,02                   | 0,46                   |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006. Inclus les récépissés supplémentaires.

1- Données préliminaires

**Tableau 22 : Les expéditions de buccin  
des usines du Québec maritime (quantité et valeur)**

| Années            | Quantité de produits (t) | Valeur (M\$) |
|-------------------|--------------------------|--------------|
| 1993              | 137                      | 0,7          |
| 1994              | 236                      | 0,9          |
| 1995              | 266                      | 1,5          |
| 1996              | 261                      | 1,8          |
| 1997              | 343                      | 1,5          |
| 1998              | 260                      | 1,4          |
| 1999              | 427                      | 2,5          |
| 2000              | 965                      | 2,7          |
| 2001              | 1 002                    | 5,9          |
| 2002              | 910                      | 3,7          |
| 2003              | 976                      | 5,2          |
| 2004 <sup>1</sup> | 632                      | 3,5          |
| 2005 <sup>2</sup> | n/d                      | 3,9          |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006.

1- Données préliminaires

2- Donnée estimée

## Annexe 2 : Statistiques

### LA MYE

**Tableau 23 : Les débarquements  
de mye au Québec (quantité, valeur et valeur moyenne)**

| Années            | Quantité (t) | Valeur (M\$) | Valeur moyenne (\$/kg) | Valeur moyenne (\$/lb) |
|-------------------|--------------|--------------|------------------------|------------------------|
| 1993              | 306          | 0,3          | 0,90                   | 0,41                   |
| 1994              | 533          | 0,6          | 1,10                   | 0,50                   |
| 1995              | 1 047        | 1,5          | 1,44                   | 0,65                   |
| 1996              | 546          | 0,7          | 1,26                   | 0,57                   |
| 1997              | 1 018        | 1,2          | 1,18                   | 0,54                   |
| 1998              | 800          | 1,0          | 1,19                   | 0,54                   |
| 1999              | 1 416        | 2,3          | 1,61                   | 0,73                   |
| 2000              | 1 824        | 3,0          | 1,64                   | 0,74                   |
| 2001              | 2 100        | 3,7          | 1,75                   | 0,79                   |
| 2002              | 1 858        | 4,0          | 2,14                   | 0,97                   |
| 2003              | 1 277        | 2,1          | 1,60                   | 0,73                   |
| 2004              | 1 268        | 2,1          | 1,69                   | 0,77                   |
| 2005 <sup>1</sup> | 673          | 1,5          | 2,16                   | 0,98                   |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006. Inclus les récépissés supplémentaires.

1- Données préliminaires

**Tableau 24 : Les expéditions de mye  
des usines du Québec maritime (quantité et valeur)**

| Années            | Quantité de produits (t) | Valeur (M\$) |
|-------------------|--------------------------|--------------|
| 1993              | 58                       | 0,7          |
| 1994              | 152                      | 2,5          |
| 1995              | 106                      | 1,4          |
| 1996              | 073                      | 0,9          |
| 1997              | 158                      | 2,3          |
| 1998              | 130                      | 1,6          |
| 1999              | 483                      | 3,0          |
| 2000              | 752                      | 3,3          |
| 2001              | 674                      | 3,7          |
| 2002              | 660                      | 3,7          |
| 2003              | 492                      | 4,5          |
| 2004 <sup>1</sup> | 198                      | 3,9          |
| 2005 <sup>2</sup> | n/d                      | 2,5          |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006.

1- Données préliminaires

2- Donnée estimée

## Annexe 2 : Statistiques

### LA MACTRE DE STIMPSON

**Tableau 25 : Les débarquements de mactre de Stimpson au Québec (quantité, valeur et valeur moyenne)**

| Années            | Quantité (t) | Valeur (M\$) | Valeur moyenne (\$/kg) | Valeur moyenne (\$/lb) |
|-------------------|--------------|--------------|------------------------|------------------------|
| 1993              | 79           | 0,05         | 0,60                   | 0,27                   |
| 1994              | 375          | 0,2          | 0,44                   | 0,20                   |
| 1995              | 228          | 0,1          | 0,55                   | 0,25                   |
| 1996              | 210          | 0,1          | 0,56                   | 0,25                   |
| 1997              | 215          | 0,1          | 0,51                   | 0,23                   |
| 1998              | 301          | 0,2          | 0,58                   | 0,26                   |
| 1999              | 276          | 0,2          | 0,56                   | 0,25                   |
| 2000              | 454          | 0,3          | 0,57                   | 0,26                   |
| 2001              | 411          | 0,3          | 0,66                   | 0,30                   |
| 2002              | 522          | 0,3          | 0,66                   | 0,30                   |
| 2003              | 883          | 0,6          | 0,66                   | 0,30                   |
| 2004              | 834          | 0,6          | 0,73                   | 0,33                   |
| 2005 <sup>1</sup> | 882          | 0,6          | 0,73                   | 0,33                   |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006. Inclus les récépissés supplémentaires.

1- Données préliminaires

**Tableau 26 : Les expéditions de mactre de Stimpson des usines du Québec maritime (quantité et valeur)**

| Années            | Quantité de produits (t) | Valeur (M\$) |
|-------------------|--------------------------|--------------|
| 1993              | 3                        | 0,0          |
| 1994              | 76                       | 0,5          |
| 1995              | 45                       | 0,3          |
| 1996              | 63                       | 0,3          |
| 1997              | 100                      | 0,2          |
| 1998              | 61                       | 0,4          |
| 1999              | 49                       | 0,4          |
| 2000              | 74                       | 0,7          |
| 2001              | 65                       | 0,6          |
| 2002              | 92                       | 0,9          |
| 2003              | 160                      | 1,3          |
| 2004 <sup>1</sup> | 133                      | 1,2          |
| 2005 <sup>2</sup> | n/d                      | 1,1          |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006.

1- Données préliminaires

2- Donnée estimée

## Annexe 2 : Statistiques

### LE HARENG

**Tableau 27 : Les débarquements  
de hareng au Québec (quantité, valeur et valeur moyenne)**

| Années            | Quantité (t) | Valeur (M\$) | Valeur moyenne (\$/kg) | Valeur moyenne (\$/lb) |
|-------------------|--------------|--------------|------------------------|------------------------|
| 1993              | 5 489        | 1,3          | 0,24                   | 0,11                   |
| 1994              | 5 449        | 1,2          | 0,22                   | 0,10                   |
| 1995              | 6 426        | 1,3          | 0,20                   | 0,09                   |
| 1996              | 7 915        | 2,4          | 0,30                   | 0,14                   |
| 1997              | 5 751        | 1,0          | 0,17                   | 0,08                   |
| 1998              | 6 019        | 1,1          | 0,18                   | 0,08                   |
| 1999              | 5 829        | 1,1          | 0,19                   | 0,08                   |
| 2000              | 7 767        | 1,5          | 0,19                   | 0,09                   |
| 2001              | 6 018        | 1,2          | 0,20                   | 0,09                   |
| 2002              | 5 338        | 1,4          | 0,27                   | 0,12                   |
| 2003              | 6 651        | 1,7          | 0,26                   | 0,12                   |
| 2004              | 6 847        | 1,7          | 0,25                   | 0,11                   |
| 2005 <sup>1</sup> | 5 260        | 1,5          | 0,28                   | 0,13                   |

Source : MPO. Région Québec.  
Données à jour le 8 mai 2006. Inclus les récépissés supplémentaires.  
1- Données préliminaires

**Tableau 28 : Les expéditions de hareng  
des usines du Québec maritime (quantité et valeur)**

| Années            | Quantité de produits (t) | Valeur (M\$) |
|-------------------|--------------------------|--------------|
| 1993              | 4 221                    | 4,1          |
| 1994              | 3 036                    | 4,2          |
| 1995              | 3 878                    | 5,0          |
| 1996              | 6 115                    | 6,9          |
| 1997              | 5 212                    | 3,0          |
| 1998              | 5 555                    | 3,8          |
| 1999              | 5 922                    | 4,0          |
| 2000              | 8 280                    | 4,6          |
| 2001              | 6 016                    | 4,8          |
| 2002              | 5 574                    | 16,9         |
| 2003              | 5 821                    | 7,0          |
| 2004 <sup>1</sup> | 7 194                    | 7,9          |
| 2005 <sup>2</sup> | n/d                      | 4,0          |

Source : MPO. Région Québec.  
Données à jour le 8 mai 2006.  
1- Données préliminaires  
2- Donnée estimée

## Annexe 2 : Statistiques

### LE MAQUEREAU

**Tableau 29 : Les débarquements  
de maquereau au Québec (quantité, valeur et valeur moyenne)**

| Années            | Quantité (t) | Valeur (M\$) | Valeur moyenne (\$/kg) | Valeur moyenne (\$/lb) |
|-------------------|--------------|--------------|------------------------|------------------------|
| 1993              | 3 175        | 1,1          | 0,34                   | 0,16                   |
| 1994              | 3 546        | 1,0          | 0,29                   | 0,13                   |
| 1995              | 3 382        | 1,0          | 0,31                   | 0,14                   |
| 1996              | 4 317        | 1,7          | 0,39                   | 0,18                   |
| 1997              | 5 769        | 2,6          | 0,45                   | 0,21                   |
| 1998              | 4 066        | 2,1          | 0,51                   | 0,23                   |
| 1999              | 5 407        | 2,0          | 0,36                   | 0,16                   |
| 2000              | 2 022        | 1,0          | 0,49                   | 0,22                   |
| 2001              | 3 212        | 1,4          | 0,44                   | 0,20                   |
| 2002              | 4 421        | 1,7          | 0,39                   | 0,18                   |
| 2003              | 4 597        | 1,9          | 0,42                   | 0,19                   |
| 2004              | 1 979        | 0,8          | 0,42                   | 0,19                   |
| 2005 <sup>1</sup> | 1 175        | 0,6          | 0,55                   | 0,25                   |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006. Inclus les récépissés supplémentaires.

1- Données préliminaires

**Tableau 30 : Les expéditions de maquereau  
des usines du Québec maritime (quantité et valeur)**

| Années            | Quantité de produits (t) | Valeur (M\$) |
|-------------------|--------------------------|--------------|
| 1993              | 1 781                    | 3,1          |
| 1994              | 2 911                    | 3,3          |
| 1995              | 2 310                    | 2,6          |
| 1996              | 3 525                    | 4,1          |
| 1997              | 5 000                    | 5,2          |
| 1998              | 3 468                    | 3,6          |
| 1999              | 4 985                    | 5,4          |
| 2000              | 1 712                    | 2,7          |
| 2001              | 2 892                    | 3,1          |
| 2002              | 3 664                    | 4,4          |
| 2003              | 4 231                    | 4,9          |
| 2004 <sup>1</sup> | 1 941                    | 2,2          |
| 2005 <sup>2</sup> | n/d                      | 1,3          |

Source : MPO. Région Québec.

Données à jour le 8 mai 2006.

1- Données préliminaires

2- Donnée estimée

*Agriculture, Pêcheries  
et Alimentation*

Québec 